Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Editions Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

ABONNEMENTS
Edition quotidienne
Canada et Etats-Unis 5.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada 2.00
Etats-Unis 2.50
Union Postale 3.00

9ième Année — No 11. OTTAWA, SAMEDI, 15 JANVIER 1921. 2 SOUS LE NUMERO

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

LA VENTE DES SPIRITUEUX

M. Sauvé, chef de l'opposition, compromet l'influence du maire Martin auprès du gouvernement. — —Le gouvernement fera l'importation et la vente au détail des liqueurs.

Québec, 14.—Le chef de l'opposition à la Législature de Québec, M. Arthur Sauvé, à la reprise du débat sur le discours du trône a violemment attaqué le gouvernement. Il a passé en revue l'administration de la province par le cabinet Taschereau et s'attarde quelque peu à parler de l'"influence extraordinaire de M. Méderic Martin" sur la politique du gouvernement. Il parla du maire de Montréal comme d'un démagogue que M. Gouin craignait et que M. Taschereau écoute.

Le discours de M. Sauvé aurait eu quelque retentissement à Montréal ou, dans les milieux politiques et municipaux on serait à se demander s'il "est bien vrai que M. Martin fait chanter le gouvernement de Québec quand il veut en obtenir des concessions."

La séance a été relativement courte et elle nous a valu deux discours qui ont terminé le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. C'est le chef de l'opposition qui a repris le débat par un discours de critique, naturellement contre le gouvernement. Le premier ministre lui a répondu de façon à mettre au point chacun des articles du programme du gouvernement.

Le premier ministre a été l'objet d'une magnifique ovation de la part de la députaion quand il s'est levé pour répondre à M. Sauvé et quand il a terminé son discours.

Un grand nombre de pétitions et quelques bills privés ont été présentés, après le discours du premier ministre, l'adresse en réponse au discours du trône a été adoptée.

LES LICENCES

Dans son discours d'hier, le premier ministre a répété les mots du discours du trône relativement à la vente des spiritueux: contrôle immédiat et absolu, cela veut dire, d'après ce que le premier ministre a expliqué à un groupe de députés le commerce des spiritueux total, importation et vente au détail. Le gouvernement veut se défaire du régime actuel le plus vite et le plus complètement possible. Le discours de M. Taschereau révèle la peur panique d'un scandale qui agite les membres du ministère. Il a eu le courage tout de même de traiter de profiteurs et d'empoisonneurs certains des meilleurs amis du gouvernement.

AUTRES DETAILS

Le gouvernement, fera l'importation et la vente de liqueurs. Les vendeurs du gouvernement seront obligés de vendre au prix marqué sur les bouteilles. Personne ne pourra acheter moins ni plus d'une bouteille à la fois. La vente se fera prescription de médecin.

LE PARLEMENT SERA OUVERT LE DIX FÉVRIER

La "Gazette du Canada" publiera aujourd'hui l'arrêté ministériel qui fixe la date de l'ouverture de la session au 10 février prochain. On a dû retarder quelque peu cette session car l'on avait à faire certaines dispositions pour le plébiscite sur la prohibition en Ontario qui doit se tenir le 18 avril prochain. Il a été décidé que l'on se servirait des listes actuelles auxquelles on pourra faire les additions nécessaires.

Alfred, 15. —Du correspondant du Droit—La société coopérative d'Alfred tiendra samedi le 22 courant à deux heures de l'après-midi son assemblée annuelle. Le secrétaire M. Arthur Gratton, fera rapport. On élira les officiers de l'année 1921.

SPÉCULATION DE DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

A l'enquête conduite hier par le juge Snider d'Hamilton sur les incidents de l'Imprimerie Nationale, M. Fred Cook et M. Normandin ont déposé que 150 tonnes de documents parlementaires avaient été vendues à tant la livre. Les témoins ont aussi deposé qu'un bon nombre de machines avaient été démontées et remplacées par d'autres.

Les dépositions de M. C. J. Baldwin, chef des ateliers, ont induit le juge a demander une liste complète de toutes les machines qui ont été démontées et achetées au cours de l'année. Le juge a aussi demandé la liste de tous les documents parlementaires qui ont été vendus.

L'enquête se continue aujourd'hui et s'ajournera ce soir au 24. Le juge Snider doit retourner à Hamilton pour vaquer à ses affaires.

NOUVELLES D'IRLANDE

DEVANT LE COMITÉ DES CENT

Le maire de Cork, Irlande, décrit la situation pénible qui lui est faite.—Soixante Sinn Feiners condamnés au pénitencier. — De nouveaux incendies. — Des prêtres et des femmes maltraités.

Washington, 15. (De la Presse Associée.)—Daniel J. O'Callaghan, lord maire de Cork, venu aux Etats-Unis incognito, et dont la déportation est actuellement sous considération, a témoigné hier devant la commission du comité des cent, qui fait une enquête sur la situation en Irlande. Dans son témoignage il décrivit sa position de premier magistrat de ville devant exercer ses fonctions, comme bien difficile. Il n'a pas dormi dans sa demeure depuis deux ans et durant son absence sa maison a été perquisitionnée huit fois par les troupes de la couronne. Ses visites à l'hôtel municipal n'ont pas été très nombreuses.

Il a aussi rappelé au comité que Lloyd George, comme premier ministre d'Angleterre et responsable de l'état de choses actuel, avait été trouvé coupable de meurtre par un juré du coroner, lors de l'enquête sur la mort du lord-maire de Cork, M. MacCurtain.

M. O'Callaghan a raconté comment les troupes de la couronne violaient les églises, les couvents et perquisitionnaient dans les écoles, et chez les prêtres avec une brutalité révoltante. Il donna de nombreux détails sur les mauvais traitements que l'on fait subir aux prêtres, même aux religieuses et aux femmes.

Les témoignages de cette enquête seront rendus publics avant longtemps sans doute et formeront un dossier formidable contre l'Angleterre.

Limerick, 15.—Soixante prisonniers qui ont subi leur procès à la suite de l'attaque contre les troupes de la couronne le 27 décembre dernier ont été condamnés en cour matiale à dix ans de pénitencier.

Belfast, 15.—On rapporte de sérieux incendies à Dungloe et à Burtonport. La nouvelle n'est cependant pas confirmée.

Cork, 15. (De la Presse Associée.) — Une dépêche de Dublin mande que l'arrestation d'une jeune fille dans les environs de Cork a amené la découverte d'armes et de munitions enfouies sous terre. On croit avoir découvert l'arsenal de la première brigade de l'armée républicaine dont l'ex-maire de Cork, Terence MacSwiney, était le commandant.

On rapporte que mardi dernier une jeune fille traversait un champ aux abords de Dublin et échappa un fusil, ce qui éveilla l'attention des soldats anglais. Quand elle fut appréhendée par la police anglaise la jeune fille fit preuve d'un sang-froid extraordinaire. Elle refusa obstinément de déclarer quoi que ce soit. On l'a conduite en prison avec trois autres personnes qui se sont rendues coupables de la peine de mort en violant la loi martiale.

DECOUVERTE

Tout aussitôt après cette arrestation les soldats anglais commencèrent à fouiller le terrain. Ils y découvrirent des fusils, des révolvers, des munitions, des bombes, des uniformes de l'armée républicaine", etc.

La jeune fille au moment de son arrestation portait une cuirasse d'acier sous ses vêtements et était armée de plusieurs révolvers.

On a trouvé enfoui dans le terrain une volumineuse correspondance à laquelle les autorités anglaises attachent une grande importance. Elles ajoutent que ces lettres jettent une lumière nouvelle sur l'organisation militaire sinnfeiniste en Irlande.

Dublin, 15.—Au cours de la dernière semaine les crimes en Irlande se sont élevés au nombre de 89 soit 22 mortalités chez les soldats anglais, 2 policiers tués, 19 policiers et un soldat blessés.

Les attentats au service de la poste ont tombé de 43 à 29, et les descentes pour la recherche des armes de 15 à 3. On a fait 66 arrestations. Les cas devant la cour martiale sont de 26 dont 22 condamnations.

Le nombre des personnes internés est de 1,293.

L'AUTRICHE N'EST PAS EN BANQUEROUTE

De la Presse Associée.

Paris, 15.— Les Alliés sont à considérer la possibilité de tenter un autre effort pour sauver l'Autriche, par un emprunt de $250.000.000 tel que suggéré par la section autrichienne du comité de la restauration. Cette somme, disent les experts sera suffisante pour que le pays subventionne ses industries paralysées et qu'il puisse graduellement se subvenir à lui-même. La France est en faveur de ce projet, mais, incapable, seule, de bailler cette somme.

Si ce prêt n'est pas accordé à l'Autriche, on s'attend d'ici un mois à sa banqueroute complète.

"Ce n'est même plus une question de mois," dit le baron Eichoff, ministre autrichien en France. "C'est une question de semaines et peut être de jours".

La démission probable du ministère conservateur du chancelier Mayr, que l'on attend d'un instant à l'autre, jetera le pays dans le plus affreux chaos politique. Pas un seul parti maintenant ne veut assumer la responsabilité de gouverner la nation. Car il n'y a même plus d'argent pour payer les employés des différents ministères".

"Cependant," dit le baron Eichoff, "l'Autriche ne se déclarera jamais en banqueroute. Car elle veut payer tout ce qu'elle doit. Pour le moment, elle ne le peut pas. Elle ne peut même pas subvenir à ses propres dépenses".

UN COURTIER ASSASSINÉ À MONTRÉAL

Montréal, 15.—Le major R. M. Griffith courtier Montréalais a confessé à la police avoir tué William Halland de Montréal. La victime, 49 ans, et père de dix enfants, était le secrétaire de la chambre de compensation de la Bourse et depuis deux ans gérant de la maison de courtage MacDougall Frères. Il a été tué par Griffith qui lui tira un coup de revolver droit au coeur hier après-midi à trois heures 45 minutes. Il mourut presque instantanément.

Il sortit de son bureau et entra dans celui de la Cie Gordon, Strathy, courtiers en murmurant: "J'ai été tué". Quelques moments après il s'affaisa sur le plancher.

On manda alors en toute hâte son fils aîné, Jean, 24 ans, qui à la vue du cadavre de son père perdit connaissance.

LE MEURTRIER CONFESSE

Le major Griffith à ce moment était déjà arrivé au poste de police où il confessa son crime au chef Lepage des détectives. Il dit: J'ai tué Billy Holland. Dites-moi maintenant quelles formalités je dois remplir."

Il fut conduit dans une cellule de la prison.

Il raconta avoir entendu des voix pendant son séjour dans une montagne des environs.

Griffith avait été envoyé au Sanatorium "Homewood" de Guelph, Ont., mais il échappa à son gardien et retourna quelque temps après. Il revint à Montréal après un séjour à Guelph et s'engagea dans la vente des obligations.

LE MOTIF

Le major Griffith, bien connu dans les milieux sportifs et militaires de la métropole avait fait depuis quelque temps de lourdes pertes à la Bourse. De plus il avait écrit des lettres de menace à sa victime pour qui il avait une inimitié évidente.

L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE L'ONTARIO

Elle se réunira le 25 janvier courant. — Beaucoup de travail en perspective. — Le reboisement en tête de la liste. — Rapports de diverses commissions. — Enquête sur les droits de coupe de bois. — L'Hydro-Electrique.— Le crédit rurale. — Représentation proportionnelle.

(Spécial au Droit)

Toronto, 15.— La législature ontarienne s'ouvrira le 25 janvier courant. Le gouvernement Drury en sera arrivé à sa seconde session, quand au lendemain des élections provinciales d'octobre 1920.

Le cabinet Drury rencontra pour la première fois l'opposition libérale, et conservatrice. Il n'avait pas l'expérience parlementaire et la grande partie des ministériels faisaient leurs nouvelles armes dans le domaine politique. L'opinion surveillait de près l'attitude de ses nouveaux ministres.

Le cabinet avait à répondre à des besoins urgents. A cette fin il a dû prendre des mesures extraordinaires et quelque fois inauguré toute une politique nouvelle.

On admet généralement que dès sa première année aux affaires, M. Drury a fait beaucoup pour sa province. Il a posé le problème économique sans un nouveau qui en restituant à l'agriculture la place à laquelle elle a droit.

LE REBOISEMENT

Moins politicien intéressé que bien d'autres, M. Drury a fait comprendre à la province qu'elle devait faire certains sacrifices pour assurer sa prospérité future.

Il a profité de son passage à Kingston (chez la Société Agricole,) à Ottawa (chez les marchands de bois,) pour attirer l'attention publique sur le grand problème du reboisement. Il y va franchement et avec une grande conviction. Il est à peu près certain que l'assemblée législative sera saisie dès cette session d'un projet de loi tendant à assurer la coopération des municipalités dans cette oeuvre de reboisement, et l'on peut s'attendre à ce que le ministre y affecte une subvention afin de stimuler le mouvement.

Le gouvernement saisit aussi l'assemblée de certains projets propres à sauvegarder les intérêts publics dans l'exploitation de la forêt.

DES PROJETS

Le cabinet a institué plusieurs commissions pour étudier les besoins de la province. Ces commissions présenteront leur rapport dès les premiers jours de la session et le cabinet se guidera sur les conclusions qui y sont données.

LES CREDITS RURAUX

Un projet de loi sera présenté à l'assemblée tendant à permettre aux fermiers de trouver les fonds suffisants à un intérêt assez bas de façon a permettre la formation de banques rurales.

LES RESEAUX ELECTRIQUES

Une commission a été instituée pour étudier l'importante question de l'hydro-électrique et des réseaux électriques. Le cabinet présenta à ce sujet un projet de loi ou dumoins adoptera une attitude plus définie qu'à la dernière. Cette question soulèvera vraisemblablement à l'assemblée l'un des plus longs et des plusintéressants débats.

LE REPRESENTATION PROFORTIONNELLE

La commission de la représentation proportionnelle fera aussi rapport et l'on s'attend à ce que le ministère songe à soulever un débat sur cette procédure électorale. On sait que le gouvernement fermier-uni la favorise et il est à peu près certain que le cabinet fera une importante déclaration au cours de la session.

Le cabinet est aussi résolu à subventionner d'une manière efficace l'éducation supérieure. M. Drury a déclaré à Kingston qu'il se proposait de traiter avec justice les petites universités comme les plus grandes. Le gouvernement songerait même à mettre l'éducation secondaire plus à la portée du peuple en aidant par des subventions les collèges ontariens.

LA TEMPERANCE

La loi adoptée par le gouvernement fédéral rend nécessaire certaines modifications à la loi de tempérance provinciale.

On devra, pour assurer plus de légalité dans la vente de la boisson et l'efficacité de la loi, y apporter des changements qui seront l'objet d'un projet de loi soumis à l'assemblée.

L'APPEL AU CONSEIL PRIVE

L'hon. M. Raney a débattu, à la dernière session la question des appels du conseil privé d'Angleterre. Il a donné a entendre que le gouvernement mettra de nouveau cette question au feuilleton de l'assemblée et qu'il soumettra un projet de loi définitif.

CODIFIFATION

Entre autres mesures qu'entend prendre le cabinet on note aussi la codification et la simplication des lois ontariennes. Il sera aussi question des monuments commémoratifs aux soldats morts sur les champs de bataille.

M. W. J. Johnson député fermier de Lanark présentera l'adresse en réponse au discours du trône, elle sera secondée par M. Karl Homuth député ouvrier de Waterloo Sud. M. G. G. Halcrow député de Hamilton Est agira comme chef du groupe ouvrier.

TARIF PROVISOIRE AMÉRICAIN

(De la Presse Associée)

Washington, 15. — Le comité des finances du sénat au cours de sa première journée d'études du bill Fordney a apporté au projet de loi, trois amendements. Après, que par un vote de 10 à 4, on eut décidé que le bill fut ouvert aux amendements, les sénateurs Calder, républicain de New-York, et Jones, démocrate de New-York, ont fait certaines propositions élargissant les stipulations du bill, et le sénateur McCumber, républicain du Dakota Nord, a proposé un amendement qu'on adopta, pour des droits d'importations plus élevés sur le blé.

D'après l'amendement McCumber, le blé importé serait taxé de 40 pour 100 au lieu de trente, tel qu'énoncé dans le bill, à son adoption à la chambre des représentants. L'amendement du sénateur Calder ajouterait les produits laitiers à la liste des produits qui sont déjà protégés, et établirait un tarif de six sous sur chaque livre de beurre et de fromage ou leurs substituts, et deux sous à cinq sous sur chaque gallon de lait frais ou de crême.

D'après l'amendement Jones les droits d'importation sur les peaux tels que stipulés dans la loi tarifaire Dingley, seront intercalés au bill Fordney pour une période de dix mois.

Alors que le sénat est à étudier une loi tarifaire provisoire, le comité des voies et moyens de la chambre, croit qu'il serait préférable de remettre à plus tard, la mise en vigueur d'une loi de tarif permanent, c'est-à-dire jusqu'à ce que les conditions internationales se soient stabilisées.

Plusieurs membres du comité de la chambre ont fait quelques suggestions à ce sujet, à l'effet de recourir aux lois tarifaires Dingley ou Payne-Aldrich en attendant une autre loi permanente. Il est évident cependant que la majorité de la chambre s'opposera à des taux plus élevés que ceux de la loi Payne-Aldrich.

Evidemment les membres du congrès américain se soucient fort peu du coût de la vie.

EMBARGO SUR L'ARSENIC

(De la Presse Associée)

Toronto, 14 janvier.— Le Dr. John A. Amyot, sous-ministre de la santé, était à Toronto aujourd'hui et il a refusé de commenter le rapport intérimaire publié hier matin par le comité spécial de l'Académie de Médecine. Il s'est aussi obstiné à ne pas parler du sérum pour le cancer, du docteur R. G. Glover.

Interrogé au sujet de l'attitude que l'on prenait à Ottawa en regard de l'embargo sur l'importation des composés d'arsenic que l'on emploie en Europe pour les traitements du sang, le Dr Amyot a répondu que la chose était actuellement à l'étude, mais que par contre, on ne pouvait encore annoncer aucune des décisions du comité d'études.

Il n'a pu dire non plus quel était le ministère qui dirigeait cette enquête au sujet de l'importation ou de l'embargo, et au sujet de ce que l'on considère comme un monopole pratique dont jouissent les manufacturiers de diaresenol et de Reodiarsenol.

Le Dr Amyot déclara qu'il était à Toronto, en visite purement personnelle et qu'il ne s'attendait pas à être appelé à conférer ni avec le comité qui étudie le sérum Glover, ni avec les autorités qui font l'enquête sur cette question d'importation et d'embargo.

TROUBLES EN SYRIE

(De la Presse Associée)

Londres, 14.—Une dépêche du Caire au Central News indique que la bataille fait rage en Syrie entre les Bédouins et les Druses. Les Druses ont eu 1,500 soldats tués, mais la dépêche dit que ce qui reste des troupes est à se préparer pour déclancher une contre-offensive.

Les Bédouins sont l'une de ces tribus nomades qui habitent la Syrie, l'Arabie et l'Afrique du Nord. Les Druses habitent le Liban, et ont gardé depuis 800 ans, leur indépendance. C'est une race de guerriers. Leur religion est une amalgamation des principes de l'Ancien Testament, de l'évangile chrétienne et du Coran.

DU FRANÇAIS

Hawkesbury, 15 (Du correspondant du Droit). — Notre conseil de ville qui a été réélu à l'unanimité cette année a décidé de payer $5 chacun aux conseillers pour chaque assemblée ordinaire ou extraordinaire. C'est la première fois dans l'histoire municipale de Hawkesbury que pareille chose s'opère.

On a commencé cette semaine à poser les numéros des rues dans notre ville. Ceci est encore une innovation; c'en serait une autre encore plus appréciée si l'on francisait un peu plus le nom de ces mêmes rues.

DEUX BILLIONS DE DOLLARS

Au cours des neufs premiers mois de l'exercice fiscal, terminé en décembre, le commerce canadien a atteint la somme de deux billions de dollars. Nos importations excédent celle de la période précédente de $300.000.000.

L'accise accuse un excédent de 15 millions.

Les importations	1920	1.003.335.497
" "	1919	730.942.599
Excédent		272.392.898
Les exportations	1920	1.996.046.693
Les exportations	1919	1.707.597.390
Excédent		288.449.308

SURPLUS TOTAL

Excédent des impôts	272.392.898
Excédent des export.	288.449.308
Total	560.842.206

AVANCES DE QUEBEC AUX MUNICIPALITES

De la Presse Canadienne.

Québec, 14.— D'après le rapport des Municipalité, qui vient d'être présenté à la Législature par l'hon. Walter Mitchell, trésorier provincial, 74 villes et municipalités ont bénéficié des $7.000.000 accordés par la province, pour la construction d'habitations. A ila fin du mois courant, d'après le rapport, 260 maisons auront été baties avec une partie de cette somme. Parmi les villes qui ont sû profiter des avances du gouvernement, on mentionne Chicoutimi, Drummondville, Sherbrooke, Grand'Mère, Montréal Est, Saint-Lambert et Saint-Laurent.

LE CHEF-LIEU

Hewkesbury, 15.— Du correspondant du Droit— Le projet de séparation de cette ville du reste du comté pour toutes fins administratives fait du progrès. Les rapporteurs donnent l'exemple de plusieurs autres villes dans cette province qui ont bénéficié de cette action. Si tout le projet ne réussit pas, notre conseil de ville croit tout de même que tout le rouage de l'administration de la justice dans les comtés unis de Prescott et Russell sera changé de lieu et que notre ville deviendra le Chef-lieu, à cause de son importance, de préférence à l'Orignal qui est le chef-lieu actuel.

INVASION GRECQUE

Constantinople, 14. — Les journaux déclarent que le but de l'offensive grecque au nord-est de Smyrne, est un jeu politique, qui tend à convaincre les alliés que le roi Constantin est déterminé à remplir les conditions du traité de Sevres, conclu entre les nations alliées et la Turquie.

Les journaux cependant déplorent cette offensive et prétendent que la Grèce aurait dû user de plus de réserve dans les circonstances actuelles. Cette attitude retardera la paix, que l'on croyait être proche.

DES GENS QUI SE FONT BERNER QUAND MEME

Montréal, le 15.—William C. Collins, alias Paul E. Robbins a été conduit devant le juge Cusson, hier, sous l'accusation "d'avoir tenté de tromper ses créditeurs et, dans cette intention, d'avoir changé, détruit et modifié ses livres, ses papiers et ses écrits, et d'avoir fait de fausses entrées dans ses livres de compte." Après sa comparution devant le juge Cusson, Collins a été amené à la cour des sessions pour comparaître devant le juge Décarie sous l'accusation d'avoir obtenu la somme de $8,000.00 sous de faux prétextes et d'avoir fait circuler des rapports faux avec l'intention de voler. La cause a été remise au 21 janvier.

Vingt-deux cultivateurs ont déclaré qu'ils avaient été trompés par Collins. Ils ont reçu des circulaires offrant des prix exorbitants pour différents produits et promettant des paiements par chèques immédiats. Ceux qui ont vendu n'ont jamais été payés.

DIGUE SUR LE ST-LAURENT

De la Presse Canadienne.

Brockville, 14.— La compagnie New York and Ontario Power d'Ogdensburg, N. Y., se propose de produire 25.000 chevaux vapeur d'énergie sur le St. Laurent, à Waddington. Elle construira une digue de 33 pieds de hauteur par 100 pieds de longueur, d'un bord à l'autre du chenal du sud de la rivière, entre l'île Ogden et les Etats-Unis. On construira aussi un rembai devant relier l'Ile Ogden et l'île Canada. On a demandé à Washington, l'autorisation d'entreprendre ce travail.

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Montréal, 15.—La somme totale des souscriptions à l'oeuvre de l'Université de Montréal atteint le chiffre de $4,012,087.89, y compris les deux souscriptions, d'un million chacune, du gouvernement provincial et des Messieurs de Saint-Sulpice. Mais à cause du grand nombre de paiements par versements échelonnés sur une période de cinq à dix ans, la valeur réelle de la souscription se trouve ramenée à $3,010,459.43.

A date, l'argent disponible, provenant des souscripteurs et de leurs premiers versements, s'élève à la somme de $509,382.42. Les assurances ont donné la somme de $125,000 environ. Les autorités de l'université ont affecté les sommes dont elles pouvaient disposer à la restauration de l'immeuble actuel, rue Saint-Denis, d'une manière permanente; elles ont consacré $297,109.35 pour la reconstruction de l'édifice incendié et $130,000 pour l'ameublement des laboratoires, l'achat des instruments et du matériel d'enseignement scientifique.

Voilà ce qui ressort du rapport du sénateur Béique, président du conseil d'administration de l'université à l'assemblée des souscripteurs de l'oeuvre tenue hier soir à l'Université.

ÉLECTIONS AU SUD AFRICAIN

Londres, 15.—La mise en nomination des candidats pour les prochaines élections générales ont eu lieu hier dans l'Union du Sud-Africain. Les principaux partis sont formés par les sud-africains, les unionistes, les nationalistes et les travaillistes.

Le général Smuts est à la tête du gouvernement, grâce à une coalition des Sud-Africains et des unionistes. La grande question qui fait l'objet de la campagne électorale, est la sécession du pays de l'Empire britannique, qui a l'appui énergique des nationalistes.

LE CERCLE YOUVILLE

Dimanche après-midi, à trois heures, à la salle de musique du couvent de la rue Rideau, il y aura réunion du cercle Youville, où l'on traitera de l'organisation d'une partie de cartes; les anciennes élèves du pensionnat du Sacré-Coeur sont instamment prier d'assister.

CHARS INCENDIEES

Le gardien de nuit des cours du Grand Tronc, M. P. Triner, a découvert de bonne heure ce matin, vers les trois heures, qu'un wagon-lit sur la voie d'évitement, près de la table ronde, était en feu.

On croit qu'un poêle surchauffé a causé la conflagration.

Trois autres wagons ont pris feu et ont été complètement détruits. Le service des incendies fut averti aussitôt mais les pompiers n'ont pu sauver les wgaons.

La perte est totale, il ne reste que les roues et les ferrures.

AVIS

Aux membres de l'Union S.-Joseph, Conseil No 1

L'assemblée annuelle aura lieu dans l'édifice de l'Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie, à 8 hrs p.m., mardi prochain, 18 janvier 1921, pour y recevoir les rapports et faire l'élection des officiers.

F. Robert, Secrétaire. E. J. Labelle, Président.

11-12

DU TRAVAIL

Valleyfield, 15.—(Du correspondant du "Droit")—La filature de coton de Valleyfield, fermée depuis le premier janvier, a ouvert ses portes cette semaine. Les heures de travail seront désormais de huit heures à cinq au lieu de sept à six auparavant et jusqu'au vendredi soir au lieu du samedi midi.

LES SANS-TRAVAIL

Après une entrevue entre le maire Frank Plant, le Bureau des Commissaires et MM. Stewart, Howard et Ford, des Bureaux d'emploi fédéral et provincial, il a été décidé que la municipalité se mettrait incessamment à l'oeuvre pour résoudre l'important problème des sans-travail à Ottawa. On s'abouchera avec M. Biggs, le ministre des Travaux Publics de l'Ontario et l'on demandera à l'association de l'Exposition, à la Commission scolaire et à la Commission d'embellissement de commencer immédiatement les travaux qu'elles se proposaient de faire ce printemps.

La Ville est même prête à contribuer au fonds de secours des gouvernements, fonds que l'on se propose de distribuer à ceux qui ne peuvent se procurer un emploi quelconque.

CONDOLEANCES

Le bureau provisoire de l'Association technologique de langue française d'Ottawa, réuni en assemblée le 13 courant, a adopté la résolution de condoléance suivante:

"Les membres de l'Association technologique ont appris avec un profond regret la mort de M. Frank Hughes, un des membres fondateurs de l'Association, et prient la famille du défunt d'agréer l'expression de leur vive sympathie."

DES TEMPETES LES RETARDENT

New-York, 14.—Les officiers des agences transatlantiques disent aujourd'hui que treize paquebots et 26 bateaux de marchandises, qui devaient arriver dans ce port aujourd'hui et demain, partis des ports européens, ont été retardés de 12 à 48 heures par de violentes tempêtes.

CAUSE DE TUBERCULOSE

De la Presse Canadienne.

Toronto, 14.— Les représentants des machinistes cinématographiques ont déclaré hier à l'honorable W. Roolo, ministre de la santé et du travail, que vingt pour cent de ces machinistes mourraient de tuberculose en raison des fumées qui émanent du carbon de la lampe. Ces fumées contiennent une forte proportion d'acide carbonique.

Ils ont demandé qu'à la prochaine session on promulgue une loi, exigeant une meilleure ventilation de la chambre de ces machinistes dans les cinémas. On a aussi demandé au ministre d'introduire dans cette loi un eclause, obligeant les propriétaires de théâtres à fournir de l'eau fraiche à ces ouvriers pendant leur travail.

Les peintres demandent au ministre de prohiber l'usage des arrosages mécaniques de peinture; et les pompiers désirent avoir une journée de congé sur sept pour tous les pompiers.

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Hawkesbury, 15—(Du correspondant du "Droit")—La Société St. Jean-Baptiste de Montréal vient d'établir une section dans cette ville. Dans ce but, et à la demande d'un groupe de citoyens, La Société délégua M. le Dr Gauvreau, lundi dernier. Ce dernier dans un vibrant appel aux patriotes fit un retour sur notre histoire et montra combien notre fierté nationale s'abaisse et combien nous négligeons nos devoirs envers notre langue et nos traditions.

Cette séance eut un cachet tout particulier comme celles du "Bon vieux temps". Cinquante membres se sont inscrits pour former le noyau de la nouvelle section. L'élection des officiers nous donna le Docteur Beaudoin comme président. Notre aumônier est M. le curé Gascon.

Billets de tombola, une spécialité.— Service des Impressions du "Droit."

Euchre Annuel
du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce d'Ottawa
AU MONUMENT NATIONAL
LE 21 JANVIER
Nombreux et magnifiques prix.
Billet - 25 sous.

UN NOUVEL ÉVÊQUE

Saskatoon, 15.— On apprend ici que le R. P. George T. Daly, rédemptoriste ci-devant de Saint-Jean, N. B., a été nommé évêque du diocèse de Prince Albert. On s'attend à la confirmation de cette nouvelle prochaine.

DÉCRET PAPAL SUR LA Y. M. C. A.

Montréal, 14.—Le dernier décret papal touchant la "Young Men's Christian Association", vient d'arriver à Montréal et se trouve actuellement entre les mains de Sa Grandeur, Mgr Bruchési. Le décret est en latin et se trouve parti cours de la dernière année. On sait que le Pape, il y a quelque temps, avertit les évêques du monde entier, les mettant en garde contre la Y.M.C.A., disant que les Catholiques ne pouvaient en fréquenter les établissements sans danger pour leur foi.

Le Monde Sportif

HULL BLANCHIT LE DESCHÊNES

LES ATHLETIQUES DONNENT UNE SPLENDIDE EXHIBITION HIER SOIR—SCORE 1-0.

Hull de la Lower Ottawa a blanchi la fameuse troupe de Deschênes à un score de 1-0 dans une joute d'exhibition au parc Royal, hier soir. Une assistance considérable fut témoin de la randonnée qui fournit des émotions du commencement à la fin.

Ce fut une de ces vieilles bagarres qu'on n'oublie pas de sitôt, parce qu'il s'y déroule des incidents de toutes sortes, des incidents mémorables, inclus dans le prix d'entrée. La joute d'hier, au point de vue du hoquet eut été la plus rapide de la saison, sans un incident regrettable dans la deuxième strophe; de part et d'autre, on jouait comme des forcénés: la bande de Lépine, forte de plusieurs vétérans du bâton mena une ronde endiablée, mais elle eut le malheur de faiblir pour deux secondes seulement dans la 2ème séance et l'affaire fut bâclée.

CETTE RUPTURE DIPLOMATIQUE

Vers la fin du deuxième argument, Monte Quinn qui n'avait cessé de harceler "Ti-Vieux" Ladouceur depuis la mise en jeu fut victime d'un "accident". Ladouceur, après avoir laissé entendre à Quinn qu'il en avait assez de ses folles lui asséna un coup de bâton dans le cou; tout naturellement, Quinn s'affaissa, mais se relevant aussitôt, il procéda à échanger des taloches avec le Hullois. Le résultat net de l'affaire fut que les spectateurs, au lieu de rester à leur place, s'oublièrent au point d'envahir la glace et de précipiter une mêlée générale.

Les joueurs récalcitrants furent conduits dans leur salle et la joute fut arrêtée durnat un quart d'heure environ.

Quand le calme fut rétabli la partie reprit pour se terminer sans autre incident regrettable: La douceur et Quinn furent envoyés au pénitencier.

DES TROUPES D'ETOILES

Les deux clubs étaient au grand complet: Deschênes alignait Ferguson dans les buts, Bonner Larose et Quinn sur la défense; Foster, Al. Moran et Orville Moran à l'attaque, avec une réserve composée d'Oscar Lépine, Kirkpatrick et Kelly. C'était une organisation formidable, mais sa tâche n'était pas facile contre des guerriers du calibre de Ludington, Sam Goderre, Viau, Mullen, Ladouceur et Watters qui ont tous brillé du plus vif éclat.

Il n'y eut pas de point dans la première strophe; les deux côtés ne pouvaient rien faire contre les solides défenses ennemies; dans la deuxième période, Viau brisa l'égalité en torpillant Ferguson après huit minutes de travail avec le coup qui décida de la suprématie. Dans la finale, personne ne put résoudre le problème et le combat se termina sans autre score, MM. Murphy et Mooney arbitraient.

ALIGNEMENTS

HULL —1	DESCHESNES —0
Buts	
Ludington	Ferguson
Point	
Viau	Larose
Couvert	
Goderre	Quinn
Centre	
Mullen	Foster
Ailes	
A. Ladouceur	A. Moran
A. Watters	O. Moran

Subst:— Hull— H. Watters, L. Ladouceur, Goyette Walsh Mullen; Deschênes— O .Lépine Kirkpatrick, Kelly.

Arbitres, Murphy et Mooney.

SOMMAIRE

1re PERIODE
—Pas de point.
2ème PERIODE
1.—Hull, Viau. 8.00
3ème PERIODE
—Pas de point.
Finale: —Hull, 1; Deschênes, 0.

CLABBY RESTE AU RANCART

Melbourne, Austr., 14 jan.—L'association de boxe de la Nouvelle-Zélande a refusé de réinstaller Jimmie Clabby et sa demande a été mise entièrement de côté. Devant cette attiude, Clabby, furieux, a l'intention de déserter la Nouvelle-Zélande où il se maria pour s'installer en Australie. Il a reçu plusieurs offres de rencontrer Billy Shade, Charles et autres artistes du pays.

POUR UNE MAUVAISE HALEINE

Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais ordre sont les causes d'une mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes portez attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Carnil de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et $1.00 la bouteille. N'achetez pas de substituts. Ayez l'original.

UNE COMMISSION À LA LOUISIANE

LE PARI-MUTUEL SERAIT INSTALLE DANS LE SUD SOUS LE CONTROLE OFFICIEL

Nouvelle-Orléans, 14 jan.—En raison des nombreuses difficultés qui ont surgi dans l'administration du sport du turf à la Louisiane, il est probable que des démarches soient entreprises pour faire nommer une commission officielle qui contrôlera le sport dans l'Etat.

Le représentant F. C. Claiborne de la paroisse de Pointe Coupée introduira un projet de loi à la législature, demandant que la loi tolère l'installation du pari-mutuel en le plaçant sous une commission administrative.

On s'attend à une forte opposition au profit du mutuel, parce qu'un bon nombre d'amis du gouverneur Parker ne veulent pas en entendre parler.

Depuis l'ouverture de la réunion locale, le travail d'Albert Dade, le juge au départ et de "Little Joe" McLennan, le handicappeur, est de toute beauté. A moins d'événement imprévues, la réunion complètera sa période de 33 jours.

P. O'CONNELL A ÉTÉ SUSPENDU

SES TACTIQUES AU HORSE SHOW DE NEW-YORK ONT DEPLU AUX JUGES

New-Yor, 14 jan.—(S.P.A.C.)—Patrick O'Connell, le gérant des écuries Broad Lawn à Rosemont, Pennsylvanie, a été suspendu pour une période d'un an par l'Association Américaine des expositions de chevaux O'Connell dit-on, exhiba le poney de deux ans, Mysterious, sous le nom de Little Fire Lady, dans la classe de quatre ans au récent concours New-Yorkais.

L'Association ordonne aussi que les inscriptions de l'écurie Broad Lawn, propriété de M. Samuel M. Vauclain, soient refusées durant un an par tous les clubs de l'association.

NOUVEL ESPOIR DANS LE DERBY

PLURIBUS A THOMAS O'BRIEN SERA INSCRIT DANS LES PRINCIPALES EPREUVES

Nouvelle-Orléans, 15 jan.—Pluribus, le poulain de Thomas W. O'Brien fait si bien aux exercices quotidiens, ici, qu'il sera probablement inscrit dans les grandes épreuves comme le Derby et le Preakness. L'entraineur Tom Shannon est convaincu qu'avec un travail régulier et de bons soins, la bête sera en état de faire bonne figure dans les grandes épreuves du printemps et de l'été.

M. O'Brien qui a une écurie au terrain de l'Exposition est attendu ici ces jours-ci.

SPEAKER UN ETRE PEU ORDINAIRE

Cleveland, 14.— Tris Speaker n'est pas un athlète ordinaire, au cours d'une récente visite dans le Sud, il a participé à un "rodeo", terrassant un voeu en 34 secondes, il a arbitré une joute de boxe et a abaissé tous les records du tourisme dans le Texas avec son automobile.

Entre temps, il a recherché du matériel pour ses champions du monde et il s'est tracé un plan de campagne pour la prochaine saison.

SUR LE TURF

Le prince de Galles est à la veille d'enregistrer officiellement ses couleurs: une combinaison de rouge royal, bleu et or. Un sauteur de renon, Kinlark, qui fut donné au prince lors de sa tournée en Australie, portera ses couleurs dans le Grand National.

* * *

Les épreuves classiques anglaises de 1922 ont reçu un grand nombre d'inscriptions. Le Derby a eu 381 nominations et les Oaka en eurent 276.

A la bourse régulière de $25,000 pour le Derby, on a ajouté un certain montant assez important. Le Derby irlandais vaut $25,000 au vainqueur.

* * *

Il n'est pas généralement connu que les squelettes de Carbine, Trenton et Redleap sont exposés au musée de Melbourne. Ces chevaux furent au cours de leur carrière les plus sensationnels dans le monde du turf.

UN NOUVEAU STADE

Urbana, Ill. 14.— Les travaux commenceront incessamment pour la construction d'un immense stade sur le terrain de l'Université de l'Illinois. Ce stade pourra contenir 60,000 spectateurs et sera utilisé par toutes lse organisations sportives de l'Universit.

LES MAJEURES ONT LONGUE CÉDULE

LA SAISON OUVRE OFFICIELLEMENT LE 13 AVRIL DANS LES DEUX GRANDES LIGUES. — SAISON DE 154 JOUTES.

Chicago, 14 (S.P.A.C.) — La saison dans les ligues majeures de balle aux bases ouvrira le 13 avril prochain et les cédules de 154 parties ont été fixées par les magnats des deux ligues à une récente assemblée, ici. La cédule ne sera publiée qu'au cours du mois prochain.

Dans la ligue Nationale, le Brooklyn, champion de 1920 démarrera à Boston; le St Louis ira à Chicago; Pittsburg à Cincinnati et New-York à Philadelphie.

Dans l'Américaine, le Cleveland, champion du monde, envahira St-Louis; Chicago ira à Détroit; Philadelphie à Washington et Boston à New-York.

LES FRANÇAIS ONT VU O'ROURKE

L'IMPRESSARIO AMERICAIN A SOUMIS AUX PARISIENS DE NOMBREUX PROJETS. UN CHAMPIONNAT INTERALLIE.

Paris, 14.— Tex O'Rourke vint à Paris il n'y a pas bien longtemps à Paris; il n'y resta que deux ou trois jours. Tex O'Rourke, le manager, est l'organisateur des matches pour l'International Sporting Club de New-York. C'est lui qui a Ledoux - Lynch, Thomas - Lewis, Thomas-Britton, Carpentier-Levinsky, etc... Il pense beaucoup de bien de nos compatriotes.

Il est venu en Europe dans ce but de ramener avec lui en Amérique quelques boxeurs amateurs poids lourds, autant que possible les meilleurs, parmi les Anglais, les Français et les Belges ayant été soldats.

Entre ces derniers et les boxeurs américains, un championnat serait organisé. Le vainqueur serait opposé par la suite aux champions de chaque corps de métier ayant participé, à la guerre.

NOMBREUSES EQUIPES INSCRITES

Chicago, 15 jan.—Geo. H. Young et Gene Sennett, ont obtenu la signature d'un grand nombre d'étoiles pour la course de six jours qui aura lieu ici du 16 au 22 janvier. Parmi les cyclistes que l'on verra à l'oeuvre, il y a Ray Eaton et Harry Kaiser, Eddie Madden, Jake Magin, Willie Hanley, Joe Kopsky, Willie Keller, Pete Drobach, Fred. Weber, Larry Gagné, Alphonse Verraes, Alex. McBeath et Cecil Walker.

EVERETT RETENU PAR PETERSON

Nouvelle Orléans, 14.— George Peterson, à la recherche d'un jockey, pour remplacer Ponce qui est gradué des rangs des apprentis, a décidé de développer le talent de N. Everett, un enfant de Yonkers, N. Y. qui ne pèse que 80 livres. Ce jeune pilote n'est pas un nouveau venu au sport des rois, car il monte depuis deux ans, mais il ne fut jamais sous la tutelle d'un entraîneur compétent.

Peterson va lui donner les mêmes chances qu'il a données à Ponce.

LA VENUE D'ATHLETES ANGLAIS

New-York, 14 jan.—Des équipes de coureurs et de rameurs viendront de Cambridge et d'Oxford dans le but de rencontrer des représentants de l'Université de Cornell à Uthaca. La visite sera faite au printemps.

BRUSIE LE ROI CONDUCTEURS

Chicago, 14 jan.—Harry Brusie, l'entraîneur de Windsor Locks, Connecticut, réclame l'honneur d'être le meilleur pilote sur le Grand Circuit. Au cours de la saison dernière, son écurie a gagné 48 courses et dans 44 de ces épreuves, Brusie lui-même tenait les rênes. Minor Hal, 2.04½ fut le prince de l'écurie avec neuf victoires à son crédit.

IL QUITTE SON POSTE

Ann Arbor, 14.—Bartheme a démissionné comme directeur de l'athlétisme à l'Université de Michigan après avoir passé plusieurs années à ce poste.

POSITIONS DANS LA CITE

Ste Brigide	4	0	16	3	1000
Munitions	2	1	4	4	666
Montcalm	1	2	4	4	333
Chevaliers	1	2	2	5	333
Victoria	1	2	3	12	333
New Eds	1	3	9	10	250

PLESTINA PASSE-T-IL AU TRUST

LE FAMEUX MARIN SERAIT MAINTENANT INCLUS DANS LE "BIG 4."

New York, 15.— Il semble de plus en plus certain que Marin Plestina pourra se rencontrer sous peu avec tous les lutteurs faisant partie de ce qu'on a qualifié de trust. Sa prochaine rencontre avec Stanislaus Zbysco sera le commencement d'une série de rencontres très intéressantes, car il est maintenant reconnu, que Stecher ne restera pas longtemps dans la retraite, et qu'il tient à reconquérir son titre.

FRANK BAKER REVIENDRAIT

L'EX-ROI DES COUPS DE CIRCUIT A DES AMBITIONS. — AVEC LES YANKEES.

Easton, Md., 14. — J. Franklyn Baker, l'ancien roi des coups de circuit reviendra probablement en scène l'été prochain. On rapporte qu'il a déclaré à des amis que cette semaine, il irait à Baltimore dans le but de discuter la situation avec Joe Kelly, l'éclaireur du New-York Américain. Baker qui habite Trappe, Maryland, n'a pas joué l'an dernier à cause de ses nombreuses occupations et à cause de maladie dans sa famille.

COURSE VRAIMENT INTERNATIONALE

LES 500 MILLES D'INDIANAPOLIS ATTIRENT LES EXPERTS DE PLUSIEURS PAYS. LES REGLEMENTS.

Indianapolis, 14.—Les prochains sweepstakes de 500 milles seront disputés en cette ville, le 30 mai 1921.

Des bulletins d'inscription ont été envoyés dans tous les pays qui ont déjà été représentés dans cette course. L'Italie, la France, l'Angleterre ont déjà répondu qu'elles seront représentés.

Les règlements du concours seront les mêmes que ceux des réunions passées: 183 pouces cubes de déplacement de piston, et 1650 livres de pesanteur, moins le ballast, l'huile et le gaz. On s'attend à une assistance énorme pour la prochaine course.

CONNELL GAGNE FACILEMENT

DE BONNES JOUTES AU MANEGE MILITAIRE, HIER SOIR— DUBOIS VAINQUEUR.

Quoique la séance de boxe donnée au Manège Militaire sous les auspices du Ste Brigide, ait langui quelque peu, les amateurs ont passé une agréable soirée sous les epreuves principales. Babe Moore du club Nautique obtint la décision sur shériff de Ste Brigide; Percy Dubois du Laurier, le champion canadien à 115 livres, donna une splendide exhibition et triompha de Watson de Montréal. Charlie Connell à 138 livres, malmena tellement son homme, Gold smith de Montréal, que l'arbitre arrêta la bagarre durant le troisième assaut et concéda un Knockout technique au pugiliste local. Kritchello des Facteurs à été battu par Honer de Montréal.

Dans les autres randonnées, on vit Harry Chaney K. O. Lavoie le Facteur dans la classe de 100 livres; la joute entre Murphy du Ste Brigide et Rockburne des Pompiers fut déclarée nulle quand Rockburne, malade, but se retirer au 3ème assaut. Lowrey le Pompier obtint la décision sur Aubry du Laurier à 105 livres; Fred Lépine des Facteurs obtint la décision sur Capello; Charlie Imbra du Ste Brigide triompha de Lagrave d'Ottawa Sud; Jack Connell des Saints fut rossé par Lapworth d'Ottawa Sud, puis Tom Hines des Saints obtint la décision sur Nap. Déry, le pompier, après une assaut supplémentaire.

MM. Burns et Woods alternaient comme arbitres.

M. Edmond Blanc, le fameux turfman français qui mourut récemment était un membre honoraire du Jockey Club d'Angleterre. Il avait acheté le fameux coursier Flying Fox au prix de $1,875,000.

LES GIANTS CRÉENT UN FONDS DE $400,000

NEW-YORK ENTREPREND UNE CAMPAGNE POUR GAGNER A COUPS D'ARGENT LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE

New-York, 15 jan.—Les propriétaires des New-York Giants ont placé un fonds de $400,000 environ, à la disposition de John McGraw, leur gérant en lui disant: "Faites usage de cet argent, dépensez-le tout, s'il est nécessaire, mais il nous faut un championnat en 1921!."

McGraw est prêt à dépenser cette petite fortune; il est même anxieux de la dépenser, mais jusqu'à présent, il n'a pas eu l'occasion de mettre ses plans à exécution. Le gérant des Giants vient de découvrir qu'on était arrivé à cette époque de l'histoire de la balle aux bases où il est impossible d'obtenir les services d'étoiles à n'importe quel prix.

McGraw a fait des offres variant de $10,000 à $50,000 pour des lanceurs, un voltigeur et un joueur d'intérieur, mais jusqu'à présent, il n'a pas réussi à mettre le grappin sur un seul homme de valeur.

LES VENTES SONT RARES

Ceux qui déclaraient jadis que tous les clubs étaient victimes d'attaques de la part de gérants ennemis, ne disent rien maintenant.

McGraw et sa fortune n'ont pu influencer les magols de la Nationale; Jawn a beau se démener, se débattre et battre de temps à autre des individus dont il est mécontent, il ne réussira pas à aligner de nouvelles étoiles.

Des gérants, interviewés, ont déclaré ce qui suit: "Nous ne vendons pas nos étoiles, nous les achetons. Nous n'avons pas l'intention de vendre à McGraw ou à qui que ce soit!"

SABOURIN SERA AU POSTE

HELMAN EST SUSPENDU PAR SON CLUB— CHEZ LES AMATEURS.

Oscar Sabourin, le bon avant du Montcalm qui fut malmené par Harry Helman durant la joute avec Munitions, jeudi soir, démarrera ce soir contre les Chevaliers de Colomb. Hector Malette voulait lui donner Nautique obtint la décision sur Sabourin a déclaré qu'il jouerait envers et contre tous; il portera un protecteur "headgear" comme les joueurs de ballon.

Helman, le coupable, a été suspendu indéfiniment par son club ; il regrette bien l'accident, mais le Montcalm insistera probablement pour que la ligue le suspende.

Ce soir, au Rideau, dans la ligue de la Cité, le Montclam rencontrera les Chevaliers de Colomb et le Victoria s'attaque aux Munitions. Fred Murphy et Bill O'Hara seront probablement choisis pour arbitrer.

Dans la ligue Capitale, à l'Aréna, le La Salle fera face au St. Patrice et les Gunnners s'efforceront de continuer leur course sensationnelle au championnat en prenant la mesure de l'Hôtel de Ville. Comme Le Droit fut le seul à le prévoir, on annonce que Fred Groulx et Charlie McKinley arbitreront.

Cette après-midi, à 2 heures, en la Y. M. C. A. réunion de la ligue de la Cité. Plusieurs questions importantes seront discutées, entr'autres, le fracas de jeudi. Le Montcalm demandera que des mesures soient prises pour éviter de telles scènes à l'avenir.

LES COURSES DANS LE MICHIGAN

Détroit, 14 jan.—On demande à la législature de bien vouloir autoriser le retour des courses de chevaux dans l'état en les plaçant sous le contrôle d'une commission semblable à celle qui contrôle le sport de la boxe. Comme un bon nombre de représentants sont en faveur du projet, il est assez probable qu'on en voit la réalisation cette année.

UNE SAISON DE 140 PARTIES

Chicago, 14.— La ligue Three Eye jouera 140 parties, la saison prochaines; on a prolongé la cédule à cause du brillant succès remporté en 1920. Le président Tierney est excessivement confiant dans l'avenir.

Projetez Votre Présence à la Foire d'Hiver d'Ottawa

EDIFICE HOWICK

Du 18 au 21 Janvier

SPLENDIDES EXPOSITIONS DANS TOUTES LES BRANCHES

Cavalcade Musicale et Exposition de Chevaux tous les soirs.

WM. SMITH, M.P. Président. — B. PHELAN, Secrétaire.

Un Délicieux Dessert
CREME GLACEE
Ottawa Dairy
En avez-vous eu dernièrement?

UNE RUMEUR DE MONTRÉAL

Montréal, 14.— S'il faut en croire les rumeurs qui ont circulé hier après-midi, Sprague Cleghorn, autrefois du Ottawa, jouera avec Canadien d'ici à la fin de la saison. Il est même fort probable qu'il s'alignera contre les Hamilton, demain soir. On dit que George Kennedy est en train d'avoir le consentement de la Ligue pour l'aligner sur son équipe.

Interrogé à ce sujet, le gérant du club de hockey Canadien n'a pas voulu dire si oui ou non il était en train d'obtenir les services de Cleghorn, mais il a ajouté qu'il lui avait parlé souvent depuis qu'il est de retour à Montréal. D'un autre côté, les amis de Cleghorn disent qu'il est anxieux de jouer à Montréal, mais qu'il ne veut pas, pour aucune raison aller jouer pour le club de la Ville Reine.

(Voir aussi page 6)

Faiblesse et Maux de reins guéris



J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet. Je souffrais toujours autant le jour et la nuit. Les Pilules Moro prises ensuite ont eu de meilleurs résultats. Elles ont vite accru mes forces puis ont dissipé toutes mes douleurs. Je ne manquerai jamais une occasion de les recommander. M. Arsène Bellerose, Berthierville, P. Q.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte,

Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Complets, Pardessus A des Bas Prix Sensationnels

Il n'y a pas de raison pour laquelle vous ne devriez pas avoir un nouveau Complet et un nouveau Pardessus. Profitez de notre grande vente, où la valeur est la note dominante et où le choix est illimité. Nous avons des centaines de Complets et Pardessus de choix qui nous furent retournés de nos 38 magasins subsidaires. C'est des vêtements non réclamés qui sont restés en notre posession.. Dans le lot il y a plusieurs vêtements qui furent confectionnés pour se vendre jusqu'à $45, mais notre bas "Prix Amical" ne paie pas le coût du tissu seul. Venez, examinez. Nous avons votre grandeur. Vous ne sauriez résister à cette grande offre économique.

Tout Complet ou Pardessus Non Réclamé

$14 VOTRE CHOIX

Grandeurs Pour Ajuster Tous Les Hommes

SEULEMENT UN PRIX

Tous les Complets de Serge Bleue

Valeurs Jusqu'à **$45 Compris**

Vestons Déclassés	Gilets Déclassés (Vestes)	Pantalons Déclassés
Votre Choix $5.95	Votre Choix $1.50	Votre Choix $3.95

Ces Prix sont Moindres que le Coût du Tissu Seul

English & Scotch Woollen Co.

20, Rue Sparks - Ottawa

AUX HOMMES D'EN DEHORS DE LA VILLE Vous économiserez beaucoup de pias tres en profitant de Notre Vente de Complets et Pardessus Non Réclamés.

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX $27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts à Porter ou faits sur mesure

9ième Année — No 11. OTTAWA, SAMEDI, 15 JANVIER 1921. 2 SOUS LE NUMERO

NOTRE POLITIQUE COMMERCIALE

III

Le libre-échange. — Arguments pour et contre. — Régime mixte: droits modérés et traités de commerce.

En plus des arguments antiprotectionnistes, les libre-échangistes apportent à l'appui de leur thèse des arguments positifs.

Un pays, disent-ils, ne doit pas faire violence à la nature qui a donné aux différentes contrées des spécialités de production. Chaque pays doit exploiter ses ressources naturelles, manufacturer ses matières premières, en un mot, profiter des avantages que Dieu lui a donnés. Il n'est donc ni désirable ni utile qu'un peuple développe à la fois toutes ses productions, négligeant par conséquent celles auxquelles il a le plus d'aptitude. Par voie d'échange, chaque peuple pourra se procurer les produits dont il manque, à bien meilleur compte que s'il voulait les faire lui-même, en abandonnant les occupations où il excelle. En se spécialisant ainsi, tout pays, si pauvre soit-il, trouvera nécessairement quelque chose à produire pour le donner en échange aux pays plus favorisés.

Les libre-échangistes regardent comme chimérique la crainte de la spécialisation à outrance que les protectionnistes exploitent à leur profit. Les pays libre-échangistes comme la Belgique, la Hollande et l'Angleterre ont eu une industrie aussi diversifiée que les pays protectionnistes.

D'ailleurs la concurrence internationale que crée la liberté du commerce, par la rude discipline qu'elle impose à un peuple en le forçant à faire ou mieux ou autrement que les autres, suscite et développe les énergies. Cette concurrence entre nations est même absolument nécessaire pour servir de stimulant aux industriels et aux ouvriers, qui, en dehors de cet aiguillon, s'endormiraient dans la routine. Les marchés nationaux sont trop étroits pour que les industriels, dans chaque branche d'industrie, n'en prennent pas à leur aise si la loi les met à l'abri de toute concurrence étrangère.

De plus les libre-échangistes croient avec Montesquieu que "l'effet naturel du commerce est de porter à la paix". En effet, les guerres de tarif risquent de provoquer la guerre à main armée, tandis que le développement du libre-échange aurait au contraire le bienfaisant effet de rendre la guerre presque impossible.

Enfin citons l'opinion de deux célèbres économistes. "Il n'y a nul doute, écrit Paul Leroy-Beaulieu, que le régime de la liberté commerciale ne soit le régime théoriquement vrai et, dans la pratique, le plus propre à stimuler l'activité d'un peuple". Et Charles Gide: "Le libre-échange est le système qu'on doit préférer au point de vue théorique et qui est le plus conforme au bien général de l'humanité."

* * *

Les adversaires du libre-échange répondent qu'on ne peut pas demander à un pays de se laisser immoler au nom des intérêts généraux de l'humanité, et que des droits compensateurs doivent protéger les industries contre les bas prix ou les avantages économiques des autres pays.

Les libre-échangistes se plaisent à considérer le monde comme un immense atelier où chaque peuple ne fera qu'une seule chose, celle qu'il est prédéterminé à faire le mieux et où par conséquent se trouvera réalisée la meilleure utilisation possible des forces productives de notre planète et de l'humanité. La France ne fera que des vins fins, des chapeaux de dames, des soieries; l'Angleterre, des machines et des cotonnades; le Canada, du blé, du cuir, du papier et des lainages; la Chine, du thé, etc.

Mais dans ce cas l'intérêt national est absolument sacrifié à un prétendu intérêt général qui n'est qu'une abstraction. La spécialisation dans un même travail, funeste au développement physique, intellectuel et moral de l'individu, est désastreuse pour un peuple. Un pays où tous les hommes ne feraient que le même métier ne serait plus qu'une masse amorphe, sans organisation. Si un peuple veut s'élever à une vie intense et riche, il doit s'efforcer de multiplier chez lui toutes les formes d'activité sociale, toutes ses énergies, et veiller par conséquent à ce que la concurrence étrangère ne vienne pas les détruire l'une après l'autre.

Il est évident que tous les arguments que nous avons donnés dans un article précédent en faveur du système protecteur s'appliquent ici et sont autant de raison que l'on oppose au libre-échangisme.

* * *

Si le régime de la liberté commerciale doit être considéré comme celui qui est conforme à la nature et à la science, il n'en résulte pas que l'on doive supprimer immédiatement tous les droits de douane. Il est des ménagements à observer envers les établissements industriels existants, une période tout au moins de transition et de transformation à leur garantir.

On peut imposer des droits modérés sur certains articles pour procurer un revenu au gouvernement et non pas pour favoriser, en les délivrant de l'aiguillon de la concurrence étrangère, telle ou telle catégorie de producteurs. Ce régime que l'on désigne du nom de "douane fiscale" ne se préoccupe que de procurer au trésor public un certain revenu en grevant les objets de consommation générale qui n'ont pas de similaires dans le pays.

Le système mixte entre la liberté commerciale absolue et le régime protectionniste, qui tous les deux ne servent pas pour le mieux les intérêts du consommateur, c'est celui de l'affranchissement de toutes les matières premières et de taxes modérées sur les objets fabriqués. Ces taxes, tout en diminuant la menace de concurrence étrangère, ne doivent pas la faire complètement disparaître.

Ce système mixte s'établit au moyen de traités de commerce. "Par les freins qu'ils imposent aux prétentions excessives, écrit Charles Gide, par la réciprocité d'intérêt qu'ils établissent, par la solidarité qu'ils finissent par créer entre les nations contractantes, les traités de commerce paraissent la politique la plus sage que l'on puisse pratiquer."

Les traités de commerce donnent en effet de précieux avantages. Ils assurent la fixité des tarifs pendant une longue période de temps, dix ou douze ans généralement, ce qui est très favorable aux opérations commerciales. Ils conduisent graduellement vers un régime de plus en plus libéral, par les concessions réciproques que les parties contractantes s'arrachent à chaque renouvellement, tandis que l'expérience prouve que le système protectionniste, une fois installé dans un pays, tend à s'aggraver et à se généraliser, chaque industrie venant l'une après l'autre réclamer sa part.

Les traités de commerce donnent donc la réciprocité, si profitable à tous ceux qui l'ont appliquée, en ouvrant la porte aux pays qui ouvrent la leur et en la fermant à ceux qui la ferment.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Le passé d'un homme

La formation d'un cabinet est une grande question, actuellement, dans la république française. M. Raoul Péret, président de la Chambre des Députés, bien qu'il ait prétendu ne pas s'y connaître assez en politique internationale pour accepter le poste de premier ministre, a cependant dû prendre la succession de M. Georges Leygues. Il s'occupera incessamment de recruter le cabinet dont il sera le chef. Un moment, on crut que M. René Viviani, ancien premier ministre, versé dans la politique depuis de longues années, avait de fortes chances de reprendre son poste de jadis. M. Viviani, qui avait été délégué à Genève, à l'assemblée de la Société des Nations, s'y était mis considérablement en évidence, tant par son éloquence que par sa science diplomatique et internationale.

Mais M. Viviani a un passé derrière lui, et un passé dont il ne peut se vanter à la face de tous ses compatriotes. Aujourd'hui particulièrement, après la grande épreuve de la guerre, alors que l'ensemble de la nation est en pleine période d'évolution religieuse, on se demande quelle aurait été l'attitude en face de l'homme qui voulut un jour éteindre les étoiles? Il y a eu en France beaucoup de choses de changées, depuis six ans, et l'on a un peu raison de croire que le peuple français ne se serait guère glorifié de voir M. Viviani au gouvernail de la nation. Nous donnons d'ailleurs, à titre de documentation, le fameux passage du fameux discours que M. Viviani, alors ministre du Travail, prononçait au Parlement, le 8 novembre 1906:

"Tous ensemble, disait-il alors, par nos pères, par nos aînés, par nous-mêmes, nous nous sommes attachés dans le passé *à une oeuvre d'anticléricalisme, à une oeuvre d'irréligion.* Nous avons arraché les consciences humaines à la croyance. Lorsqu'un misérable, fatigué du poids du jour, ployait les genoux, nous l'avons relevé, nous lui avons dit que derrière les nuages il n'y avait que des chimères. Ensemble, et d'un geste magnifique, nous avons éteint dans le ciel des lumières qu'on ne rallumera plus. Voilà notre oeuvre, notre oeuvre révolutionnaire."

Le livre français

Le livre, en France, passe actuellement par une crise aiguë. Le pays ne produit guère que 15 pour cent de sa consommation annuelle de papier, et l'on sait si le papier coûte cher à l'étranger, dans les pays scandinaves ou au Canada. La situation est rendue telle qu'on se demande si le livre français n'est pas appelé à périr? Depuis longtemps déjà le cri d'alarme a été jeté, divers congrès d'éditeurs ont eu lieu, mais les remèdes apportés aux maux de la librairie française n'ont guère produit que des effets momentanés. Il n'y a pas longtemps encore, M. Edmond Haraucourt, à un banquet de la Société des Gens de Lettres, a fait un exposé de l'état de choses actuel et attiré l'attention sur les conditions déplorables qu'elle fait aux écrivains.

"A cette heure, dit M. Haraucourt, des confrères qui se croient illustres et qui se prévoient immortels, des philosophes, des poètes, des romanciers, dans le silence de leur cabinet, travaillent au chef-d'oeuvre qui étonnera l'univers et la postérité; ils ne se doutent guère que le chef-d'oeuvre sur lequel ils comptent restera un laissé-pour-compte.

"Faute de papier, la pensée française croupira dans les tiroirs. Pour que le marchand de papier gagne le maximum, nous devrons produire au minimum, exporter au minimum, réduire au minimum les semailles de notre esprit et la moisson qui en résulterait. Nous désinventons l'imprimerie! Mais l'invention dont le bénéfice est aboli en ce qui nous concerne se fera plus profitable que jamais chez les Germains ou les Anglo-Saxons, qui prendront et qui prennent la place laissée vacante par notre volonté.

"C'est à croire qu'on a oublié ce que nous lui devons, à cette invention-là, et qu'on oublie d'où vient notre prestige dans le monde, et de quoi notre influence est faite. C'est par le Livre que le nom de la France est devenu synonyme de Lumière. L'imprimerie nous valut cela. Au temps des Croisades, on disait: *Gesta dei per Francos.* Ce que l'Histoire appelle "Temps modernes", c'est l'ère de la pensée française. La parole sort de chez nous. Tout comme l'Italie de la Renaissance a régné par les arts plastiques, la France règne par sa parole, faite de clarté, de bon sens et de charme. Toute prospérité commerciale ou industrielle nous vient de ce qu'on nous écoute. Nos idées ont ouvert la voie et nos ballots ne sont entrés qu'à la faveur de nos idées.

"Ainsi nous allons assister au phénomène imprévu, mais authentique, que voici, et qui a l'air d'une fable, tant il est immoral: —le promoteur de toute exportation française, le créateur de l'influence, l'inventeur du prestige et le tuteur commun, va être strangulé, zigouillé, froidement immolé par ceux-là mêmes qu'il a traînés derrière lui, et qui lui devaient tout."

Les remarques de M. Haraucourt sont justes. Il y va, dans toute cette affaire, de la pensée et de l'influence françaises. Un arrêt prolongé dans les productions de l'esprit français serait un malheur irréparable.

Bien informée

Nous voilà encore une fois convaincus de ce qu'est capable la grande presse britannique, pour servir les intérêts auxquels elle s'est une fois dévoués. Il n'est pas de fantaisie, de calomnie ou de mensonge, qui lui répugne. A preuve la campagne qui s'est faite, ces dernières années, pour faire accepter aux masses l'idée qu'il existe entre les sinn-feinistes d'Irlande et l'Allemagne des affinités étroites. A ce sujet, on a été jusqu'à dire que le comte Bernstorff, l'ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis, s'était mis en quatre pour influencer le pape et le clergé irlandais, quand vint le temps, en 1916, de nommer l'évêque de Cork. Le comte Bernstorff aurait voulu voir sur le siège épiscopal de Cork le Révérend Daniel Cohalan, qui fut nommé en réalité. Une fois évêque, Mgr Cohalan essaya de détruire la légende à son sujet. Il écrivit au *London Times*, lui expliqua qu'il avait eu vent de ce qui se disait, et qu'il irait jusqu'au pape pour avoir la vérité. Sa Sainteté nia en effet les affirmations répétées de la presse, au sujet de la nomination de l'évêque de Cork, et le texte de sa lettre, vient d'être communiqué aux journaux. La lettre est datée du 29 novembre 1917, mais c'est la première fois, paraît-il, qu'elle est livrée à la connaissance du public; elle est signée par le cardinal Gasparri et sa partie la plus importante ce lit comme suit:

"Le Saint Père, qui vous garde la plus grande bienveillance, me charge de vous rassurer et de vous persuader de ne pas tenir compte de toutes ces déclarations de la presse, qui sont sans fondement aucun."

Encore cette fois, la presse si bien informée s'est *laissée induire en erreur.*

H. B.

LES SOUHAITS DE NOEL DE S. S. BENOIT XV

LES DISCOURS

Rome, 23 décembre 1920.

Ce matin, dans la salle du Consistoire, LL. EEm. les cardinaux Vannutelli, Vico, Granito di Belmonte, Pompili, Cagliero, Merry del Val, Gasparri, Van Rossum, Frühwirth, Scapinelli, Ranuzzi, Sabarretti, Camassei, Silii, Valfrè bi Bonzo, Bisleti, Billot, Lega, Gasquet, Marini et Giorgi, bref, tous les cardinaux présents à Rome, le cardinal de Lai excepté, — dont la santé laisse à désirer ces jours-ci, — étaient réunis pour présenter les voeux de Noël au Souverain Pontife. Derrière les cardinaux, les archevêques et évêques, et toute la prélature romaine se pressait.

Quand S. S. Benoît XV se fut assis au trône, S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli, doyen du Sacré Collège, s'avança et, d'une voix ferme, lut le discours suivant:

DISCOURS DU CARDINAL VANNUTELLI

Très Saint-Père,

La solennité annuelle de la naissance du Seigneur, qui invite les coeurs à l'allégresse et à l'échange réciproque de souhaits heureux, engage aussi notre Collège à se presser autour de votre trône et à verser dans le coeur du Père les sentiments unanimes d'affection, de joie, de souhaits respectueux des fils. Plût à Dieu qu'il nous fût donné d'alléger ainsi la tristesse de votre coeur affligé ces jours-ci par un grave deuil de famille, auquel nous nous sentons associés. Oui, Très Saint-Père, les prières les plus ferventes des fidèles, les voeux les plus saints et les plus ardents de la famille chrétienne, le Sacré Collège des cardinaux les recueille aujourd'hui, les faisiens et les réunit ensemble pour vous les présenter avec un respect profond. Souhaits pour l'heureuse et longue conservation de votre personne sacrée; souhaits pour le plus grand succès de votre suprême ministère apostolique; souhaits que Dieu, au sein de la douleur, vous comble de ses plus douces consolations, et soutienne sans cesse vos saintes entreprises, pour sa gloire, le trimophe de l'Eglise et le plus grand bien de la société humaine. Ravivés par les espérances de la solennité de ce jour, ces voeux et ces souhaits, en même temps qu'ils correspondent à la prière unanime du peuple chrétien, sont encore l'écho de cette voix des anges qui retentit sur la crèche de Béthléem et ne cesse de se faire entendre au milieu de nous, comme résumant les souhaits les plus désirables: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix, en leur voyage sur terre, aux hommes de bonne volonté".

Quand, pour la première fois, nous vous offrîmes cet hommage et ces souhaits, Très Saint-Père, le terrible conflit qui menaçait la société civile jusque dans ses fondements, avait éclaté depuis seulement quelques mois. Les angoisses de ce temps, hélas! n'ont point disparu et le poids immense qui pèse toujours sur le monde; ce ne sont que secousses et malaises que viennent aggraver encore les guerrres intestines des peuples et les luttes entre les diverses classes de la société, suite de la guerre extérieure, fruit amer de l'apostasie de la foi et de la charité chrétienne. La ferveur de nos voeux ne saurait en être éteinte ni affaiblie. Malgré le poids de maux si grands, les plus belles espérances s'ouvrent devant nous, grâce à l'abondance des dons célestes portés au genre humain par l'heureuse venue du Sauveur parmi nous. Tout au contraire, la ferveur de nos souhaits et de nos espérances trouve en ce moment un accroissement dans la joie de nos filiales félicitations. En effet, s'il plut à la divine bonté de se servir de vous pendant la guerre pour soulager tant de maux et en prévenir de plus grands, sa Providence n'apparut pas moins, la guerre finie, dans votre apostolique intervention en vue de diminuer la gravité des dommages subis et de hâter une restauration sociale, vraie et durable.

Dans votre action inlassable que soutiennent des dons et des soins tout particuliers à votre personne, nous voyons l'assistance divine briller d'un éclat d'autant plus grand que les obstacles les plus insurmontables se concentrent pour en obstruer la marche. Mais les difficultés grandissantes ne sauraient empêcher ces sept premières années d'entrer glorieusement dans l'histoire, avec la suite ininterrompue d'enseignements inspirés et d'actes bienfaisants qui toujours mettent plus en évidence la puissance divine de la Chaire de saint Pierre et la forte vitalité de l'Eglise de Dieu, en réveillant et soutenant à la fois la confiance des nations, non seulement en la destinée surnaturelle de cette même Eglise qui ne saurait craindre ni l'injure du temps, ni celle des hommes, mais aussi en un meilleur avenir de la société civile elle-même. Aux causes qui engendrent les perturbations sociales — haines, convoitises, doctrines antichrétiennes — vous avez opposé sans cesse l'antidote seul capable d'en neutraliser le poison, à savoir la parole évangélique, parole de vérité, d'amour, de justice. Et tel est son effet, qu'au milieu de la désorientation générale, seule, une voix toujours forte, toujours indomptée, parle de salut au peuple: votre voix, Très Saint-Père.

Durant l'année qui touche à sa fin, cette voix toute paternelle n'a cessé, en des accents solennels, de rappeler et de recommander l'union des coeurs au milieu de la diversité des peuples, l'union dans la foi et la prière, dans la même majesté des rites traditionnels: l'organisation chrétienne dans la société; la conservation de l'esprit chrétien au sein des familles à qui vous proposez l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth, et dont vous ranimez particulièrement la confiance au Patronage de saint Joseph. Cette même voix continua d'activer le zèle pour la propagation et la préservation de la foi catholique par la coopération à la formation du clergé, à l'instruction des missionnaires, au soutien et à la protection des missions, à tout ce qui se rattache aux moyens de salut propres au ministère de rédemption, en particulier l'étude des Livres Saints et le respect dû à la parole divine; les lois à suivre dans la prédication de l'Evangile; le culte des sublimes enseignements des saints Docteurs, honorés comme il convient en ajoutant Ephrem à leur nombre, et en entourant de gloire nouvelle le rude et tendre amant de Béthléem, Jérôme, le Docteur très grand. Tout cela sans omettre les exemples et le secours que nous offrent les héros chrétiens au nombre desquels la même voix nous a désigné dans le ciel de la sainte Eglise, de nouveaux flambeaux resplendissants de lumière.

Sans entrer dans le détail des actes, tous si importants, et ayant tous comme but de promouvoir le bien religieux et social, ne suffirait-elle pas à entourer de vénération et de gloire votre laborieux Pontificat, la très noble Lettre Encyclique sur la pacification des peuples, digne d'être le code de tout gouvernement chrétien et reconnue comme telle dans ces lointaines républiques où l'intérêt de l'Etat fut chrétiennement compris? Ne suffirait-il pas surtout, cet esprit de charité, devise et programme de ce même Pontificat, qui éclate en chacun de vos actes et qui, dernièrement encore, demandait en termes si émoumant que le peuple chrétien unisse à la commune joie qu'apporte la naissance de l'Enfant-Dieu la pitié envers les plus tendres victimes des calamités de la guerre?

Notre Collège, habitué à partager vos soucis et vos peines, aussi bien que vos joies et vos espérances, doit être et est certainement le premier à se réjouir de cette action salutaire et à rendre grâce au Très-Haut. A nos félicitations respectueuses et empressées, à nos souhaits de tout bien, nous ajoutons, et ce n'est que justice, une prière nouvelle, toujours plus intense, afin que le Rédempteur Jésus rende aux peuples la paix si désirable, la vigueur dans la foi, l'ardeur dans la charité, ainsi que l'observance des lois chrétiennes dans la vie privée, domestique et sociale, et daigne réconforter le coeur de son Vicaire sur terre et en parachever l'oeuvre salutaire si combattue.

Pour donner plus de poids à cette prière, nous continuerons à implorer l'intercession de la Vierge sainte. Après nous avoir donné le Soleil de justice, notre Dieu fait homme, que son intercession maternelle nous obtienne une grâce de lumière si vive et une charité si ardente que nous soyons tous fraternellement unis dans le royaume de paix du Christ, pour former étroitement unis au Chef visible, une seule famille, un seul troupeau, sous un seul pasteur.

Puisse votre accueil bienveillant rendre efficaces nos souhaits, Très Saint-Père, et daigne Votre Sainteté accorder au Sacré Collège et à tous ceux qui se sont unis à nous dans cet hommage de filiale dévotion la faveur désirée de la bénédiction apostolique.

DISCOURS DE S. S. BENOIT XV

S. S. Benoit XV répondit en ces termes:

Les voeux sont reçus avec d'autant plus de reconnaissance que plus lourdes sont les épreuves de celui qui les reçoit, et plus grand son besoin d'être consolé.

En présentant les voeux du Sacré Collège, à l'occasion de ces fêtes de Noël, Monsieur le cardinal, vous avez dû constater, malheureusement, que si les hostilités des armes avaient sans doute presque partout cessé, "un poids immense d'appréhensions et de malaises continue cependant à peser sur le monde, et qu'il est encore aggravé par la guerre intérieure des peuples, et par les luttes entre les diverses classes de la société". Par une pensée délicate, que Nous apprécions vivement, vous avez rappelé aussi le deuil familial qui Nous a récemment atteint.

Ce sont donc des douleurs privées, ce sont aussi les calamités publiques qui Nous rendent doublement sensibles à ces consolations, et Nous agréons d'autant plus volontiers les voeux qu'au nom du Sacré Collège vous Nous avez présentés, Monsieur le cardinal. Ce sentiment s'accroît davantage encore par la circonstance du jour qui, des ténèbres de la terre nous fait monter vers l'horizon serein de joie et de paix, ouvert au monde par le Rédempteur naissant.

C'est bien à cet horizon serein que s'élevait la noble voix de l'éminentissime cardinal doyen, quand il nous disait tout à l'heure que, "malgré le poids de tant de maux, la voie reste toujours ouverte à de meilleurs espoirs, en face de l'abondance des dons célestes apportés au genre humain par la miséricordieuse venue du Sauveur".

C'est à bon droit en effet que Nous le croyons. Celui qui, dans le passé, Nous a fait accomplir le peu de bien qu'il a plu à l'éminentissime doyen de rappeler comme ayant été réalisé par Nous au cours de l'année écoulée, ne refusera pas de Nous soutenir encore dans l'avenir. Il Nous guidera par sa lumière et la force de sa grâce pour Nous mettre en mesure d'accomplir au moins une partie du travail immense qui demande à être achevé.

Il reste toujours à remplir — vous l'avez dit, Monsieur le cardinal, — un devoir tel qu'aucune autre période de l'histoire n'en vit d'aussi grave et si difficile: c'est, tout d'abord, le devoir de pacifier les coeurs. Il est évident là où brûle encore le feu de la guerre, il ne l'est pas moins là où la guerre extérieure a fait place à la guerre intestine des esprits. Et avec ce devoir de pacification se dresse aussi, urgent, celui de restaurer l'ordre et les moeurs, sans lesquels il n'y a point de vie sociale.

Allumée il y a sept ans, apaisée depuis deux ans, non encore éteinte dans toutes les parties du globe, la guerre a semé des ruines matérielles qui ont profondément meurtri l'humanité, et qui ne cessent pas d'émouvoir tout coeur à la pitié, — surtout à la vue de l'enfance infortunée; mais bien plus grandes encore sont les ruines morales semées par la guerre, et à celles-là la sagesse humaine n'a jamais arrêté sa pensée, préoccupée seulement du pouvoir, des frontières et des biens matériels.

Ce sont précisément les ruines morales qui s'offrent à Notre mission morale, et il y en a cinq que nous devons principalement déplorer comme les nouvelles plaies de notre époque; car elles sont mortelles pour le bien des âmes, non moins que pour le bien-être matériel du peuple chrétien. Nous voulons dire: la négation de l'autorité, la haine entre frères, l'avidité de la puissance, le dégoût du travail, l'oubli enfin de cette unique chose qui soit nécessaire sur cette terre, et auprès de laquelle tout le reste devient secondaire: **porro unum est necessarium.**

Devant la marée montante de ces maux, les nations et leurs conseils s'efforcent d'aviser aux remèdes. Mais l'antique avertissement retrouve ici toute son opportunité: "Si ce n'est pas le Seigneur qui reconstruit les cités, vain est le travail de celui qui veut les rebâtir". (Ps. CXXVI.) Il est tout pareil, l'avertissement qui descend de la nature même de Notre mission, ou de l'essence même de l'oeuvre qui a été confiée au Chef de l'Eglise. C'est l'avertissement qu'il faut retourner au Christ, retourner à la lumière de ses enseignements, retourner, en un mot, à l'Evangile.

Oh! qu'individus et peuples retournent donc à l'Evangile, eux qui, aujourd'hui, se montrent si impatients de discipline d'autorité, de sujétion — que toute âme se soumette à l'autorité haut placée, puisque c'est de Dieu que vient tout pouvoir.

Qu'individus et peuples retournent à l'Evangile et par lui à l'amour fraternel car nous n'avons qu'un Père, notre Père des cieux: et c'est pour cela que tous les hommes sont frères. Mais si tous sont frères, pourquoi donc, se demande saint Jacques, "pourquoi les guerres et les contestations?" **Unde bella et lites in vobis?** (S. Jac. IV, s. q.)

A cette demande, le même apôtre répond que "les guerres et les contestations viennent des concupiscences qui s'agitent dans les membres des hommes": **Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris, quae militant in membris vestris? (ibid.)** Mais que les hommes reviennent à l'Evangile, que les peuples reviennent à la simplicité des moeurs, à la sévérité chrétienne, et deux des plaies morales que Nous avons déplorées se trouveront guéries en même temps: l'avidité de la jouissance, la soif de posséder, l'envie du sort des autres disparaîtront alors. Comment ne pas comprendre que l'Evangile, en guérissant la plaie morale faite par la manie des plaisirs, peut guérir aussi celle de la haine entre frères. Le bien de l'individu, la paix de la famille, le progrès social sont liés à la compression des concupiscences humaines.

Une autre plaie de la société contemporaine est le dégoût du travail, qui engendre les grèves, entrave le développement des arts et de l'industrie et arrête la vie commerciale. Pour guérir cette plaie, c'est le concept du travail qu'il est nécessaire de redresser dans l'esprit des individus. Mais à nulle école mieux qu'en l'atelier de Nazareth, d'aucun Maître mieux que du divin ouvrier, attaché au labeur depuis sa jeunesse: **in laboribus a juventute sua,** l'individu ne pourra apprendre la véritable notion du travail. Et voilà encore une fois de plus confirmée la nécessité de revenir à l'Evangile pour apprendre que le travail est facteur de bien-être, école de sainteté, garantie de paix.

Et pour retourner en une fois à l'autorité, à la fraternité, aux moeurs réglées, au travail, que les individus et les peuples reviennent à la pensée et au respect pratique du surnaturel, dont l'oubli est si commun aujourd'hui. Ce n'est qu'en revenant à l'Evangile, principe et témoin de la transformation opérée en ce temps par Jésus-Christ dans le monde, que pourra se vérifier cette rénovation de la société devenue aujourd'hui plus nécessaire que jamais, après les mortelles déformations que la guerre lui a fait subir. Qu'elles continuent donc, aujourd'hui encore, sous les auspices de l'Eglise, l'étude, la recherche, la vénération du grand livre où est enseignée la recette du salut et où il est écrit: **Non est in alio aliquo salus** (Act. IV).

Ce n'est pas sans motif que Nous Nous sommes attardé à exposer ce qui importe à la restauration de l'ordre et des moeurs. Car, en même temps que la pacification des esprits, dont Nous avons récemment entretenu les évêques dans une Encyclique spéciale, c'est là le désir qu'il Nous reste à accomplir. C'est là cette tâche immense qui, disons-Nous, continue à s'imposer à Nous après le peu de bien que l'éminentissime cardinal doyen, avec une indulgence et une bienveillance excessives, s'est plu à rappeler comme ayant été accompli par Nous dans l'année qui est sur le point de s'achever.

Devant l'importance de cette tâche, Nous apprécions toujours davantage les voeux du Sacré Collège qui, par les lèvres autorisées et toujours éloquentes de son éminent doyen, implorait pour Nous les grâces nécessaires pour parfaire l'"oeuvre de salut" commise par Dieu à son Vicaire.

Suite à la deuxième

SOUSCRIPTIONS A L'HOPITAL

Pour faciliter l'encaissement des souscriptions faites en décembre à l'Hôpital de la rue Water, et dont l'échéance tombe le 15 janvier, les bureaux de la Banque d'Hochelaga, angle des rues Dalhousie et George, seront ouverts tous les soirs de la semaine du 17, de 7h. 30m. à 9h.

Les souscripteurs qui désireraient faire leurs versements directement à l'hôpital peuvent le faire par chèque ou autrement. 1-3-8

Nouvelles de Hull

AQUEDUC ET VOIRIE

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant un résumé du rapport de MM. Bédard et Bisson sur les services de l'aqueduc et de la Voirie au cours de l'année municipale qui vient de s'écouler.

AQUEDUC

2,193 services ont été dégelés, au coût de $4,673.81. Le charroyage à la tonne aux maisons privées de service a coûté la somme de $1,012.05.

La gelée a occasionné bien d'autres déboursés encore et le rapport l'attribue comme cause à la très grande majorité des réparations de services. Ces travaux ont coûté $19,474.54.

Les réparations, déplacements, etc., aux bornes-fontaines ont coûté $6,849.70. Les réparations et la construction de tuyaux principaux de l'aqueduc ont coûté $10,634.32.

104 services nouveaux ont été construits repartis comme suit dans les différents quartiers:

No 1, 59; No 2, 6; No 3A, 25; No 4, 6; No 5, 8.

Ces travaux ont coûté $5,790.70.

L'enlèvement de la neige a causé une dépense de $745.81 et l'arrosage des rues, arrosage chargé à l'aqueduc, $2,059.44. La chloration de notre eau a coûté $6,-254.92, et l'énergie électrique, $8,-351.21; l'entretien et les réparations au Château d'eau, $4,039.19; les écluses nouvelles, $3,552.41; les salaires des employés réguliers, $17,745.00, soit un total de $90,-794.97.

LES EGOUTS

On a dépensé pour les travaux de ce service comme suit dans les différents quartiers:

No 1, $853.13; quartier No 2, $449.00; quartier No 3, $340.87; quartier No 3A, $522.15; quartier No 4, $2,080.79; quartier No 5, $735.33.

TROTTOIRS ET TRAVERSES

Sous ce chapitre les sommes suivantes ont été dépensées dans les différents quartiers:

Quartier No 1, $358.77; Quartier No 2, $388.03; Quartier No 3, $1,115.94; Quartier No 4, $754.25; Quartier No 5, $524.48.

RUES

Les travaux dans les rues ont coûté les sommes suivantes:

Quartier No 1, $6,275.89; Quartier No 2, $840.40; Quartier No 3, $760.40; Quartier No 4, $578.57; Quartier No 5, $2,712.04; Quartier No 3A, $2,259.37.

Le pont du Chemin d'Aylmer a fait débourser la somme de $7,-980.39; le pont de la Crique Pond, $6,805.99; l'égout de la rue Maisonneuve, $14,521.57.

Les améliorations locales chargées au Règlement No 25 se chiffrent comme suit: égoût de la rue Notre-Dame, $4,039.03; égoût de la rue Laval, $2,057.12; égoût de la rue Charlevoix, $3,882.66; égoût de la rue St-Laurent, $737.42; le pavage de la rue Maisonneuve, $6,-621.81.

M. CHARRON VEND SON MAGASIN

M. Ph. Charron le populaire marchand de meubles et de quincaillerie de Hull fait part à ses nombreux clients et au public en général qu'il vient de vendre son magasin pour ne s'occuper à l'avenir que de la perception de ses comptes et de son immeuble.

Il fait un appel à tous ses clients qui ont des comptes à régler avec lui de bien vouloir venir faire leurs paiements à sa résidence privée, 142 ave Champlain au coin voisin de celui du magasin. Son bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 9 heures du soir tous les jours.

Monsieur Charron profite de l'occasion pour offrir ses plus sincères remerciements par l'intermédiaire du Droit à tous ceux qui ont bien voulu l'encourager dans le passé. Il espère que ses clients lui feront la faveur de se présenter à sa résidence pour solder leurs comptes.

UNE ASSEMBLEE INTERESSANTE

Lundi soir, le 17 janvier, auront lieu à la salle Laflèche, Hull, les élections des officiers de la succursale No 205 des Artisans Canadiens-français. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister afin de choisir de bons officiers.

AUTRES ARRESTATIONS

Deux autres arrestations ont été opérées comme suite du vol au magasin de chaussures J. H. Bourque rue Principale.

Hier matin un nommé Israel Gravel a comparu, il a plaidé non coupable, et ce matin des nommés R. Guimond et Emile Major, ce dernier d'Ottawa, devant comparaître.

AUTRE SAISIE

Des policiers, sous les ordres du Percepteur du revenu, ont fait une descente, hier soir chez Samuel Bourgon, 117 rue Wellington, et ont saisi quelques bouteilles de boisson. C'est la quatrième saisie au cours de la semaine.

SYNDICAT FEMININ

Hier soir, à la salle Notre Dame eut lieu l'assemblée générale annuelle du syndicat des filles employées de manufacture. Un très grand nombre d'employées se rendirent à l'appel et passèrent une soirée intéressante au plus haut point.

CHEZ LES POMPIERS

Les pompiers ont été appelés, hier sur la rue St Bernard, chez M. Bazile Leblanc. Ils n'ont trouvé que de la fumée.

LA DÉSOLATION RÈGNE AUX INDES

(De la Presse Associée)

Londres, 14.—Les nouvelles que la famine règne dans certains districts des Indes a jeté la consternation en Angleterre, car la rareté actuelle de nourriture en Grande-Bretagne dépend presque complètement de l'est, c'est un contretemps fâcheux en ce moment, où l'Angleterre est dans une inquiétude sérieuse au sujet des Hindous. On dit que rien ne peut aggraver la situation aux Indes comme une disette de blé.

Les Hindous redoutent la famine. Car ils se souviennent du temps où des milliers de leurs compatriotes périrent de faim. La famine aux Indes est généralement accompagnée d'épidémies morbides.

Ce peuple de 315,000,000 d'âmes de l'Inde absorbe peu de viandes. Il se nourrit surtout de grain. Depuis que de vastes régions de l'Inde sont arides les fermiers n'attendent plus que la faveur des moussons. Si ces vents ne viennent pas en temps, c'est une calamité. Car les terres irriguées ne sont pas suffisantes à donner au pays la quantité de nourriture suffisante.

Un rapport du bureau des Indes, publié hier, indique que les récoltes à Punjah, dans l'extrême nord-ouest de la péninsule, sont pauvres. La population de cette province est de 25,000,000 d'âmes. Il y a aussi plusieurs autres districts très populeux, notamment l'Hyderabad, qui compte 11,000,-000 d'âmes.

FIELD

Le 13 janvier.

Baptêmes—

M. et Mme Elzéar Hurtubise font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie Démerise Bérangère. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Larivière.

M. et Mme Josephat Aubin (née Marie Louise Forget), un fils du nom de Joseph Exléphat Albert Roger. Parrain, M. Exléphat Aubin, oncle de l'enfant; marraine Mlle Ida Aubin, cousine de l'enfant Porteuse Mme Edmond Labelle.

—M. et Mme John Aubin, un fils baptisé Joseph Arthur Noël. Parrain, Arthur Robitaille, marraine Exilda Aubin.

AVIS

Dans l'affaire de DULUDE FRERES & GEORGES DULUDE, Marchands, Hull, Qué.

Toutes personnes endettées envers cette firme, voudront bien payer immédiatement, entre les mains du syndic autorisé soussigné, au numéro 200 rue Principale, Hull Qué.

Les retardataires s'exposent à des poursuites judiciaires par l'entremise de mes avocats.

J. E. COUTURE,
11-13 Syndic autorisé.

LE PARC ALGONQUIN EN HIVER

Les gens de la ville désirent de plus en plus échapper aux soucis de la maison et de la vie dans les grands centres, et cherchent l'hospitalité et la gaieté que l'on trouve dans les hôtels de villégiature. Le Système du Chemin de fer Grand Tronc rencontre ce désir en maintenant ouvert son fameux hôtel dans le Parc Algonquin d'Ontario, l'"Highland Inn". L'accès à cet hôtel est très facile d'Ottawa ou de Toronto, et offre de chaudes et confortables chambres privées et publiques. Il y a une excellente cuisine et une abondance d'hôtes qui ont un but commun, celui de jouir des salubres sports d'hiver, du climat vivifiant qu'offre la grande solitude vierge du Parc Algonquin. Pour prix, s'adresser à N. T. Clarke, gérant, Highland Inn, Parc Algonquin, Ont., ou à tout agent du Grand Tronc.

11-13-15-janv.

VAL DES BOIS

Le 12 janvier.

De passage—

—MM. Elisée Allaire Charles Larocque, Mlles L. A. Charbonneau, S. Dubois, insitutrice, E. Bastien, Chénier, etc. étaient de passage ici ces jours derniers.

—Mlles Georgianna et Emma David, Victoria Lorrain et G. O. Phillion allaient rendre visite à M. et Mme Ferd. Villeneuve dimanche.

—Le soir de Noël, M. et Mme W. Larocque, fils, recevaient à souper M. le Curé Wilson, Mme Charles Morin, M. et Mme Forest Whyte, M. et Mme Nap. Larocque, Mlles Herméline et Eglantine David, M. Hermas Morin, Victoria Lorrain et Go. Phillion. Tous ont fait honneur aux bons mets sentant la vraie hospitalié, la franche gaieté.

—Le jour de l'An au soir il y eut souper de famille chez M. et Mme Israël Sarazin.

—M. et Mme Pierre David de High Falls, étaient les hôtes de M. et Mme Ferd. Villeneuve dimanche.

—M. Lorenzo Morin allait à Buckingham la semaine dernière. Il a acheté une magnifique paire de chevaux. Des "rouges" cette fois.

—M. Nilphas Richer, forgeron de Notre-Dame de la Salette, était l'hôte de Mlle Rose David ces deux derniers dimanches.

—M. Donat Morin est retourné à Pickerel, Ont., où il est cuisinier. Il est bien certain qu'il s'ennuiera de High Falls.

—Mlles Tharsile et Aldéa St-Denis sont chez leurs parents pour une quinzaine.

—Mlle Alice Larocque de Renfrew, Ont., est dans sa famille pour la vacance.

—Mlle Violette Larocque du couvent de Buckingham, était chez ses parents pour les vacances.

—Mlle Simonne Larocque de l'école St-Pierre de Hull, est chez elle.

—Mlle Albina Cyr, gouvernante à l'hôtel Charette, était l'hôte de sa mère la semaine dernière.

—M. A. F. Berwick de la Cie Massey-Harris, était à Val des Bois par affaire, cette semaine.

—MM. Léopold Boisvenu et Léo Charbonneau, allaient à Notre-Dame de Laus par affaires, les semaines dernières.

—M. et Mme Ernest Morin (née Yvonne Larocqut) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 8 courant.

M. et Mme Ad. Bergeron de N.-D. de Laus, ont été parrain et marraine et Mme Alex. Morin porteuse. L'enfant a été baptisé Marie Souveraine Dolorèse Irène.

—M. le Curé Lemay était l'hôte de notre Curé mercredi dernier. Il nous a annoncé les mariages de plusieurs jeunes couples de N.-D. de la Salette.

—Mlle Jeanne Bard et son frère Philippe de Wrightville, sont les hôtes de M. M. Dubuc. Nous leurs offrons nos sympathies dans la maladie de leur mère.

—Mlle Ermérentienne Malette, institutrice, est revenue prendre la direction de son école à la crique Pelletier.

—La messe de minuit célébrée par notre curé, a été bien rendue par nos jeunes chanteuses. M. Patrice Thibault a chanté Minuit Chrétiens, Mme F. A. Whyte, touchait l'orgue. Mlles Florde et Ethelle Marion, Clara, Alice Auréal, Rhéa Morin, Yvonne Cyr, Yvonne St-Denis, Ida Larocque et Fleurette Foubert, formaient le choeur de chant.

—Mlles Cora et Laura Marion sont dans leur famille.

—Mlle G. O. Phillion est allée dans sa famille à N.-D. de la Salette. Elle est enchantée du bel accueil des parents et des amis. Son frère Lucien partait le même jour pour le Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Mlles L. A. Charboneau et M. B. Phillion ont rendu avec âme un joli morceau, chez M. Alphonse Boisvenu, MM. A. Charbonneau et St-Amour ont chanté les "vieux refrains" qui nous ont fait revivre les souvenirs des soirées d'antan. Merci, messieurs.

—Les dimanches, 19 et 26 décembre il y eut parties de cartes au profit de l'église. L'assistance peu nombreuse, vu que tous nos jeunes sont à l'étranger, — a passé deux agréables soirées. Le premier euchre a rapporté $16, et le second $14 Merci à ceux qui encouragent les bonnes oeuvres.

—Le correspondant "Calme du Val" remercie "Le Droit" pour l'envoi de l'Almanach de la Langue Française et des bons souhaits. Cet almanach mérite tous les encouragements et les félicitations de ceux qui s'y connaissent.

—Il nous fait peine d'apprendre que Mme Robert, maîtresse de poste de N.-D. du Laus, est souffrante de paralysie. Nos sympathies.

M. et Mme Raby de Thurso étaient de passage ici aujourd'hui de retour de N.-D. de Laus.

—M. et Mme Meilleur de Ferme Neuve, étaient de passage aussi hier de retour de N.-D. de la Salette.

CALME DU VAL.

ILS SONT INUTILES

Washington, le 15.—Le sénateur Thomas, démocrate, Colorado, témoignant devant le Comité Financier du Sénat récemment, disait: "Les seules choses que le consommateur peut maintenant acheter à bas prix sont les tire-bouchons et les timbres, et il n'y a plus besoin de tire-bouchons maintenant."

DU FAVORITISME

Brockville, 15. — L'enquête ordonnée par le procureur général sur les accusations de favoritisme portées par James W. Young contre l'inspecteur des licences F. B. Tabor a commencé hier devant le juge Dowsley. M. Young ne voulant pas déposer sans s'être assuré les services d'un avocat, la cause a été remise à mardi prochain.

LES SOUHAITS DE NOEL DE S. S. BENOIT XV

Suite de la page 3

Ces voeux nous les apprécions encore davantage parce que Nous les savons venir du coeur de ceux dont la bienveillance passée à l'égard de Notre personne, est un gage non douteux de celle qu'ils continueront à Nous porter. La large participation que prit le Sacré Collège, tant à Notre deuil privé récent, qu'aux fêtes dont Nous avons pris l'initiative en l'honneur de saint Jérôme, dit assez combien il veut étroite son union avec Nous. A Notre tour, Nous profitons de l'occasion de l'heureux retour des fêtes de Noël pour remercier Notre auguste sénat de la grande aide qu'il Nous donne dans le gouvernement de l'Eglise. Nous lui demandons de Nous continuer cette coopération et, en même temps, à chacun de ses membres, comme aussi, à tous ceux qui ont bien voulu s'associer à leur filiale démarche, Nous accordons, comme gage des grâces divines et comme réponse à leurs voeux, la bénédiction apostolique.

BIENVENUE AUX AERONAUTES

(De la Presse Associée)

New-York, 14.— Un comité officiel de bienvenue à Rockaway était en tête de la foule des curieux qui s'était massée ce matin aux abords de la gare Pennsylvanie pour assister à l'arrivée des trois aéronautes, les lieutenants, Kloors, Farrell et Hinton.

Leur arrivée a été suivie d'un luncheon à l'hôtel Pennsylvanie, après quoi le comité a escorté les aéronautes à Hammels, le point de départ de la parade qui procéda à la station aéronautique de Rockaway.

La ville de Rockaway était toute décorée de drapeaux et pavoisée de banderolles. Plusieurs magasins sont fermés pour la circonstance.

SPÉCIAL !

Pour 1 Semaine Seulement
VENTE A $1.00

Claques pour Dames—Toutes les formes. Rég. $1.40. Spécial ... **$1.00**

Claques pour Garçonnets. Régulier $1.40. Spécial **$1.00**

Souliers de maison en feutre et en cuir pour Hommes, Dames et Enfants. Régulier jusqu'à $2.25. Spécial **$1.00**

Guêtres pour Dames. Rég. jusqu'à $4.00. Spécial **$1.00**

Guêtres pour Hommes. Rég. jusqu'à $2.00. Spécial **$1.00**

Réduction de 25% à 40% sur toutes les autres lignes.

J. H. BOURQUE
L'Ami de l'Ouvrier
127, rue Principale, Hull.
(Vis-à-vis le théâtre Laurier)
Tél: Sher. 2670.

MAL DE TETE



Migraine, Névlargie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les capsules

ANTALGINE

et en appliquant sur la partie douloureuse le baume

ANTALGOL

En vente partout, Franco par la poste. Capsules, 25c—Baume, 50c.
A. R. Farley, Ph. C., Hull, Q.

Jos. Elie Bélanger
B.A., M.D.
203, AV. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.
Consultations: 2 à 4, p.m., 7 à 8 p.m.
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

DERNIERE BONNE CHANCE

pour acheter un chapeau d'hiver à bon marché. Chapeaux valant $8,, $10.00 et $15.00, pour **$5.95**; d'autres valant $5.00, $6.00 et $8.00, pour **$3.95**. Formes non garnies de 3.00, $4.00, $5.00 et jusqu'à $8.00, pour **$1.50**. Chez

Mme P. BENOIT
133, rue Hôtel-de-Ville - Hull.

ATTENTION

POURQUOI PAYER CHER POUR VOS FERRONNERIES QUAND ON PEUT VOUS VENDRE MEILLEUR MARCHE

Spécialité:

Papier à couverture Panomoid
1 plis **$2.30** le rouleau
2 plis **$2.90** le rouleau
3 plis **$3.40** le rouleau

Nous faisons une spécialité de matériaux de construction tel que Beaver Board, Bishopric Wall Board, Clous, Serrures, Tôle toutes sortes, Papier à Lambris, Bardeaux rouge et vert, Peintures, articles de maisons, Fournaises, Poêles "Bélanger" et autres, etc.

Et nous aimerions que vous nous rendiez une visite pour voir notre nouveau magasin qui est un des plus beaux des deux villes et si vous ne pouvez pas venir écrivez nous et nous vous enverrons nos prix.

DALPÉ FRÈRES
Téléphone Sh. 2104.
215, rue Montcalm, HULL, Qué.

IMMEUBLES A VENDRE

A OTTAWA
Rue Charlotte, 1 à 2 logis.

A HULL
Rue Montcalm, 2 à 2 logis.
Boulv. St-Joseph, 2 dont 1 à 5 logis.
Rue Wellington.
Rue Champlain.
Rue St-Rédempteur.
Rue Maisonneuve, 2 logis.
Rue St-Jacques.
Rue St-Henri, 2 logis.
Coint Du Pont et St-Laurent.
Avenue Laurier.

A WRIGHTVILLE
Terrains vacants.

LABELLE & DAGENAIS
179, rue Principale - Hull.

N. J. MARION, LL.B.
AVOCAT
187, rue Principale, Hull, Q.
TELEPHONES:
Sher. 1837 — Rés. Sh. 1630

AVOCATS À HULL
SENECAL & de la DURANTAYE
Bacheliers ès arts et en droit
187 - Rue Principale - 187
Téléphone: Sh. 588.

HULL ELECTRIC COMPANY
LUMIERE, POUVOIR, TRACTION
Achetez les meilleures LAMPES aux plus bas prix à notre bureau.
117, Rue Principale, Hull.
Téléphone Sh. 1660.

Vins, Bières et Porter
Tél: Sh. 2454.
D. CHAREST
206-208, Boulevard Saint-Joseph,
WRIGHTVILLE, HULL.

VOUS trouverez ces jours-ci les plus profitables de la saison pour effectuer des emplettes, si vous achetez ici.

Au Bon Marché
Le Centre des Emplettes de Hull
B. Fellers
Téléphone: Sherwood 1552.



A. COUTURE
OPTOMETRISTE
49, Rue Principale - Hull, Qué.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott
BEAUCHAMP & ELLIOTT
Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1857.
179, Rue Principale, HULL.

CHARBON! CHARBON!

Nous faisons une livraison spéciale de Charbon à Hull aux prix d'Ottawa. Prompte livraison quotidienne. Toutes les tonnes garanties être du meilleur charbon des mines.

J. G. BUTTERWORTH, LTD.
147, Rue Sparks, Ottawa. Téléphones: Q. 665, Q. 666.



ANATUSSOL

A BASE DE PIN BLANC, MENTHOL, SANGUINAIRE

est, par ces temps changeants et malsains, le remède par excellence pour guérir le rhume et en général toutes les maladies des voies respiratoires auxquelles sont si sujets les enfants, à cette saison.

Ce sirop est agréable au goût, les enfants l'acceptent sans répugnance et beaucoup le prennent avec un véritable plaisir.

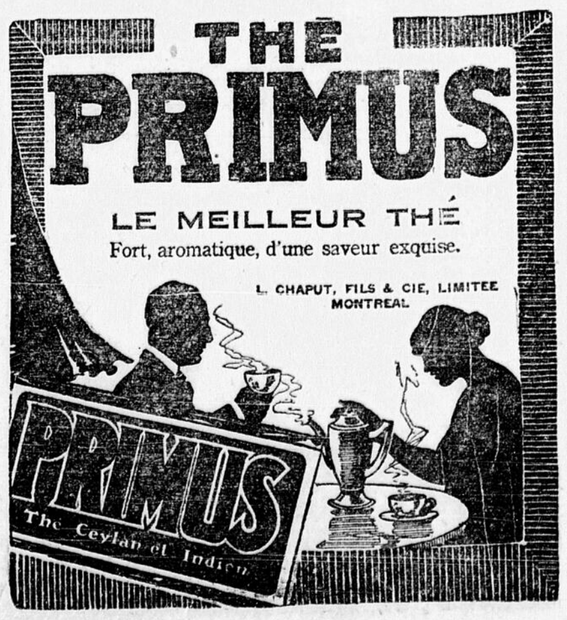
ANATUSSOL épargne à la mère toute inquiétude quant aux suites d'un rhume et elle n'a pas à craindre que son enfant manque longtemps l'école.

CONTRE LE RHUME

la toux, la bronchite, la coqueluche, la grippe, etc....,— pour les grandes personnes tout autant que pour les enfants — ANATUSSOL est sans rival, car il est fabriqué, dans des conditions de dosage parfait, avec des plantes dont les propriétés calmantes et curatives sont extraordinaires pour les voies respiratoires.

En vente partout au prix de 35c la bouteille, ou expédié franco sur réception de cette somme par

ROMUALD PICARD, Pharmacien
164, RUE DU PONT, - HULL, Qué.



LE PIANO LINDSAY

S'ACHETER un piano et s'acheter un Piano Lindsay sont deux choses différentes. Celui qui s'achète un piano Lindsay sera aussi content de son piano dans quinze ans d'ici qu'il l'est le premier jour que le piano entre chez lui.

Nous avons préparé un intéressant livret sur "La Musique au Foyer". Faites demander votre exemplaire.

CHEZ LINDSAY

Pour Ottawa
189, RUE SPARKS
Pour Hull
185, RUE PRINCIPALE

"Si Ça Vient de Chez Lindsay, C'est Bien"

Marchand,

Qu'en est-il de Votre Stock ?

Quelle belle apparence il avait quand vous l'avez acheté.

Comme vous étiez satisfait à la pensée du commerce que vous attireriez avec cet assortiment.

Et vous avez réussi.

Oui, mais! Le commerce a-t-il repondu à votre attente?

Non! Alors quelle en fut la raison.

Y a-t-il eu des conditions adverses? Peut-être, mais la raison a des racines plus profondes.

Vous avez fait preuve d'un bon jugement quand vous avez acheté et vos prix de vente étaient corrects. La raison c'est que le public — c'est-à-dire, un nombre suffisant de "lui" et d'"elle" — ne fut pas mis au fait.

Votre stock ne les attirait pas plus que celui de tout autre marchand. En conséquence ils ne sont pas allés chez vous pour acheter.

C'est tout. Pas plus, ni moins.

Vous savez très bien que si vous aviez pu attirer un nombre suffisant de personnes dans votre magasin, et si une proportion moyenne de celles-ci avaient effectué des achats, vous auriez vendu toutes vos marchandises de saison.

"Très bien", dites-vous, "mais comment vais-je faire pour attirer le Public dans mon magasin en le nombre suffisant que vous mentionnez?"

Annoncez!

"Mais', répondez-vous, "j'annonce".

Vraiment, mais mettez-vous la même qualité d'intelligence dans vos annonces que celle dont vous faites preuve dans vos achats?

Cela n'est pas dit pour être impertinent. C'est dit très sérieusement, dans le désir des éditeurs de journaux de rendre leurs journaux du plus grand service possible pour vous.

En d'autres termes, plus vous accorderez de soin et d'étude à vos annonces dans les journaux locaux, le moins d'attention et de pensée vous sera-t-il nécessaire de donner à la vente de marchandises après la saison.

Ne pas faire usage de vos journaux locaux avec toute l'habileté et tout le jugement à votre portée, c'est vous priver des services du plus grand promoteur du commerce offert à l'homme.

L'éditeur de ce journal vous donnera le bénéfice de son conseil sur tous les sujets se rapportant à la disposition typographique de votre copie et, toutes les fois que cela sera possible, il vous aidera dans sa préparation.

Publiée par l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens, Toronto.

L. A. 1

THEATRE et MUSIQUE

MARY GARDEN DIRECTRICE

(De la Presse Associée)

Chicago, 13—Mary Garden, étoile de l'opéra a été élue directrice générale de l'Association d'Opéra de Chicago, à une assemblée du comité exécutif aujourd'hui. Elle succède à Herbert Johnson, directeur exécutif et à Gino Marinuzzi, directeur artistique, démissionnaires. En sa qualité de directrice générale elle aura charge de toutes les affaires de l'Association d'Opéra de Chicago, et artistiques et exécutives.



Mary Garden

La grande Prima Donna, qui vient d'être élue directrice de l'Opera de Chicago

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Encouragé par ses succès de l'année dernière, l'Orchestre Symphonique d'Ottawa n'a pas cessé depuis plusieurs mois de se préparer pour ses premiers concerts de la saison, qui auront lieu au théâtre Russell, jeudi et vendredi prochain, les 20 et 21 janvier.

L'âme de cette organisation musicale si parfaite est à vrai dire, M. Donald Heins, qui, avec son talent et son esprit d'interprétation a fait d'Ottawa un véritable prytanée d'artistes. L'Orchestre Symphonique d'Ottawa compte environ 75 membres y compris plusieurs instruments, peu connus de nos amateurs de musique en raison de la rareté de leur usage. Il a été pour la ville un appoint précieux, et s'est acquis une réputation enviable au nombre de nos organisations musicales canadiennes.

L'Orchestre Symphonique a aussi contribué largement à amener dans notre ville, nombre de solistes hautement renommés en Amérique. Il a été des plus heureux dans le choix de ses artistes pour cette année. En témoignage d'appréciation pour le travail magnifique qu'accomplit l'orchestre à Ottawa, Mlle Cecile Arden, contralto soliste de la compagnie d'Opéra du Metropolitan de New-York, a consenti à venir à Ottawa et se faire entendre aux deux premiers concerts. Dans l'une de ses lettres au directeur de l'Orchestre Symphonique, Mlle Arden déclare qu'elle connait et jusqu'à quel point elle apprécie les efforts de notre organisation musicale. Voici un extrait de cette lettre: "Ce sont des organisations musicales comme la vôtre qui font la réputation d'une ville."

On espère donc que nos amateurs de bonne musique sauront apprécier la courtoisie de la compagnie du Metropolitan en permettant à Mlle Arden de se rendre à Ottawa sur l'invitation de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa.

Les sièges des souscripteurs s'enlèvent rapidement, en raison de la détermination des membres de l'Orchestre de faire de ces soirées musicales de véritables succès. On espère d'autre part que notre public se fera un devoir d'encourager ces concerts.

* * *

CONFERENCE DU P. LALANDE

Demain soir au théâtre Russell aura lieu la conférence du R. P. Lalande, sur le "Mariage et la Famille". Cette soirée offre déjà un aspect des plus intéressants, en raison d'abord de la réputation dont jouit le conférencier et ensuite en raison du sujet si intéressant dont il traitera. Mais ce n'est pas tout. Il y a en plus un programme musical qui mérite mention toute particulière.

A cette occasion, les Dames de la Fédération, section Notre-Dame, ont cru bon de retenir les services d'artistes distingué. D'abord ceux de la chorale de la Basilique, dont la réputation est établie de longue date et ensuite ceux de Mme Pouget-Corbeil, soprano, qui fait toujours plaisir au public d'Ottawa d'entendre, et enfin ceux de l'orchestre d'Emile Rochon.

Voici ce programme:

1. Ouverture—Orchestre
   Directeur: Emile Rochon
2. Quatuor à voix égales, par les chantres de la basilique sous la direction de M. F. Champagne.
   a) Invocation à Apollon — Denefve
   Solistes:
   René Séguin, Emile Boucher
   b) Nos Pères — Bourgault-Ducoudray
3. Chant, par Mme Pouget-Corbeil
   Au piano: Mlle Dora Villeneuve
4. Présentation du conférencier
   M. Albert Pinard, M.P.P.
5. "Le mariage et la famille"
   Conférence par le R. P. Lalande
6. Remerciements aux conférencier
   M. le chanoine L. N. Campeau
7. "O Canada"

* * *

EN MARGE DE LA SCENE

Tous les comédiens, en général, parlent sentiment et se persuadent que leur jeu est parfait, pourvu qu'ils parviennent à se pénétrer dans leur rôle jusqu'à l'enthousiasme.—(Engel).

* * *

Celui-la ne sera jamais qu'un comédien médiocre acteur dont l'âme n'est pas susceptible de ressentir des passions extrêmes.—(Talma).

* * *

On peut, sans culture, avoir un esprit naturel et rencontrer quelquefois des vérités simples et touchantes; on a beaucoup de rôles qui ne sont jamais que le partage de la faiblesse et de la nécessité.—(Clairon).

* * *

Le comédien de nature est souvent détestable. Il est quelquefois excellent.—(Diderot).

* * *

LA DEMISSION DE M. MARINUZZI

Il se retire comme directeur du Chicago Grand Opera Company

Chicago, 13.—La démission de M. Gino Marinuzzi, conducteur et compositeur d'opéra, comme directeur artistique du Chicago Grand Opera Company a été annoncée la semaine dernière. Il reprendra son ancienne position de chef d'orchestre, a-t-il déclaré. Mais M. Herbert Johnson, directeur exécutif de la compagnie, a dit qu'il n'accepterait pas cette démission lui-même, mais la soumettrait au conseil des directeurs. M. Marinuzzi avait été choisi comme directeur l'année dernière à la suggestion de feu Cleofonte Campanini, qui avait été directeur pendant plusieurs années.

"Je ne pouvais plus supporter les disputes entre les différents artistes, a dit M. Marinuzzi. Ils ne m'ont donné que des nuits blanches. Quand je ne serai plus qu'un simple chef d'orchestre je n'aurai plus de rôles à distribuer, et quand les artistes auront des réclamations à faire, ils pourront s'adresser à M. Johnson."

* * *

ALEXANDRE DUMAS ET LE NOUVEAU RICHE

Voici une nouvelle anecdote sur Alexandre Dumas que nous trouvons dans les "Mémoires" de Villemessant:

"Rien ne lui était plus odieux que l'avarice, qui répugnait à sa nature généreuse jusqu'à la folie. En sortant d'une soirée, Alexandre Dumas se trouve, au vestiaire, à côté d'un archimillionnaire qui, en échange de son paletot, remet cinquante centimes au domestique.

"L'écrivain, rougissant de honte pour le financier, tire son portemonnaie et jette un billet de cent francs.

—Pardon, monsieur, vous vous trompez, sans doute! fit le laquais en faisant mine de vouloir rendre le billet.

—Non, mon ami, fit Dumas en lançant un regard dédaigneux au millionnaire: c'est monsieur qui se trompe!"

* * *

GRAND EMOI A L'OPERA DE CHICAGO

Chicago, 13.—Les rumeurs vont leur train, dans les cercles musicaux et mondains de Chicago, à la suite du départ précipité pour d'autres cieux de Mme Ganna Walska, réputée la prima donna la plus riche du monde. Femme, récemment mariée, de Alexander Smith Cochran, Mme Walska devait débuter la semaine dernière dans "Zaza" de Leoncavallo, avec Titta Ruffo et Edward Johnson. Mais on n'a pas vu Mme Walska. La représentation a été retardée. Madame a disparu.

On dit qu'il y eut une répétition de "Zaza", avant la représentation, et que la chanteuse ne fut pas à la hauteur—un rhume ou une affection de la gorge lui ayant enlevé ses moyens. Toujours est-il que Gino Marinuzzi aurait quitté la salle des répétitions, très mécontent de se voir en présence d'une situation fâcheuse.

Mme Walska avait été emmenée à Chicago par Harold McCormick lui-même, le plus important des bailleurs de fonds de la Chicago Opera Association. MM. McCormick et Cochran sont très amis et l'on avait projeté que le début de Mme Walska serait un événement social fulgurant. Celle-ci avait charmé tout le monde, lors de son arrivée à Chicago, par sa grâce et ses belles manières. Ses amis prédirent que son apparition dans "Zaza" établirait un nouveau degré d'excellence dépassant tout ce qui s'était vu auparavant. Maintenant, ce début est retardé.

M. Johnson, le directeur général de la troupe, dit qu'on n'a pas eu suffisamment de temps pour répéter l'opéra. M. McCormick est très désappointé; il espère que Mme Walska chantera "Zaza" plus tard.

A l'hôtel Blackstone, où logeait cette dame, on a appris qu'elle est partie samedi soir après l'arrivée de son mari, venu apparemment pour assister à la première. On croit, au contraire, que M. Cochran s'oppose formellement à la carrière artistique de sa femme.

Chicago, 13.—M. Harold McCormick, le maître suprême des destinées de la Chicago Opera Association, est fatigué de soutenir cette institution de ses deniers. Le déficit annuel s'élève à environ un quart de million et le Mécène de l'Ouest a décidé que le public devra prêter son concours à l'entreprise sans flancher, sinon, il n'y aura pas d'opéra ici.

Venant si tôt après l'affaire de "Zaza", on conclut que M. McCormick est très irrité de la conduite de son personnel. L'émotion est à son comble parmi les artistes.

* * *

LE THEATRE DE LA MONNAIE DE BRUXELLES

A propos d'une exposition d'art théâtral

A propos d'une exposition d'art théâtral, qui a obtenu récemment, à Bruxelles, le plus éclatant succès, on vient d'exhumer une série de documents du plus haut intérêt pour tous ceux que passionnent les arts dramatique et lyrique. C'est un peu l'histoire de la ville de Bruxelles elle-même que l'on revoit, en contemplant ces affiches, ces programmes, ces dessins, ces portraits, ces manuscrits, ces bibelots et l'on retrouve, dans une pro-

AU THEATRE RUSSELL



Mlle Cécile Arden, conralto du Métropolitain qui chantera la semaine prochaine, sous les auspices de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa.

miscuité quelque peu mélancolique, Grétry, la Malibran, la Camargo, la Patti, Massenet, Saint-Saëns, Talma, Rachel et tous les glorieux noms de la scène.

C'est en 1681 que deux entrepreneurs de spectacles, les sieurs Jean-Baptiste Petrucci et Pierre Farisseau, résolurent de doter la capitale de la Belgique d'un théâtre destiné à l'opéra. A cet effet ils louèrent un terrain, y élevèrent une salle à laquelle ils donnèrent le nom "d'Académie de musique", qu'ils ouvrirent le 24 janvier 1681. Ils firent de mauvaises affaires, et leur matériel fut, en 1688, saisi et vendu. Plusieurs années après l'architecte Paul de Bombarda obtint de l'électeur de Bavière l'autorisation de construire une salle de spectacle. Ce fut le "Grand-Opéra", qui date de 1700 et qui devint la Monnaie. Ce fut l'unique scène que posséda Bruxelles pendant le dix-huitième siècle, avec le théâtre du Parc, où se produisaient des amateurs et des acrobates. Un nouvel édifice fut reconstruit en 1819 sur l'ancien emplacement du théâtre de Bombarda. Le 15 mai la première répétition générale y eut lieu et le 25 mai l'inauguration publique.

En 1815, le jour même de la bataille de Waterloo, alors que Napoléon fuyait vers la frontière et que le dernier carré se faisait massacrer par les balles anglaises, le public de Bruxelles applaudissait, à la Monnaie, à trois lieues du carnage, "Oedipe à Colone" et une comédie, le "Somnambule"...

On sait que c'est de la scène du théâtre de la Monnaie que partit la Révolution de 1830. Le 25 août de cette année-là, en effet, le chanteur Lafeuillade chantait la "Muette de Portici", avec Cassel. Comme ils entonnaient tous deux l'air fameux: "Amour sacré de la patrie..." la foule, électrisée, quitta la salle et se précipita dans la rue pour courir à l'hôtel du ministre hollandais...

Le 20 septembre le théâtre fut fermé et lorsqu'il fit sa réouverture, le 21 novembre, la troupe se reforma sous la dénomination: "Les artistes sociétaires du grand théâtre de Bruxelles, sous la gestion de Monsieur Bernard".

En 1854, on élimina entièrement la comédie, le drame et le vaudeville du répertoire et la Monnaie fut exclusivement consacrée aux représentations de grand opéra, traductions, opéra-comique et ballet.

En 1855, un incendie formidable détruisit le théâtre de fond en comble; en hâte on reconstruisit la salle, qui coûta: 1,284,229 fr. 58. On en fit l'inauguration officielle le 24 mars 1856.

Jusqu'à la guerre de 1914, sous diverses directions, la Monnaie s'imposa en Europe comme une des premières scènes d'opéras; nombre d'oeuvres y furent créées et nombre de réputations s'y établirent.

Pendant l'occupation, les Allemands donnèrent sous la protection de baïonnettes, quelques représentations applaudies par eux seuls.

Le 21 décembre 1918, sous la direction du regretté Kutterath, au milieu d'un enthousiasme indescriptible, le théâtre fit sa réouverture. Et lorsque Clusseau et Albers entonnèrent le duo qui donna naissance aux journées de 1830: "Amour sacré de la patrie", lorsque sur la scène apparurent les poilus, les tommies, les sammies et les jass, non point des figurants, mais de vrais soldats encore boueux des combats d'Houthulst et d'Ypres, casqués et armés ainsi qu'à la bataille, on sentit à coup de sanglots et de cris battre le coeur de la vieille Monnaie, le vieux théâtre de Bombarda.

* * *

UNE PREMIERE A PARIS

Au Théâtre Moncey: "Les Trois Voleurs", pièce en trois actes, de M. Umberto Notari, traduite par M. Fernand Nozière et Mme Darsenne.

M. Rodolphe Darzens est arrivé à donné au théâtre de quartier qu'il dirige une tenue littéraire qui mérite de sincères encouragements. La comédie des "Trois Voleurs" qu'il vient de représenter, est une oeuvre de fantaisie, sans prétention, et d'où le rire jaillit par l'originalité des situations, M. F. Nozière et Mme Darsenne ont su faire passer dans leur traduction toute la saveur du texte italien de M. Umberto Notari.

Deux voleurs, l'un nommé Tapioca, opérant selon le vieux système, avec échelle de corde et diamant à fendre les carreaux de vitres; l'autre appelé Cascarille, "travaillant" de façon plus moderne, avocat et membre d'un cercle huppé, se sont reconnus dans une maison qu'ils allaient dévaliser, chacun pour leur propre compte, et ils décident de mettre leurs efforts en commun. Cascarille a appris que le banquier Ornano garde dans son coffre-fort trois millions. Or, tandis que les deux compères ont pénétré dans l'appartement voilà que le millionnaire et sa femme, Suzanne, rentrent de voyage, à l'improviste, et dérangent les deux filous. Cascarille persuade Suzanne de favoriser l'opération projetée par Tapioca et Cascarille, qui emportent les trois millions. Le vol découvert, c'est Cascarille qui défend Tapioca devant le tribunal; il affirme que c'est le financier qui a simulé le vol, et Suzanne vient apporter à cette assertion son témoignage en jetant dans l'auditoire une liasse d'argent, dont elle ne veut plus se salir les mains. Et tandis que juges, huissiers et public se précipitent pour ramasser les billets de banque, Tapioca prend la fuite, muni d'un portefeuille bien garni que lui a fait tenir Cascarille et qu'il serre précieusement sur son coeur, de peur de "se le laisser voler."

Telle est cette farce, cet "Arsène Lupin" transalpin, qui ne comporte d'autre moralité que la victoire habituelle de Polichinelle sur la maréchaussée. Une interprétation animée, vivante, par Mlle Méthivier (Suzanne), MM. A. Stacquet (Tapioca), Scott (Cascarille) et Berley (Ornano), a permis de savourer le mouvement et la bonne humeur de ces trois actes.

Louis Schneider.

CYRANO.

À L'INSTITUT CANADIEN

L'Institut Canadien tenait, jeudi soir, son assemblée mensuelle de janvier sous la présidence de M. Arthur Paré. L'Institut a admis trois nouveaux membres à vie, un membre bienfaiteur et 12 nouveaux membres annuels.

Il a été résolu que l'on préparerait un tableau des membres selon les catégories professionnelles. Ce tableau une fois terminé sera placé dans la salle d'entrée de l'Institut.

M. REGIS ROY

M. Régis Roy, du comité littéraire et scientifique de l'Institut a présenté le travail de soirée. Il a répété sa causerie qu'il donnait au comité littéraire de l'Institut en décembre dernier.

Après avoir étudié l'origine du conte, son évolution historique, M. Roy expose les diverses théories qui ont été émises. Il recherche l'origine de nos contes canadiens et se demande s'ils ne sont pas sorties d'une transmission orale auquelle le conteur ajoutait le détail personnel que lui suggérait son imagination toujours féconde.

Et il conte un conte Canadien qui a entendu tout jeune à Ottawa.

Il a conservé la phrase orale a laquelle il a laissé ses tournures originales, ses mots piquants et caractéristiques. M. Régis Roy a vivement intéressé les membres qui l'ont écouté attentivement.

M. Paré invita les membres à assister à la conférence que donnera M. Olivar Asselin le 19 prochain au Chateau Laurier. M. Asselin parlera de "L'enseignement de l'anglais et la conservation du français". Tous les membres y sont admis gratuitement accompagnés de leur invitée. Des billets sont en vente pour le public à 35 sous.

L'OEUVRE DU BAS DE NOËL

LE COMITE FAIT RAPPORT DE SON TRAVAIL. — CETTE ENTREPRISE A EU UN BEAU SUCCES. — LE COMITE REMERCIE LES BIENFAIETURS.

Le comité qui était en charge de l'oeuvre du bas de Noël aux enfants pauvres approuvée par la Société St-Vincent de Paul et secondée par la Société Ste-Elisabeth de la paroisse Notre-Dame désire faire rapport de sn travail.

L'appel fait dans le but de donner des étrennes aux enfants pauvres fut très bien entendu par les âmes charitables.

Le comité a distribué 177 bas aux personnes qui désiraient les replir de jouets et de bonbons.

Il a distribué 30 troncs dans les différents magasins de la basseville, qui ont rapporté la somme de $34.81.

Il a visité 59 familles; 177 enfants reçurent des bas de Noël, dont 84 des plus jeunes reçurent en plus une paire de bas de laine achetés avec la recette des troncs.

Tous ces bas furent distribués la veille du jour de l'an.

RAPPORT DETAILLE

Distribué—

177 bas de jouets et de bnbons.
84 paires de bas de laine.

Dépenses—

84 paires de bas de laine..	$25.41
Mousseline pour confection des bas de jouets.....	7.40
Décoration de vitrine.....	1.00
Total.....	$33.81

Remise dans le tronc de la St-Vincent de Paul, 1 dollar.

98 personnes ont fournie des bas, plusieurs ont remplis jusqu'à 10 bas.

Le président et organisateur du comité désire remercier très cordialement toutes les personnes qui ont contribué directement ou indirectement à cette belle oeuvre qui avait pour but de réjouir le coeur des petits infortunés à l'occasion de la belle fête traditionnelle du 1er de l'an et qui a certes atteint plus que son but. Encore une fois un cordial merci à tous, sachant d'avance que la Providence tiendra compte de cette belle oeuvre à tous ceux qui y ont contribué.

Pour le comité,
J. EMILE FAUTEUX.

Les billets pour la conférence du Rév. Père Louis Lalande au Russell, dimanche soir, 16 janvier, peuvent encore être réservés chez R. J. Bastien aujourd'hui et demain jusqu'à six heures. Samedi soir, toute la veillée et dimanche toute la journée, on pourra les réserver chez M. Hurtubise, marchand de musique, 317 Dalhousie.

Il s'en vend Annuellement **26 millions** de paquets

La Qualité et la Demande Marchent de Pair

"SALADA"

A la première occasion ne manquez pas de l'essayer.

Windmill

Mélasse de la Barbade
SUPER-FANCY

C'EST le pur jus de la canne à sucre mûre Ruban d'Or—qui n'est pas écrasée par de l'acier, ni cuite à la vapeur—mais qui comme autrefois passe entre des rouleaux de bois actionnés par un moulin à vent. Et ce jus est cuit à l'air libre dans des bassines.

Il faut 100 livres de cette canne à sucre Ruban d'Or, pour faire un gallon de mélasse de la Barbade "Windmill". La Nature seule lui donne son bouquet, son arôme et sa couleur.

Rien n'y est ajouté—rien n'en est extrait. Elle contient tous les éléments nutritifs qui produisent de la chaleur, de l'énergie et de la résistance. Elle contient dans la proportion qu'il faut, les minéraux, les sels de fruits qui donnent de la santé au corps et de la force à son ossature.

Elle ne coûte pas plus cher que les mélasses communes ou que ces composés qui n'ont aucune valeur nutritive.

Il n'y a pas de boîtes de fantaisie pour en augmenter le prix—Vendue à la mesure seulement.

Assurez-vous que l'on vous donne bien de la bonne mélasse de la Barbade "Windmill" fabriquée par le vieux procédé qui lui assure la saveur de fruits et de fleurs de la Barbade.

Nous garantissons que la Windmill est une mélasse de la Barbade absolument pure et de qualité supérieure.

Si votre épicier n'en vend pas, envoyez-nous son nom.

Pure Cane Molasses Co. of Canada, Limited
ST. JOHN, N.B. MONTREAL, Quebec

Ecrivez-nous pour recevoir un livre de recettes.

14 F

DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.

DEUX MAGASINS:
283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automoblle, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance"
189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Déprimée et craignant la Paralysie, elle se remet rapidement



Déprimée par un gros chagrin, je passais des nuits entières à ne presque pas dormir. Toutes sortes de malaises se faisaient sentir et je craignais beaucoup la paralysie à cause d'engourdissements dans les bras et les jambes. J'avais souvent des indigestions; l'estomac fonctionnait lentement et était rempli de gaz. Tout ceci m'inquiétait surtout à cause de la période critique qui s'approchait pour moi. J'ai employé les Pilules Rouges pendant un an et ma santé s'est rétablie. Je me sens aujourd'hui aussi bien qu'une jeune fille. Mme Damien, Héneault, Arctic. R. I.

PILULES ROUGES POUR FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Arrêtez cette toux

Prenez le

SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grands Flacons, 35c.

Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

CONNAISSEZ-VOUS LA

CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS: Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsies, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

AGENTS DEMANDES

Dr N. A. SIROIS,

J'ai essayé un paquet de votre **Potion Antilaiteuse** qui m'a fait un très grand bien; aujourd'hui je peux manger à peu près tout ce que je veux. C'est pourquoi mes amies veulent l'essayer. Si vous voulez m'en envoyer cinq paquets que vous expédierez à

Madame Eva ROY,
Boite 179. Fort Frances Ont.

Le Monde Sportif

CARPENTIER RECONNU PAR LES BOCHES

LES JOURNAUX D'ALLEMAGNE PROCLAMENT GEORGES CARPENTIER CHAMPION DU MONDE.

Savez-vous que Georges Carpentier était le champion poids-lourd de l'univers et qu'il avait knockouté Jack Dempsey au deuxième assaut de leur combat? Eh! bien, si vous ignorez ce fait, vous en connaissez moins long que certains sportifs allemands.

Nous avons sous la main une copie d'un journal de Hanovre, appelé le " Hannoversche Tageblatt" dans lequel paraît une immense photographie de Carpentier avec cette légende:

"Georges Carpentier de France qui a knockouté" Jack Dempsey d'Amérique au deuxième assaut du combat qui décidait du championnat poids-lourd de l'univers".

UNE AUTRE JOUTE POUR DEMPSEY

New York, 14.— Le champion du monde Jack Dempsey lui-même, en se faisant plus ou moins malmener par Bill Brennan, a réussi à s'attirer des joutes. Jadis, on croyait Dempsey trop formidable et on menaçait de le mettre au rancart, mais depuis que Brennan a résisté au champion, les e Càra atrioryff énergiquement au champion, les offres pleuvent de tous côtés.

La dernière recrue à s'amener sur les rangs n'est autre que Terry Kellar, un gars qui en 1914 se raisait assommer par Jim Coffey. La commission de boxe de Milwaukee, Oregon sanctionne dons une rencontre entre Dempsey et Kellar. Il est évident que les deux Jacks ont besoin d'argent.

LA COURSE UNIVERSITAIRE ANGLAISE

Londres, 14.— La course nautique entre les Universités de Cambridge et d'Oxford aura lieu le mercredi, 30 mars prochain, à 5 hres de l'après-midi. C'est la première fois depuis plusieurs années que cette course a lieu après Pacues et cette année il n'y aura pas d'exercices le Vendredi Saint. Les équipes arriveront à Putney, le 13 mars pour les derniers préparatifs.

PEMBROKE BAT ALMONTE

Pembroke, 14.— Le Pembroke champion de l'Upper Ottawa a triomphé d'Almonte à un score de 4-1 dans une joute régulière de la ligue, ici ce soir. Bill O'Hara d'Ottawa, arbitrait.

NOTES DU SPORT

Minneapolis, 14. — Le lanceur Geo. Dumont du Boston Américain a été acheté par le Minneapolis de l'Association Américaine, a-t-il été annoncé aujourd'hui. Dumont faisait jadis partie du Washington Américain.

* * *

Cleveland, 14. — Le hoquet organisé a fait ses débuts ici ce soir quand Cleveland et St-Paul jouèrent la première partie d'une série de deux joutes. La deuxième bagare aura lieu demain soir.

* * *

Akron, 14. — Jim Torpe, le fameux athlète Indien et l'ex-voltigeur étoile des ligues majeures a été vendu au club de Toledo dans l'Association Américaine, au prix de $1,500 Thorpe s'est illustré à Akron, l'an dernier.

* * *

New-York, 14. — Johnny Kilbane, le champion poids-plume rencontrera à New-York, le vainqueur de la rencontre Andy Chaney-Charley Beecher, ici lundi soir. Kilbane est venu ici de Cleveland pour conclure les derniers arrangements.

RUTH N'A PLUS LE SOU

New-York, 15 jan.—Babe Ruth, le roi des frappeurs de coups de circuit, n'a plus le sou. Il appert que certains placements désavantageux lui ont sifflé son salaire de la saison régulière et il avait espéré se remettre sur pieds avec les $30,000 qu'il encaissa durant sa tournée à Cuba; malheureusement, ces mêmes placements ont fait sombrer la fortune d'après-saison.

LIGUE DU SERVICE CIVIL

Le ligue de hoquet du Service Civil offrait un programme de deux joutes hier soir. Dans le premier engagement, la Milice triompha des Pensions à un score de 4-2 et dans le deuxième, le Rétablissement Civil battit les Commerce à un score de 3-1. J. Burnett arbitrait.

DUBUC DE RETOUR

Jean Dubuc, le bon cycliste d'Ottawa qui fut aux Etats-Unis durant un an et demi est revenu dans la Capitale et il démarrera dans la plupart des épreuves organisées cet été par le club des cyclistes d'Ottawa.

LA COURSE AUX JOUEURS EST COMMENCÉE

New York, 15.— On est à se faire une lutte terrible dans les ligues de balle aux bases pour obtenir les services des meilleurs joueurs disponibles. Tous les clubs des Majeures, à lexception peut-être du Cleveland sont à la recherche d'hommes compétente; la plupart veulent des lanceurs; d'autres ont besoin de 1er but et un plus grand nombre encore veulent des voltigeurs.

Le club le plus à plaindre est sans contredit le Chicago Américain qui doit reconstruire son équipe, les Indiens de Cleveland ne contemplent aucun changement, car ils sont satisfaits des guerriers qui décrochèrent un championnat mondial, l'an dernier.

STECHER EN VILAIN ETAT

Omaha, 14.— Joe Stecher, l'ex-champion lutteur du monde qui céda son titre à Lewis, il y a un mois a été frappé de paralysie dans l'épaule et le bras droit a déclaré le Dr Edwards, son médecin. L'attaque ne fut que très légère cependant, mais on ne croit pas que Stecher puisse rentrer en scène avant un an.

Duluth, Min., 14 jan.—Le 28ème tournoi annuel du district du Nord-Ouest aura lieu du 17 au 22 janvier au club de Duluth. Des concurrents viendront de plusieurs villes du Canada et des Etats-Unis. Il y aura six épreuves libres.

Tulsa, 15 jan.—Phil. Ball, le propriétaire du St. Louis Américain, a acheté le club de Tulsa dans la ligue de l'Ouest. On dit qu'il a versé aux propriétaires Spencer A. Bbbott et James K. Crawford, la somme de $70,000.

TRAVAIL MAJEUR AU CHAMP

QUELQUES STATISTIQUES OFFICIELLES SUR LE TRAVAIL DES GRANDS LIGUEURS DANS LE CHAMP

Chicago, 15 jan.—D'après les statistiques officielles de la ligue Américaine, le club de Boston eut la meilleure moyenne au champ, soit .972; Cleveland suit avec .971.

Ellison, le 1er but de Détroit eut une moyenne de .997 et McInnis le 1er but de Boston se tira d'affaire avec .996. Voici d'ailleurs quelques chiffres:

Boston	.972
Cleveland	.971
New-York	.969
Chicago	.968
Ellison, Détroit, 1b	.997
McInnis, Boston, 1b	.996
Johnston, Cleveland, 1b	.992
Judge, Washington, 1b	.992
Collins, Chicago, 2b	.976
Brady, Boston, 2b	.974
Pratt, New-York, 2b	.971
Shannon, Philadelphie, 2b	.979
Vitt, Boston, 3b	.986
Gardner, Cleveland, 3b	.976
Ward, New-York, 3b	.965
McMullin, Chicago, 3b	.962
Lunte, Cleveland, ss	.979
Scott, Boston, ss	.973
Weaver, Chicago, ss	.963
Peckinpaugh, New-York, ss	.962
Shanks, Washington, v	1.000
Heilman, Détroit, v	1.000
Lynn, Chicago, re	1.000
Schalk, Chicago, r	.988
Uhle, Cleveland, l	1.000

LEONARD OBTIENT UN KNOCKOUT

New York, 14.— Après un combat intéressant qui fut arrêté au sixième assaut par l'arbitre Haulop, Benney Leonard a obtenu un knockout technique sur Ritchie Mitchell de Milwaukee. La joute avait été organisée par Mlle Morgan au profit des régions dévastées de France.

Dans le premier assaut, Leonard étendit son homme à trois reprises et il lui porta un tel coup à l'oeil que Mitchell pouvait à peine voir. Sans cet accident, le gars de Milwaukee aurait probablement rendu la situation très intéressante au champion. Vers la fin de la première ronde, toutefois, Leonard essuya à la machoire un rude coup qui le terrassa.

L'élite de la société New-Yorkaise fut témoin du combat.

ENTREPRISES TRÈS PAYANTES

LES COURSES DE SIX JOURS RAPPORTENT UNE FORTUNE AUX IMPRESSARII

New-York, 14 jan.—Les courses de six jours aux Etats-Unis semblent rapporter des fortunes aux impressarii et voilà pourquoi, il y en eut deux, le mois dernier et qu'il y en aura une sous peu à Chicoga. Les recettes des derniers six jours aux jardins du carré Madison ont été de $175,000, ce qui dépasse de $90,000 tous les records passés.

Aux vainqueurs, on a versé une bourse de $8,000 et le total des bourses n'était que de $35,000; en calculant les frais d'opération à $20,000, on reste avec des profits de $125,000 en mains.

D'ICI DE LA

New-York, 14 jan.—La part de Benny Leonard le champion poids-léger qui participa ce soir à la joute avec Ritchie Mitchell de Milwaukee s'élève à $40,000 et celle de Mitchell à $20,000. Tous les fauteuils étaient vendus et les 14,000 billets ont produit la jolie recette de $175,000.

* * *

Le commandant J. K. L. Ross, le turfman canadien bien connu, a acheté le yacht de courses, Oriole et le yacht de plaisir, Tamerlane qui gagna la course des Bermudes, il y a quelques années.

* * *

Cette année, on célébrera le 75ème anniversaire de la première joute de balle aux bases. Cette partie fut jouée par les clubs Knickerbocker et New-York, à Hobaken, N.J., le 19 juin 1846.

* * *

Un excellent champ de sauteurs démarrera dans le concours international de ski sous les auspices du club Norge à Cary, Illinois, le 23 janvier. Les meilleurs sauteurs américains et canadiens sont inscrits.

PERTH EST BLANCHI

Brockville, 14.— Brockville a blanchi Perth à un score de 6-0, après une joute rapide et intéressante dans les séries du District d'Ottawa. Brockville menait 3-0 à la première période, et 5-0 à la deuxième.

UNE VRAIE TOUR DE BABEL

Honolulu, 14.— L'équipe de rugby de l'Université de Hawaii qui rencontra l'Université du Nevada cet hiver, ici, aligne onze nationalités différentes. Il y a des Coréens, des Japonais, des Américains, des Chinois, des Hawaiens, des Irlando-hawaiens, des Suédois Américains, des Portuguais, des Ecossais Américains, des Anglo hawaiens et des Canadiens-hawaiens.

RUGBY PROFESSIONNEL DISPENDIEUX

Decatur, Ill. 14.— Jan. —Le rugby professionnel est très dispendieux s'il faut en juger par les salaires que la Staley Manufacturing Company de Decatur a payés à ses joueurs au cours de la dernière campagne. Chaque membre de l'équipe reçut $2100 pour trois mois de travail sur le champ de bataille.

REUNION D'HIVER A SARATOGA

Saratoga, N. Y. 15— Il y aura une réunion de courses sur la glace à Saratoga vers la fin de janvier ou au commencement de février. Quoique le meeting ne soit pas de trois jours, le programme comporte des épreuves pour toutes les catégories de chevaux.

CANTILLON CHEZ LES MEUNIERS

Minneapolis, 14.— Joe Cantillon, un des pilotes vétérans de l'Association Américaine a apposé sa signature à un contrat du club local qu'il pilotera encore cette année.

LA LIGUE DU TEXAS SEVIRA

Dallas, Texas, 14.— J. Doak Roberts, le nouveau président de la ligue de balle du Texas a l'intention de sévir contre les gamblers. Il a averti ses arbitres que s'ils fréquentaient des endroits où se réunissent des "gamblers", ils seront remerciés et les joueurs coupables de la même offense seront expulsés du circuit.

LA COLONNE DES DAMISTES

THEBERGE RESTE CHAMPION—LE TOURNOI DE LA CLASSE B—UN DEFI

Le match entre H. Théberge et D. Nauld, commencé le 26 décembre dernier, après une série mouvementée. Ce n'est qu'après une séance de deux heures et demie que Théberge réussit à clouer son adversaire au pilori. Le champion, après avoir joué en maître a enlevé la palme à un score de 3½ points à ½ point. M. Nauld a lancé un défi au vainqueur pour un enjeu d'un dollar par joute.

TOURNOI, CLASSE B

Le secrétaire Nadeau avise tous les joueurs de dames de la classe B que demain dimanche, aura lieu l'ouverture du tournoi de cette catégorie. Tous sont cordialement invités à y prendre part, mais il est bien entendu qu'il faut être membre du club. Ceux qui désirent s'inscrire au club n'auront qu'à verser leur cotisation annuelle de 50 sous et déposer une garantie de 50 sous pour avoir le privilège de concourir pour la coupe

DEFI DE BERTHIAUME

Voici une lettre que vient de recevoir le secrétaire.

"Veuillez, s'il vous plaît avertir M. H. Théberge que je lui lance un défi pour une rencontre qui décidera du championnat. J'espère que cette rencontre aura lieu bientôt."

Votre tout dévoué,
A. BERTHIAUME.

LA FEDERATION SE REVEILLE

La Fédération des Amateurs annonce qu'elle sévira contre tous les soi-disant amateurs qui demandent de l'argent ou une récompense quelconque pour jouer avec tel ou tel club.

REUNION DES CANADIENS

On nous prie d'attirer l'attention des sportmen canadien-français sur la grande assemblée de l'Association Canadienne des Amateurs qui aura lieu au Monument National demain après-midi. L'assemblée commence vers les 2.15 hrs et tous les sportmen sont cordialement invités.

BELLES ASSISTANCES A TOLEDO

Toledo, 14.— Toledo eut les plus fortes assistances d'aucun club de l'Association Américaine, l'an dernier. D'après les records officiels, l'équipe attira 244,718 spectateurs à ses joutes; St. Paul fut deuxième avec 229,255; Minneapolis, troisième avec 223,671; Milwaukee, Indianapolis, Louisville, Kansas City et Columbus suivent dans l'ordre de mention.

CHANGEMENTS A NEW-YORK

New York, 14.— On fera probablement de nombreux changements aux estrades et au terrain de jeu du parc Polo à New York. La ligne des "fouls" au champ droit sera tracée plus à l'est afin d'agrandir les estrades dans cette direction

VAINQUEURS A LA HAVANE

Loyalist (Butwell) 8-5; Scarpia II (Wilson) 5-2; Whippet (Kennedy) 5-1; Riverside (Pickens) au pair; Rhymer (Wilson) 5-2; Allivan (Wilson) 8-5.

A LA NOUV.-ORLEANS

War Relief (Williams) 7-1; Gallat (Ponce) 11-5; Harry Burgoyne (Jarvis) 7-2; Tailor Maid (Ponce) 10-1; Captain Mac (Barrett) 1-4; Kohinoor (Mooney) 7-1; Grandee (Thurber) 9-5.

Les billets pour la conférence du Rév. Père Louis Lalande au Russell, dimanche soir, 16 janvier, peuvent encore être réservés chez R. J. Bastien aujourd'hui et demain jusqu'à six heures. Samedi soir, toute la veillée et dimanche toute la journée, on pourra les réserver chez M. Hurtubise, marchand de musique, 317 Dalhousie.

Contre la Constipation Habituelle employez l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

En vente partout, 25c. la bouteille. Societe des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Plessis, Montreal.

Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé $5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00

300 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France .....14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau .....N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie .....M. L. Roy, Gérant

2 Succursales à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

GRANDE VENTE A SACRIFICE

Pour une semaine du 16 au 24 Janvier

MARCHANDISES SECHES

Flanellette foncée pour vêtements et chemises. Régulier 60c pour 40c
Flanellette édredon pour kimonos. Régulier 85c pour 60c
Flanellette édredon de couleur. Régulier 75c pour 53c
Flanellete blanche de 34 pouces. Régulier 50c pour 39c
Flanellette à robes. Régulier 85c pour 65c
Coton à Salopettes (overalls). Régulier 85c pour 65c
Coton à salopettes (overalls). Régulier $1.15, pour 85c
Coton à tabliers. Régulier 60c pour 45c
Flanelle militaire. Régulier $1.00, pour 75c
Flanellette grise. Régulier 60c pour 45c
Bouracan brun. Régulier $2.25 pour $1.50
Drap à manteaux, noir, bleu et marin. 54 pouces de largeur. Régulier $4.00, pour $2.95
Serge pure laine, bel assortiment de couRégulier $3.75 pour $2.75
Joli coton plaid. Régulier 60c pour 39c
Indienne pâle et foncée. Régulier 35c à 40c, pour 25c
Coton pâle à chemises. Régulier 55c, pour 40c
Sous-vêtements en coton ouaté pour hom- Régulier $1.50, pour $1.19
Sous-vêtements en laine. Régulier $2.75 pour $2.25
Jolie garniture de laine pour Fillettes. Régulier $3.25 pour $2.25
Vestes tout laine pour dames. Régulier $8.50, pour $6.50
Vestes tout laine pour dames. Régulier $11.00, pour $7.75
Vestes pour hommes. Régulier $5.50, pour $4.50
Robe de carriole, grise. Régulier $37.00, pour $33.00
Robe de carriole, grise. Régulier $30.00, pour $24.50
Robe de carriole, brune. Régulier $24.50, pour $21.00
Rug d'Auto. Régulier $22.00, pour $17.50
Crible "Monarch". Régulier $50.00, pour $40.00
Moulin à beurre No 3. Régulier 18.00, pour $13.00
Fournaise No 4. Régulier $24.50, pour $19.50
Fournaise avec fourneau et bouilloire. Régulier $48.00, pour $39.00

Chaufferette à l'huile. Régulier $9.50, pour $7.25
Globe fanal. long et court. Régulier 18c pour 11c
1 service de vaisselle. 98 morceaux. Régulier $27.00, pour $19.75
Coat doublé en mouton. Régulier $18.00, pour $13.50
Casquettes et chapeaux en feutre à rabais. Casques de seal, genre jockey. Régulier $12.00, pour $9.75

BOTTINES ET CLAQUES

Grosses bottines rouges pour hommes. Régulier $6.25, pour $4.50
Grosses bottines noires pour hommes. Régulier $6.25, pour $4.50
Grosses bottines noires et rouges pour garçonnets. Régulier $5.25, pour $4.25
Grosses claques pour Hommes. Régulier $5.50 pour $4.50
Grosses claques pour hommes. Régulier $4.00, pour $3.45
Grosses claques pour garçonnets. Régulier $3.50, pour $2.90
Souliers "Shoe Park Larrigan", pour hommes. 11 oeillets. Rég. $10.50, pour $9.00
Souliers "Shoe Park Larrigan", pour hommes. 7 oeillets. Rég. $9.00, pour $8.00
Bottines de feutre pour hommes. Régulier $6.50, pour $5.50
Bottines de feutre pour hommes. Régulier $5.50, pour $4.50
Bottines de feutre pour hommes. Régulier $4.50, pour $3.99
Bottines de feutre pour dames. Régulier $4.50, pour $3.65
Bottines de feutre pour dames. Régulier $3.50, pour $2.99
Pantoufles noires et rouges. Régulier $3.00 pour $2.20
Souliers fins pour dames, petites pointures. Régulier $3.50, pour $2.49
Gants en cuir doublés et non doublés. Régulier $1.25 pour 89c
1 Attelage simple. De $38.00, pour $32.00
Fanaux. Régulier $1.65, pour $1.25
Balais. Régulier 75c, pour 59c
Moulin à laver "Ottawa". Régulier $13.00, pour $9.00
Huile à lampe. Régulier 35c, pour 31c
Huile à machine. Régulier 75c pour 55c

L'épicerie sera aussi réduite, ainsi que bien d'autres lignes trop nombreuses pour être mentionnées.

Si ce dont vous avez besoin ne figure pas en cette annonce, rendez-vous au magasin et vous le trouverez, car nous avons un assortiment bien fourni.

O. J. RANGER, St-Albert, Ont.



GRATIS!

Envoyez par la malle le coupon ci-dessous pour une bouteille de D.D.D. à l'essai. C'est gratuit! Si vous souffrez d'eczéma, de psoriasis, de la teigne, de boutons, de démangeaisons, d'éruptions, ou de toute autre maladie cutanée, soit bénigne ou grave, ne manquez pas d'écrire pour avoir une bouteille de D.D.D à l'essai. C'est un composé d'huile de pyrole, de glycerine, et d'autres ingrédients. Cette prescription est connue des spécialistes de la peau comme étant très excellente dans le traitement des maladies de peau,

D. D. D. est le remède rationnel. C'est un liquide qui pénètre. Il traverse littéralement les petits pores où les microbes de la maladie sont placés, et chassent les impuretés. Le soulagement est immédiat. Dès que vous appliquez D. D. D. à cette brûlure, cette morsure ou cette démangeaison, il apporte du soulagement et du confort. Maintenant vous pouvez vous procurer D. D. D. en petite bouteille d'essai. Envoyez le coupon aujourd'hui. Des centaines de personnes reconnaissantes par tout l'univers, le recommandent à leurs amis. Voyez si ce que les autres disent, est vrai, mais ne retardez pas. Ayez un soulagement immédiat. Envoyez aujourd'hui, sans faute le coupon,

Le Remede Unique pour la Peau

D.D.D.

Lisez les Etonnantes Declarations de Personnes Reconnaissantes

Il y a environ deux ans, je souffris terriblement d'eczéma, d'eczéma suppurant. Je fus souffrant tout l'hiver. —J'employai tous les médecins que je pus rejoindre, mais n'en retirai aucun bien, je vis une annonce de D. D. D. La première bouteille me fit du bien, mais j'étais si malade qu'une bouteille ne dura pas longtemps. Mes bras, mes mains et mes jambes jusqu'aux genoux étaient horribles à voir. J'employai plusieurs bouteilles, mais c'était bon marché, comparé aux médecins. Je suis bien maintenant de cette terrible maladie, mais j'ai toujours D. D. D. à la portée de ma main.

PETER MERCER.
Pt. Burwell, Ontario.

Mes quelques lignes aideront ceux celui qui souffre de cette affreuse peau. Il y a un an, j'étais un épouvantail, vous ne pouviez mettre une seule épingle sur mon corps. Je souffrais indiciblement. Je ne pouvais dormir. J'essayai plusieurs médecins. A la fin, ils me dirent que c'était la "scrofule". Alors Mme Ryder, de Brookvale, dit: Essayez D. D. D., il m'a fait du bien, et je crois qu'il fera de même pour vous. J'employai deux bouteilles chantillons et trois bouteilles de un dollar, et je crois que je suis aussi bien que je suis. Plus, puisque je n'ai pas eu de hobos, de boutons depuis cinq mois, grâce à votre merveilleux D. D. D.

JOHN M. CLARK.
Brookvale, N. B.

J'ai souffert d'eczéma interne et externe pendant plus de 40 ans, et il y a quatre ans, il apparut de nouveau. J'étais une ruine complète. Une jambe était au vif, à partir des orteils au corps et l'autre jambe, était au vif des orteils au genou.

Aucune âme qui vive ne pourrait croire ce que j'eus à endurer pendant plus d'un an. Je fus soigné par trois bons médecins d'ici dans ma propre ville. Je crois qu'ils firent tout ce qu'ils purent pour moi, mais en ne peut les comparer avec D. D. D. Il y a quatre ans, quand l'eczéma sortit, je vis votre annonce et j'achetai une bouteille de un dollar et trouva qu'elle me fit tant de bien que je continuai d'en employer jusqu'à ce que je fusse bien.

J'en ai pris seulement 13 bouteilles et depuis trois ans je n'ai pas eu un signe d'eczéma. Plusieurs personnes me demandent pourquoi vous n'annoncez pas plus, et je leur réponds que vous n'avez pas besoin d'annoncer tout le temps, car essayez une seule bouteille et cet une annonce suffisante.

Quand j'employais votre remède, et que les gens voyaient ce qu'il me faisait, c'était une annonce suffisante pour Chesterville, et avec que je fus soigné, il y avait une maltraise d'people qui vint me voir pour savoir si je pourrais lui dire ce qui lui ferait du bien pour la même maladie, et je lui conseillai D. D. D. Elle l'employa et maintenant elle est dans son école enseignant et n'ayant plus d'eczéma.

Si cette lettre peut vous être de quelqu'utilité, vous pouvez vous en servir comme bon vous semblera.

Il y en a un autre dans ma famille qui a souffert du même mal et qui fut soulagé par D. D. D.

RUFUS GARRETT.
Chesterville, Ontario.

Mon bébé eut des rougeurs sur les joues. Plus tard, sur la jambe, et de là aux poignets. Nous essayâmes médecins et onguents pendant plus d'une année. Il empirait tout le temps. Ses poignets étaient horribles à voir. Son front était couvert et d'une oreille à l'autre, et c'était horrible à voir

Je fus obligés de faire de petites bandelettes en coton pour lever ses mains, pour l'empêcher de se gratter. Je dépensai $30. en onguents seulement.

Finalement, je me procurai une bouteille de D. D. D. et après avoir lu les causes de l'eczéma et les directions pour employer D. D. D. je commençai à en employer et m'aperçus bientôt d'un changement. Dans trois semaines environ les plaies étaient guéries. Sa figure et ses mains sont comme du velours. Il est parfaitement bien maintenant depuis un an.

Cela n'aurait pas été juste de ma part de ne pas remercier la compagnie D. D. D. J'aurais été comme un des neuf lépreux

Mme W. M. SPENCE.
McGregor, Manitoba.

Envoyez Aujourd'hui le Coupon par la Malle, pour une Bouteille d'Essai Gratuit

Agissez aujourd'hui. Pour un temps limité seulement, nous ferons cette offre. Nous agissons ainsi parce que nous savons que D. D. D. fera pour vous ce qu'il a fait pour les autres. Lisez plus haut combien ce merveilleux remède a été d'un si grand bien pour les autres. Voyez leurs lettres signées et éprouvez le vous-même avant de tourner cette page. Envoyez chercher D. D. D. aussitôt qu'epossible et soulagez-vous de cette démangeaison terrible, il vous apportera un soulagement immédiat. Ecrivez aujourd'hui.

D.D.D COMPANY,
27 LUALL EXPERT,
Dép. O. L. 3569,
TORONTO, ONT.

Messieurs, Veuillez s'il vous plaît m'envoyer une bouteille D. D. D. à l'essai. J'inclus 10 cents pour frais de poste et d'emballage.

Nom .....

Adresse .....

FINANCES

A PROPOS DU PRIX DU SUCRE D'ERABLE

(De l'Abeille)

Nous lisons dans une revue financière une note sur le sucre d'érable dont nous extrayons l'entrefilet suivant: "On sait que, le printemps dernier, la plupart des cultivateurs ont refusé de vendre leur sucre d'érable à 30s et à 35s la livre, les uns voulaient en avoir au moins 40s, pendant que d'autres caressaient l'espoir d'en toucher 50s la livre. Le résultat de cette gourmandise c'est que, aujourd'hui les trois-quarts des cultivateurs ont encore sur les bras, si l'on peut dire, leur production de sucre du printemps dernier."

Que quelques fabricants de sucre aient demandé des prix exagérés, cela se peut. Cependant, nous ne sommes pas disposé à admettre que ce soit la généralité. D'un autre côté, nous disons que les "sucriers" avaient raison d'exiger un prix rémunérateur et en expliquons le pourquoi: 1o. A cette époque le sucre granulé se vendait un prix fort élevé. Les fabricants de sucre qui ne connaissent pas tous les dessous de la spéculation pouvaient donc demander plus pour leur sucre qui vaut de beaucoup le sucre raffiné.

2o. A la fin de mai et même en juin ,le sucre d'érable canadien se vendait ici, pour être expédié sur le marché américain, 29 1-2s payable en argent américain. 3o. Les Etats-Unis ont produit en 1920 près de 5,000,000 de livres de moins qu'en 1919. 4o. En date du 15 avril, lorsque la fabrication du sucre était pratiquement terminée chez nos voisins, le sucre d'érable se vendait là-bas 37s la livre Même à cette saison tardive de l'année, le sucre ordinaire (qu'on utilise dans les fabriques de tabac) se vend encore aux Etats-Unis 23s et 24s la livre.

Quelles sont donc les causes de cette baisse, me direz-vous? La principale, ce sont les spéculateurs. Nous avons, là-dessus, des renseignements très précis et fort intéressants, lesquels, en temps opportuns, nous mettrons au grand jour. En deuxième, le défaut d'organisation pour la vente, chez nos fabricants de sucre, enfin, le trop peu de soin que mettent quelques-uns de nos sucriers dans la fabrication de leur produit. Comme preuve de cette dernière remarque, nous pourrions citer certains paragraphes d'une conférence faite au Vermont, dans le cours de l'hiver dernier, par un spécialiste de là-bas. Ce monsieur n'a vu qu'une petite partie de notre sucre qui traverse les lignes et je vous prie de croire que les compliments sont plutôt à notre désavantage.

Quant à la quantité de sucre non vendu, nous avons des renseignements qui nous permettent de dire que l'auteur du dit article a été mal renseigné.

Donc, organisons-nous; cessons d'être à la merci des spéculateurs et ayons à coeur de fabriquer un excellent produit.

Nous espérons que ces quelques détails remettront les choses au point et feront mieux saisir là où sont les abus.

SOCIETE HORTICOLE

Par sa 27ième assemblée annuelle, la Société d'Horticulture d'Ottawa vient de terminer l'année la plus prospère que son histoire ait jamais connue. Les succès ont dépassé l'espérance de tous les membres et, a en juger par l'enthousiasme qui a présidé à l'assemblée d'hier soir, le succès de l'année 1921 ne sera pas moindre.

Quelques-uns des points intéressants qui ressortent de la lecture des rapports de l'année sont: l'augmentation dans le personnel de la société qui porte le nombre des membres a plus de 1,600; la présence de meilleurs exhibits aux différentes expositions; et l'augmentation du nombres des jardiniers amateurs.

Le Placement du Jour

Obligations 6% — à 5 ans

PROVINCE DE QUEBEC

Remboursables le 1er juin 1925
Coupures $1,000
Prix : le pair (100%) et intérêts courus

Beauvoleil, Limitée

112, rue St-Jacques — Bons et Obligations — Montréal

L'OLEO-MARGARINE VAUT PEU DE CHOSES

La Société de l'Industrie Chimique recevait hier soir, à la bibliothèque Carnégie, les membres du Women's University Club of Ottawa et des sociétés médicales et chirurgicales de la ville. Deux discours intéressants furent prononcés, l'un par le Dr R. S. Etevens, et l'autre par M. J. T. Janson, B. S., A. I. C. Les discours portaient sur les substances nutritives. leur présence dans la nourriture et l'effet de leur absence sur la santé. Avant il y a dix ans, on ne connaissait pas l'existance des substances, mais maintenant on en connait trois espèces et on sait dans quelle nourriture elles se trouvent. Dans les contrées civilisées, les gens ne souffrant pas du manque de substances nutritives parce que la nourriture est suffisamment variée pour en fournir une quantité suffisante. On fit remarquer que le boeuf, le beurre, la graisse sont riches en substance nutritive connue sous le nom de gras solubre, mais que la margarine et les huiles de végétaux communément employés dans la confection des mets, ne contiennent pas de substances nutritives.

Terres de l'Ouest du Pacifique Canadien pour les sans-travail

Dans l'Alberta ensoleillé, où le climat est splendide, et la vie valant la peine d'être vécue, où la Nature vous aide à devenir un producteur indépendant, il se présente une opportunité pour vous. Nous vous offrons des terres de choix à des conditons de vingt ans, avec seulement un acompte d'un dixième, et rien de plus sur le principal jusqu'à la quatrième année. Des terres qui furent vendues $18 l'acre il y a quelques années, à ces conditions, produisent des récoltes valant de $50 à $100 l'acre et se sont payées elles-mêmes bien des fois. Un prêt de $2,000 sur de la terre irriguée et pas de garanties requises, sauf la terre. Pouvez-vous trouver mieux. De bonnes fermes améliorées aux mêmes conditions. Pour faire des placements incomparables et se procurer une brochure illustrée sur l'Alberta et la Saskatchewan, s'adresser à l'Agence des Terres du Pacifique Canadien, Immeuble Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Les billets pour la conférence du Rév. Père Louis Lalande au Russell, dimanche soir, 16 janvier, peuvent encore être réservés chez R. J. Bastien aujourd'hui et demain jusqu'à six heures. Samedi soir, toute la veillée et dimanche toute la journée, on pourra les réserver chez M. Hurtubise, marchand de musique, 317 Dalhousie.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché de ce matin était généralement fort. Les cultivateurs et les fermiers étaient venus en assez grand nombre en raison de la condition des routes. Les viandes étaient assez considérables, mais la vente était lente. Les prix ne changent pas. Le lard léger se vend toujours de 23 à 25 la livre. Le lard pesant, 16 à 18.

Les oeufs frais garantis se vendaient de 85 à 95 centins la douzaine.

Le marché des fruits et des peaux n'accuse aucun changement.

Le marché de la laine est à plat. Il n'y a pas d'acheteurs.

Le marché du foin et de l'avoine n'était pas aussi fort que mardi et jeudi, cependant encore assez fort. Les prix restent les mêmes. Le marché du bois était nul. Un ou deux voyages à des prix exorbitants.

La viande précieuse de la dinde est disparue avec les fêtes, mais il semblerait que celle du poulet va la remplacer, pour les prix sinon pour la qualité. On offrait ce matin le poulet à 40 centins la livre. Rappelons-nous que trois semaines avant la Noel, la dinde s'était vendue à ce même prix.

Porc léger	23 à 25c
Porc pesant	16 à 18
Agneau quartier d'arrière	30c
Agneaux quartier de devant,	20 à 25c
Agneau, carcasse	25c
Veau, carcasse	18 à 22c
Veau, quartier d'arrière.	25 à 30c
Veau, quartier de devant	17c à 20c
Pigeons le couple	30c
Boeufs carcasse.	$12 à $14
Boeufs, devant	10 à 12c
Boeufs, d'arrière	12 à 15c
Volailles, la liv.	25c à 30c
Poulets, la livre	35 à 40
Volaille, vivante la pièce	$1.50 à $2.50.
Dinde, la livre	55 à 56c
Lièvres, chacun	60c
Oie, la livre	33c
PRODUITS LAITIERS	
Beurre, la livre	60 à 65
Oeufs	85 à 95c
LES FRUITS	
Pommes McIntosh, le gal.	50 à 60c
Pommes Snow, le gal.	50 à 60c
Oranges	30 à 50c
Bananes	25 à 50c
Citrons, la douzaine	15 à 30c
Poires, la douzaine	25 à 50c
Pamplemousses, chacune.	15c
2 pour.	25c
PEAUX	
Peaux de boeuf, la lb. pesante	7 à 7 1-2
légère	15 à 17c
Peaux de moutons	1.50 à 2.
Peau de veau	12 1-2 à 15c
LAINE	
Laine non lavée, la livre	20c
Laine lavée, la livre	22c
FOIN ET AVOINE	
Foin.	$23 à $34
Paille, la tonne	$10 à $12
Avoine, le minot	50 à 60c
Blé. le minot	$1.70 à $1.80
Sarrasin, le minot	**$1.25**
Orge	90 à $1.00
PRODUITS POTAGERS	
Patates, le gallon	20 à 25
Patates, le sac.	2.00 à 2.25
Choux la douz.	25 à 50c
Choux fleurs.	10c la douz $1.00
Miel, la livre	30c à 35c
Persil la douz.	50c
Laitue, la douz.	15 à 25
Asperges locales, la douz.	75c à $1
Celeri, la douz.	75 a $1.00
Champignons la livre	$1.50
Salsifis, le paquet	10c
Poireaux, la douzaine.	50c
Oignons, la douz.	10 à 20
Panais, 3 paquets	10c
Sariète le paquet'	40c
Ail la tresse.	75c
LE MARCHE DU BOIS	
Tremble et bouleau, petit voyage	$8.
Erable, petit voyage.	$4.00

Cartes d'affaires qui sauront assurer votre succès.

Placements recommandés

OBLIGATIONS

	Rend.
VILLE DE PARIS	6½
SAGUENAY-PULPE	6½
BRASSERIE FRONTENAC	6.80
CHICOUTIMI (mun.)	6
SOREL (m.)	6
PORT ALFRED (gar.)	6½
SHERBROOKE (m.)	6
FRASERVILLE (m.)	6
SHAWINIGAN (m.)	6
TROIS-RIVIERES (m.)	6
TROIS-RIVIERES (Port)	6
CAP DE LA MADELEINE (scol.)	6

Nous recommandons chacune de ces valeurs comme un placement de tout repos.

L'obligation SAGUENAY - PULPE, une des favorites du marché, est payable capital et intérêts en fonds américains. Elle rapporte présentement de 7.25 7.60% en fonds canadiens.

Tous renseignements sur demande. Consultez votre notaire.

Versailles Vidricaire Québec — Boulais Limitée Montréal — Ottawa

Bureau d'Ottawa:
IMMEUBLE DE LA BANQUE NATIONALE
Téléphone: Queen 503.

Dr J. E. De Haître

Des Hôpitaux de Paris

SPECIALITES: Maladies des femmes; maladies génito-urinaires; chirurgie générale.

Heures 2 à 5 - 7 à 9 — Téls: Rideau 63 — Ridean 143

110, Rue Stewart.

HOTEL "PLAZA"

Nouveau et Moderne
52 et 54 Place Jacq.-Cartier,
MONTREAL

Plan Européen, $1.50 et plus.
Plan Américain, $3.00 et plus.
Tél: Main 5839.

L. A. COTE, gérant.

Q. 1573 **Q. 6261**

BONS DE LA VICTOIRE ACHETES, VENDUS ET COTES

Aussi obligations de la Province d'Ontario de 6% pour rapporter 6.60.

H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations.

Immeuble "Canada Life"
75, Rue Sparks, Ottawa.

H. C. Monk — G. A. Fellowes

Dr P. B. BÉLANGER

MEDECIN-CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Londres

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.

822, RUE SOMERSET OUEST

Tél: Sherwood 3969.

AUG. LEMIEUX, C. R.

AVOCAT

Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

HÔPITAL PRIVÉ

Spécialité:
CAS DE MATERNITE
$50.00 pour deux semaines d'hôpital.

Dr L. P. Gauthier

334, rue Chapel, OTTAWA
Tél: Rideau 4781.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 47 Cathcart. 7-12

UNE SERVANTE. S'adresser 110 rue Lévis, Hull. 8-11

SERVANTE. Bons gages. S'adresser Mlle Lambert, 471 King Edward au coin de la rue Stewart. 9-11

SERVANTE générale. Bon salaire. Références exigées. S'adresser 32 rue St. Laurent, Hull. 9-11

BONNE SERVANTE générale. Bons gages pour une personne pouvant fournir des références. S'adresser 455 1-2 rue Sussex, après 7.30 heures le soir. 9-11

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine. Famille de trois grandes personnes. Pas de lavage ni balayage, Bons gages, Références. S'adresser Mme Gorman, 243 Augusta. 9-11

UNE SERVANTE générale, avec références. S'adresser 320 rue St. Patrice. Tél. R. 154. 9-11

SERVANTE pour famille de quatre personnes pas de lavage ni repassage. S'adresser 189 rue Booth. 10-12

UNE SERVANTE pour quatre personnes. S'adresser 12 rue Hôtel de Ville, Hull. 10-12

SERVANTE générale immédiatement S'adresser 5 rue Aubry, Hull. 10-12

SERVANTE générale, avec références. Devra coucher chez elle. S'adresser 543 Bessemer. 10-12

SERVANTE. Pas de lavage. Bons gages. Mme Barrette 72 Wellington, Hull. Tél. Sh. 267. 11-13

FILLE de salle à diner. S'adresser Farmers Hôtel, 28 York, St. 11-13

EMPLOIS DEMANDES

OUVRAGE du soir, français ou anglais, arrangements faciles. S'adresser 5 rue Aubry, Hull. 10-12

A VENDRE OU A ECHANGER

400 ARPENTS de bonne terre à vendre ou à louer dont 95 âcres de terre prête à cultiver et le reste en bois, bonnes bâtisses pour autre information. S'adrseser à Jules Laramée, Lac Ste Marie, Qué 11-12

PROFESSEURS

PROFESSEUR— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie. Appt. 10 Queen 4889. 175 30-8 26

SERVICE CIVIL.

PREPARATIONS aux examens. S'adresser à 455 1-2 Sussex. 7-32

AVIS AUX CREANCIERS

En la Succession de feu Adella Verhelst (née Cattebeke), en son vivant du canton de Gloucester, comté de Carleton, Veuve.

Avis est donné par les présentes en vertu des Statuts Refondus d'Ontario 1914, Chapitre 121, section 56; Toutes les personnes qui ont des droits ou prétentions à faire valoir contre la succession de la dite feue Adella Verhelst (née Cattebeke), décédée le 16ème jour de décembre, 1920, au dit canton de Gloucester, dans le dit comté de Carleton, Ontario, sont requises d'envoyer aux soussignés procureurs de Camille Verhelst et d'Albéric Verhelst, Exécuteurs testamentaires de la dite défunte, pour ou avant le 27ème jour de janvier, 1921, leur nom et adresse, la description détaillée et compète de leurs réclamations en écrit, ainsi que toutes leurs pièces justificatives dûment vérifiées,

Bien remarquer qu'après le 27ème jour de janvier, 1921, les dits Exécuteurs testamentaires partageront les biens de la dite succession entre les créanciers et les ayants-droit, ne tenant compte absolument que des réclamations dont ils auront eu connaissance à la dite date.

Daté à Ottawa, ce 31ème jour de décembre, 1920.

LUSSIER et BARRETTE,
Procureurs des Exécuteurs testamentaires de la dite défunte.
No. 91 rue Rideau, Ottawa, Ont.
8-15-22 janv.

Belcourt & Leduc

AVOCATS

Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

A VENDRE

TOUS LES COMPLETS et pardessus non réclamés de nos 30 succursale dans tout le Canada seront vendus à $14, chacun, Vestes déclassées à $1.50. Pantalons déclassés à $3.95. En plusieurs cas, ces prix sont moins de un tiers de la valeur courante. Les marchands achètent ces marchandises pour revendre à leurs clients, Les hommes avisés achèteront deux ou trois complets et un pardessus à ce prix. A vendre à 20 rue Sparks, English et Scotch Woollen Co. 1-26

MANTEAU EN MOUTON DE PERSE, 46 buste, 45 long, aussi collerette en vison et paletot en mouton de Perse. S'adresser 112 St André. 8-11

UNE SLEIGH de boucher et un attelage bien bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 64 Dollard. Hull. 9-11

UN BEAU MANTEAU en seal. S'adresser le soir seulement 9 rue St. Hyacinthe. Hull. 10-11

PLUSIEURS radiateurs à eau chaude de seconde main, en parfait ordre. Bon marché O. A. Archambault, plombier, angle des rues Wellington, et St. Rédempteur, Hull. Tél, Sh. 2143. 10-12

BEAU MANTEAU mouton perse pleine longueur, col et et poignets d'Askaka. Sacrifiera à $125 à prompt acheteur, 108 Metcalfe. 10-15

MOTEUR de cinq forces en bon ordre de marche. Vendra à bonnes conditions à acheteur sérieux, 112 Slater. 10-12

CAMION FORD une tonne avec nouvelle carosserie à échelettes et marche comme un neuf, pneus de premier choix. $289, comptant et la balance en huit paiements mensuels. Venez le voir. Aussi un camion d'une demi tonne prêt à servir, Campbell Motor Sales, Marchands de Ford, 154 Bank. 10-12

UNE FERME 6 milles de la ville, S'adresser W. Trembie 91, Turner. Tél. Sh. 3231 11-13

DEUX SEDAN Overland. S'adresser Hull Taxi, 88 Laurier, Hull. 11

COTTAGE avec 1 ou 4 âcres, Cyrville, aussi 46 âcres sans maisons près de Cyrville, 100 âcres 11 milles de la ville, Cottage à Eastview. Pinard, 429 Rideau. R. 2134. 11-13

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE dans Wrightville, Hull: 2 blocs de lots, un de 19 lots et l'autre de 12 lots, bien situés, terrain sablonneux. Le propriétaire est parti pour l'Ouest, et je suis autorisé à vendre ces lots à très bas prix pour du comptant. Hull devient une grande ville manufacturière, C'est le temps d'acheter pendant que les prix sont bas. J'offre une véritable aubaine sur cette propiété. C. W. Ross, 40 Metcalfe, Ottawa. Queen, 7020. 8-13

PERDU

UN PORTE-MONNAIE noir contenant $5, une bague et certains papiers, perdu dimanche matin dans l'église Saint-Jean-Baptiste, Retourner à Mlle Marie Danis, 507 Lisgar. 8-11

CHIEN "COOLIE" tout jaune, avec collier. Récompense. R. 2257. 8-11

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont. Hull. Tél. Sh 2215. 160 3 5 20

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt, Tél. Q. 7465 le soir Q. 574. 85 4 20

DENTISTES

Dr F. H. BARRY.— spécialiste, extraction des dents, Chambre 418, Edifice Jackson, 122 rue Bank, Ottawa. Tél. Queen 5275. 193-217

CHARBON ET BOIS

CHARBON anthracite et bitumineux, à la tonne ou au sac, livré. Jos Dolan, 135 Chapel, R. 1905. 300-47

ACHETEZ Maintenant Des Fourrures Pour la Saison Prochaine

Les prix sont à leur plus bas niveau. Venez voir ce que nous avons à offrir.

M. Davidson & Co

100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

LUSSIER & BARRETTE

Avocats - Notaires
Argent à Prêter
ETUDE: 91, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 756.

INSTITUTRICES DEMANDEES

UNE INSTITUTRICE qualifiée comme assistante pour l'école du village de St. Joachim, Ontario, à un salaire de $600 par année. Service immédiatement. Georges Sylvestre, Sec Trés. Ecole No 6 St. Joachim, Ont. 4-18

UNE INSTITUTRICE pour l'école séparée No 1 Fairbank. Salaire $60 par mois. S'adresser à Elzéar D. Brosseau, Sec. Trés. Platinum, Ont. 3-11

INSTITUTRICE qualifiée pour Onatrio enchant le français e tl'Anglais pour l'école No 2, Mason et Cosby, salaire $700 par année. Terme commençant le 7 janvier 1921. S'adresser à Alphonse Poitras Ouellette, Ont. via Rutter. 2-13

UNE INSTITUTRICE diplômée anglais et français, pour l'école bilingue No 2, à Ferris. Terme commençant le 7 janvier.— S'adresser à Placide Lamothe, Nosbonsing, Ont. 6-11

UNE INSTITUTRICE pour enseigner l'anglais et français dans l'école No 6 10 Cumberland, Pour commencer immédiatement. S'adresser W. Gratton, Cumberland, Ont. 9-11

INSTITUTRICE sachant français et anglais pour l'école séparée catholique No 7 Cumberland, Hector Laplante, Hammond, Ont. 9-12

ON DEMANDE

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails, National Manufacturing Co. Montréal. 11

JE DEMANDE un associé pour une affaire très importante et originale qui rapportera gros bénéfices pour un homme pouvant investir $1.000 à $1,100. Inutile de répondre sans être bien sérieux et avoir le capital. Casier 23 "Le Droit". 80

VENDEUR pour nous représenter dans les centres ruraux de la province de Québec dans la vente des produits J. B. Watkins directement au consommateur. L'agent doit fournir sa voiture. S'adresser à casier 31 Le Droit, Ottawa. 5-11

DE LA COUTURE. S'adresser 10 rue Hôtel de Ville, Hull 9-13

UNE FEMME désirant des lavages chez elle pourra s'adresser au No 25 rue Langevin, Hull, Tél. Sh. 2545, 10-12

A ACHETER une bouilloire de quatre à six froces pour une manufacture, 112 S'ater, Tél. Q. 3823. 10-12

A LOUER

BONNE MAISON chaude à 58 Baird, Bas prix, On ne chargera pas janvier. S'adresser 56 Baird. 10-12

JOLIE CHAMBRE, famille privée, rue Collège. S'adresser R. 1762. 11

PETITE maison de 5 appartements, 2 chambres à coucher, poêle à gaz. $10 par mois, 63 rue Cobourg, Ottawa. S'adresser 198 Laval, Hull le soir à 5 heures p. m. 11

CHAMBRES de devant bien chaudes avec ou sans pension. S'adresser 72 Guigues. 11-13

FOURNITURES POUR LE SEVICE DES INCENDIES

Des soumissions adressées au Président et aux Membres du Bureau de Contrôle, et portant la suscription "Soumission pour Fournitures pour le Service des Incendies", seront reçues par le Secrétaire du Bureau jusqu'à 3 heures de l'après-midi de jeudi, 20 janvier, 1921, pour la fourniture annuelle de tissus à uniforme, coiffures, chemises et bottines de cuir, suivant les spécifications et les échantillons que l'on pourra voir au bureau du Chef du Service des Incendies, Hôtel de Ville. Les soumissions devront être faites seulement sur les formules fournies par le Chef. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.
Hôtel de Ville, Ottawa, Ont.
Le 13 janvier, 1921.

Avantages du Service Hydro

L'augmentation de la consommation fait baisser le prix. Plus nous avons de clients et plus ils font usage de courant — plus grosse est la quantité d'énergie électrique que nous livrons avec les mêmes machineries et installations — plus bas sera le prix pour le client. Cet établissement qui est vôtre essaie de livrer de l'électricité au prix de revient, et tout nouveau client aide à réduire les prix. Voyez à vous procurer le service électrique de l'Hydro.



COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
109, RUE BANK, Angle rue Albert
Téléphone: 1901 Queen

CARTIER—"Travaillons pour le maintien de nos institutions." — CHAPLEAU—"N'allons pas négliger nos avantages."

SOYONS FIERS DE

NOS INSTITUTIONS CANADIENNES-FRANÇAISES

NOS EPARGNES dans nos banques.
NOS PLACEMENTS dans nos industries.
NOS ACHATS chez nos marchands.
NOS ASSURANCES dans nos compagnies.

N'ALLONS PAS mettre nos intérêts entre les mains des étrangers pendant que les nôtres peuvent nous donner autant d'avantages et plus de garanties.—"Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes."

UNE INSTITUTION faite par nous et pour nous — prospère — offrant des garanties indiscutables — d'une expansion considérable est toute désignée pour des Canadiens français.
CONSULTEZ dès aujourd'hui notre représentant dans votre district ou adressez-vous directement au bureau principal.

La Sauvegarde

Angle des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, Montréal.

Représentant pour Ontario: ALEXANDRE GRENON, Edifice Union Saint-Joseph, Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"

"FRANCINE"

Par CLAUDE MONTORGE

No. 6

L'huissier jouissait d'une maigreur vroiment exagérée, mais son cheval avait encore à lui envie scous le rapport de l'embonpoint. Il n'était qu'une ombre, qu'un simulacre de cheval.

On eut dit que son maître ne lui avait jamais donné comme nourriture que des protêts et des avertissements.

Par quel prodigieux hasard, cette carcasse anguleuse, recouverte d'une peau hirsute, coutumée, rapiécée, usée, détériore par les cicatrices, dénuée de poil par-ci par-là pouvait-elle tenir en équilibre sur les quatre pattes grêles fourbues et cagneuses qui la supportaient ? Par quel hasard ce fantôme de cheval avait-il pu rmorquer une carriole lourde et grinçante pendant toute la nuit? L'entendement se refusait à le comprendre.

Nabuchodonosor— c'est le nom que l'huissier avait donné à son campagnon —ne bougeait pas plus que les ossatures articulées du muséum.

Ses longues oreilles dressées sur le sommet rocailleux de son crâne, n'avaient pas un frémissement.

Dans les orbites creuses de sa tête, qui semblait vouloir baiser le bord de la chaussée, ses yeux éteints, glaucques et inexpressils, paraissaient morts.

L epère Hausseline le harranguait depuis longtemps et cherchait à stimuler son émulation par des propos que le pauvre cheval ne comprenait plus.

—Allons, Nabuchodonosor, ton caprice a duré assez longtemps, tu t'es assez reposé ;encore un effort et tu nous aurais tirés d'un mauvais pas.

Voyant que le cheval ne bronchait toujours pas, l'hinssier lui tint des raisonnements philosophiques.

Bien que tu sois sourd à mes prières, inaccessible à la persuasion, ne pense pas, Nabuchodonosor, me forcer à employer les moyens violents qui répugnent à mon caractère. Je ne t'ai jamais contraint par la force à exécuter un labeur qui ne te convenait pas. Tu as toujours été assez raisonnable pour me faire faire l'économie d'un fouet. Je t'ai considéré comme un auxiliaire digne d'égards t tu n'a pas à me reprocher un seul geste brutal à ton endroit. Alors, dismoi pourquoi tu fais cette tête aujourd'hui ?

Hein ? quoi ? Cela te déplait de t'éloigner plus longtemps de l'écurie ? Mais pense donc, malhureux, que nous ne partons pas de notre plein gré, que ce sont les événements qui nous contraignent à cette équipée, que tû as eu la chance d'être d'un âge vénérable, ce qui t'a fait échapper aux rigueurs d'une réquisition impitoyable.

Si tu avais eu de belles dents blanches et bien alignées dans la bouche au lieu des quelques solitaires vestiges qui y demeurent encore, et qui te font faire quand tu ris la grimace d'une vieille sorcière, tu serais au front à l'heure actuli. Tu trainrais de pesants canons à travers les bois et les terres labourées, tu n'aurais pour récompense qu'une avoine indésirable additionnée de maïs plus dur que du gravier et tu serais voué à une mort affreuse consécutive à l'étripaillement produit par un éclat d'obus.

Ici, je t'ai offert une touffe d'herbe que tu as refusée, de l'avoine excellent qu tu n'as pas même daigné regarder...

Francine, en entendant ce discours s'était levée, était descendue de la voiture après s'être assurée que les enfants dormaient.

—Qu'y a-t-il monsieur Hausseline?

—Il y a, ma fille, que Nabuchodonosor a fourni un effort au-dessus de ses forces et que je crains bien de le perdre cette nuit car je doute qu'il ait le courage de prolongr son existnce d'une seule journée.

Cette sueur froide dont il est inondé, ces fléchissements de jambes ne me disent rien qui vaille.

Cette langue qui lui sort de la bouche de six pouces est loin d'être un signe de bonne santé.

Je crains bien que notre pauvre Nabuchodonosor nous laisse-là, ou plutôt je crains que nous le laissions là.

—Où sommes-nous ?

—A une vingtaine de kilomètres de Cambrai.

A ce moment, Francine s'aperçut que sa mère, recroquevillée dans ses couvertures grelottait, ouvrait de grands yeux que la fièvre rendait étrangement ardents.

Elle lui demanda :

—Es-tu souffrante, maman ?

—Je ne me sens pas bien.

—T'est-tu endormie un peu ?

—Pas une minute.

Francine se reprocha le plaisir égoïste qu'elle avait goûté. Elle prit dans les siennes une main de Mm Monique, elle était brûlante.

—Tu as de la fièvre!

—Et un grand malaise général.

—Pourvu que le pauvre Nabuchodonosor puisse nous conduire jusqu'à Cambrai.

—Hélas, il ne le fera pas, répondit le père Hausseline, avec une gran de tristesse dans la voix, mon cheval est perdu.

En effet, la pauvre bête, après avoir flageolé sur ses jambes venait de tomber à genoux sur la dure chaussée.

l'huissier, exactement comme sa mère que j'ai perdue il y a trente deux ans et qui est morte de vieillesse et de fatigue dans une de mes tournées.

Sa respiration était devenue siffiante, des gémissements rauques s'échappaient de ses naseaux. La souffrance qu'il endurait était intolérable.

La pauvre bête tourna vers son maître des yeux pleins d'une infinie tristesse et pleins de regret.

—Je suis là, près d etoi, mon bon Nabuchodonosor, disait l'huissier, tu as été une bonne bête, un loyal serviteur, un fidèle ami...Tu me quittes dans la peine et je ne t'oublierai jamais.

Je croyais que tu mourrais tranquillement sur de la paille fraiche dans une étable bien chaude, tu es toi aussi une victime de la haine que les hommes nourrissent les uns pour les autres, tu es une victime de la guerre.

La voix larmoyante de l'huissier était presque comique à force d'attendrissement. Le brave homme parlait à son cheval comme il l'eût fait à une personne à l'agonie. Il s'efforçait avec de smots et des inflexions douces de lui donner du courage dans cette heure critique

Il ajouta :

—Pardonne-moi les torts que j'ai eus envers toi, perdonne-moi de m'être montré brusque, d'avoir manqué de patience parfois, de ne pas t'avoir témoigné toujours la gratitude que ton long dévouement devait m'inspirer. J'ai peut-être abusé quelquefois des droits que ma force et ma ruse m'accordaient sur toi, mais au fond je t'aimais bien, je souffrais de ne pouvoir t'épargner toutes les souffrances.

Tu t'en vas, tu me quittes, tu me laisse mon vieil ami, eh bien ! adieu, il vaut peut-être mieux pour toi de ne pas connaître les misères qui seront les nôtres demain....

Le vieux cheval venait de regarder une dernière fois son maître, sa tête retomba sur le sol, il avait rendu le dernier soupir.

L'huissier essuya une larme qui s'était formée dans ses yeux et murmura :

—Le plus triste, c'est qu'il faut que je le laisse-là sur le bord d'un chemin, en proie aux corbeaux voraces.

Le jour était venu depuis longtemps. Les enfants s'éveillèrent.

Paul se mit à pleurer en criant : "J'ai faim".

Des troupeaux harassés, tout gris de la poussière des routes passaient avec leurs propriétaires. Des vaches portaient des pis gonflés de lait; Francine demanda à une femme qui les conduisait si elle consentirait à en traire une en faveur d'une malade et de deux enfants.

La femme prit un sceau qui fut bientôt rempli et le donna.

Les enfants retrouvèrent leur bonne humeur et se mirent à babiller, à courir autour du cheval mort qu'ils trouvaient amusant.

La laitière soulagea d'autres vaches de leur fardeau de lait, en présenta à maints inconnus qui l'acceptaient avidement et lui donnaient quelquefois une pièce de monnaie en échange.

A suivre

Lettre de faire-part qui sauront vous faire honneur. Le service d'Impression du "Droit."

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

SECONDE EDITION

M. PÉRET N'A PU FORMER UN NOUVEAU CABINET

Après des démarches nombreuses, auprès de MM. Poincaré, Viviani et autres, l'ancien président de la Chambre des Députés avoue au président qu'il ne peut organiser un ministère. — Qui prendra la succession de Leygues?

(De la Presse Associée)

Paris, 15.—M. Raoul Péret, que choisit hier le président Millerand comme chef du nouveau cabinet, a passé un moment par des transes quand il s'est agi d'organiser son ministère. On crut même qu'il serait obligé d'avouer au président l'incapacité où il se trouvait de trouver les ministres dont il a besoin. Les difficultés rencontrées hier ar M. Péret étaient de nature tellement décourageante qu'il avait presque décidé, àla fin de la journée, d'abandonner la partie. Il a cependant repris son travail ce matin et l'on croit qu'il parviendra à s'assurer les services des hommes sur lesquels il a jeté ses vues.

Si M. Péret vient à bout de recruter tout son personnel aujourd'hui, il fera rapport immédiatement au président de la république et les nominations paraîtront dans le Journal Officiel de lundi. Le cabinet se présentera alors à la Chambre mardi.

D'après ce que l'on est en mesure de révoir, le cabinet de M. Péret ne serait pas aussi parfait qu'on avait espéré après la chute du ministère Leygues. M. Raymond Poincaré, ancien président de la république, a d'abord refusé tout autre portefeuille que celui des Affaires Etrangères, mais a déclaré à la fin qu'il accepterait celui du ministère de la Guerre si M. René Viviani allait aux Affaires Etrangères. M. Viviani de son côté aurait refusé de faire partie du Cabinet, alléguant qu'il est déjà surchargé de besogne avec la pratique de sa profession et les occupations qui lui viennent de la Société des Nations. Pour toutes ces raisons, on croit qu'Aristide Briand deviendrait ministre des Affaires Etrangères; ce serait le seul membre du ministère dont la réputation est mondiale.

* * *

Paris, 15.—Raoul Péret, qui a été chargé hier de prendre la succession de M. Georges Leygues et de former un nouveau cabinet, s'est rendu aujourd'hui auprès de M. Millerand et a renoncé à la tâche d'organiser un ministère.

LE REFUS DE POINCARE

L'échec de M. Raoul Péret est dû surtout au refus de M. Raymond Poincaré qui ne voulait consentir à entrer dans le cabinet qu'à la seule condition que Péret adopta son programme. M. Raymond Poincaré demandait le portefeuille des Affaires Etrangères, mais M. Péret avait choisi M. Aristide Briand.

Le Talcum Cuticura
Exquisement Parfumé
Toujours Sain
Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

REELU PRESIDENT

La commission hydro-électrique d'Ottawa a tenu ce midi à l'Hôtel de Ville sa première réunion de l'année. On n'a étudié que des questions de routine.

M. J. A. Ellis a été réélu président et les autres membres sont: son Honneur le maire Plant et M. P. D. Ross.



Toronto, 15.—Les perturbations atmosphériques se dirigent vers la région d'Ottawa. Il fait généralement beau dans l'ouest.

PRONOSTICS: Neige locale; généralement beau et un peu plus froid.

TEMPERATURE: Max. hier, 22; min. 2.

CALENDRIER

15e jour de l'année

Lever du soleil . . . . . 7 h. 35 m.
Coucher du soleil . . . . 4 h. 42 m.
Lever de la lune . . . 10 h. 13 m.
Coucher de la lune . . 11 h. 30 m.

SAINT PAUL

Illustre fondateur des solitaires. Il vécut quatre-vingt-onze années dans le désert, à l'ombre d'un palmier qui lui fournissait de quoi se nourrir et se vêtir, passant en oraisons et en prières presque toutes les heures des jours et des nuits. Il mourue en 342, à l'âge de cent treize ans.

SAINTE TARCISSE

Tarcisse était fille de Clotaire 1er. Cette vertueuse princesse s'indigna des désordres de la cour et, pour fuir un monde aussi corrompu, elle se réfugia près de Rodez, pour se consacrer à Dieu.

DECES

CLUSIEAU—Mlle Léa Clusieau décédée le 14 janvier, à l'âge de 59 ans, à sa résidence, 138, rue Clarence. Funérailles lundi matin, à 8.30 heures, à la Basilique. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MANSEAU—Lundi, le 17 janvier, à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull, aura lieu le service anniversaire de Mlle Gilberte Manseau. Parents et amis sont priés d'y assister.

10-11

MARIAGE

DUFOUR-LEVESQUE — Lundi, le 17 janvier, aura lieu à la chapelle privée de St-Rédempteur, Hull, le mariage de M. Marius Dufour, d'Ottawa, à Mlle Gracia Levesque, de Hull.

Pas de faire-part. 11

UN CHIC MARIAGE

Mercredi matin, le 12 janvier, à 9 heures, a eu lieu dans la Basilique un chic et imposant mariage, celui de M. Wilfrid D'Amour, fils unique de M. et Mme A. D'Amour, de la rue Murray, et capitaine du corps des cadets de l'Académie LaSalle, à Mlle Clara Deschambault, fille de feu M. Henri Deschambault, d'Ottawa.

En cette occasion, les cadets de l'Académie Lasalle ont bien voulu rendre à leur capitaine une marque de reconnaissance en assistant en corps à son mariage. M. Wilfrid Iabelle, premier commandant, mérite certainement des félicitations pour la manière dont les cadets ont fait les choses. Il n'a rien négligé pour que les honneurs militaires du régiment fussent dignes du capitaine.

D'abord, deux officiers et deux pages allèrent, à sa demeure, chercher le marié accompagné de son père et de trois garçons d'honneur. Arrive ensuite la mariée accompagnée de son oncle et suivie de deux fillettes vêtues de blanc et portant des corbeilles pleines de fleurs, ainsi que de trois filles d'honneur.

La mariée fut conduite à l'autel par le commandant Labelle et deux officiers. Après que le jeune couple eut pris place en avant de l'église les cadets, sur l'ordre du commandant, quittèrent la grande allée où ils étaient en rangs et se rendirent à l'orgue pour exécuter les chants préparés par le Frère Réginal. Monsieur Gauthier était à l'orgue.

Monseigneur l'Archevque chanta la messe et donna la bénédiction nuptiale. Au sortir de l'église, deux fillettes allaient en avant de l'heureux couple en jetant des fleurs. Deux pages le suivaient, puis venaient les garçons et les filles d'honneur. Les cadets se tenaient en face de l'église, sur la rue Sussex. Le marié répondit avec grâce à leur salut.

Les mariés se sont ensuite rendus à la résidence de M. D'Amour pour le dîner. M. l'abbé Hébert voulut bien répondre à l'invitation qu'on lui fit et prit place à la table des mariés. Le commandant Labelle et ses premiers officiers assistaient aussi. La table était magnifiquement décorée.

Dans l'après-midi, M. le chanoine Campeau et M. l'abbé Thériault vinrent saluer le jeune couple et lui souhaiter bon voyage. A deux heures les mariés se sont rendus à la gare, suivis d'un long cortège, pour s'embarquer pour New-York, Fall River, Providence, Boston, Albany.

A l'église, le marié portait l'habit des cadets et la mariée une toilette en satin blanc. Pour le voyage, ils portaient l'un un habit brun et l'autre un magnifique costume garni de castor. Les jeunes mariés ont reçu de riches cadeaux. A leur retour, ils habiteront la résidence du marié, 34 rue Murray.

Communiqué.

CONDOLEANCES

A leur assemblée mensuelle les officiers de la société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, ont adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de leur confrère, M. Anselme Goderre.

Il a aussi été résolu que copie de cette résolution serait transmise à la famille et au "Droit".

IL EST MIEUX

(De la Presse Associée)

Baltimore, 15.—Le Cardinal Gibbons, d'après les nouvelles obtenues, ce matin, continue à prendre du mieux. Ses forces lui reviennent sensiblement et l'on croit qu'il sera capable de faire sous peu une promenade en automobile.

A QUAND LA FIN DES GREFFENHAGENERIES

L'association du Service Civil regrette que les experts Greffenhagen n'aient pas encore été remerciés de leurs services par le gouvernement, elle demande que dans le cas où il est nécessaire de congédier des fonctionnaires dans un bureau où un trop grand nombre y est employé on ne les remplace pas par d'autres avant que ces fonctionnaires congédiés aient trouvé de l'emploi.

A son assemblée d'hier soir à la bibliothèque Carnégie l'Association a adopté deux résolutions en ce sens. Elle insiste auprès du ministère pour lui rappeler que les deux associations du service civil, la presse en général et le public sont résolument opposés à la réorganisation du service public par les experts américains. Elle déplore enfin que le gouvernement ne se soit pas résolu de se priver de leurs services.

L'Association est bien résolue cette année de ne tolérer aucune injustice dans le service et de porter remède chaque fois que les circonstances l'exigeront.

M. A. C. Campbell des Communes a fait rapport à l'assemblée que le nombre des membres augmentait sensiblement.

Le secrétaire M. J. H. Ryan resume les activités de l'association au cours de l'année, et le président de la Fédération M. J. C. O'Connor expliqua à l'assemblée où en étaient les affaires du tribunal d'appels.

L'Association a confié le secrétariat à M. H. Graham.

Un grand nombre assistaient et le président M. MacInnes est très satisfait de l'assemblée.

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Les nouveaux officiers de cette section se sont réunis hier soir pour la première fois cette année, sous la présidence de leur nouveau président, Monsieur Ernest Glaude. Tous les officiers assistaient à la réunion, qui fut des plus laborieuses et intéressante.

Le comité a décidé de continuer le travail contre la mortalité infantile, commencé l'an dernier. Il a donc décidé de faire donner, le 30 janvier au Monument National, une conférence sur cette question vitale. Monsieur le dcoteur Hector Lapointe, qui a fait un long stage à l'hopital de la maternité catholique de Montréal, où il s'est spécialisé dans le sujet, a accepté le rôle de conférencier.

Seuls les adultes, hommes et femmes, seront admis à cette conférence absolument gratuite; pas de collecte ni avant ,ni le soir de la conférence.

Il y aura, un programme musical.

On a approuvé une résolution de condoléances à la famille de leur confrère Anselme Goderre, décédé le 5 janvier, auprès duquel la section est allé prier et pour lequel elle fait dire une messe, dimanche prochain, à la chapelle de la rue Murray.

Plusieurs autres questions furent étudiées, la construction prochaine d'une salle paroissiale, Revue de l'Action Française, etc.

Les paroissiens de Notre Dame qui n'ont pas encore payé leur contribution annuelle à cette association si méritante, sont priés de se hâter et de s'adresser aux officiers afin de permettre à notre section, toujours si active, de continuer au milieu de nous son travail patriotique et social.

M. CHARETTE A GAGNÉ 5 VOIX

Le préfet J. B. Charette d'Eastview a une majorité de 13 sur son adversaire M. George Farmer l'ex-préfet. Le pointage du vote démandi par M. Joseph Gariépy a été fait hier après-midi par le juge Gunn.

La majorité de M. Charette, qui a été de 8 le soir de l'élection s'est accrue à 13.

Le juge s'est déclaré très satisfait de la manière dont les secrétaire d'élection avaient exécuté ces choses.

Le pourcentage n'a trouvé que de légères erreurs.

Dans le quartier 5 M. Charrette a gagné 5 voix, dans le quartier 2, une voix.

M. George Farmer gagna deux voix dans le quartier 5, dans le premier, une voix, dans le 6 il perdit une voix.

LE RESULTAT EST DONC

	Définitif	Election
Charette	445	440
Farmer	432	432

LES LICENCES DANS LE QUÉBEC

Québec, 14. (De la Presse Associée.) — Dans quelques jours on présentera à la chambre la loi des licences. Ces procédures seront précédées d'un caucus général du parti libéral, des ministres et des membres privés, qui doit avoir lieu mardi matin. On y exposera les grandes lignes de la nouvelle loi et aussi les raisons ui ont amené le gouvernement à assumer le contrôle du commerce des liqueurs.

On a fourni aujourd'hui aux partisans du gouvernement des statistiques vraiment effrayantes, relativement aux conséquences de la loi de prohibition actuelle. Une taxe de cinq pour cent est imposée sur chaque bouteille de liqueur vendue par les marchands autorisés. Tandis que les vendeurs autorisés font rapport de la vente de liqueur pour environ 1,500,000 dollars, les importateurs, de leur part, ont disposé pour 6,000,000 de dollars de liqueur. Ainsi du whiskey pour une valeur de $5,000,000 a été vendu à l'insi du gouvernement, et par conséquent, sans payer la taxe de cinq pour cent.

La valeur totale de toute la liqueur importée dans la province de Québec au cours de l'année iernière est de $7,500,000. La moitié de cette liqueur a été vendue aux marchands de Montréal. Le reste a été distribué en vertu de l'acte Scott de Québec. Il y a environ deux mille médecins dans la province, et en dépit du fait des milliers d'ordonnances médicales ont été données par quelques douzaines de médecins, dont la plupart faisaient usage d'un timbre et vendaient les ordonnances en gros.

L'EXPOSITION D'HIVER

La foire d'hiver d'Ottawa commencera mardi et se continuera jusqu'à vendredi. Ce sera, parait-il, la plus grande foire de mi-saison qu'Ottawa ait jamais connue. Toutes les branches seront intéressantes, mais celle des poules et des chevaux intéresse toujours plus la population d'Ottawa, à en juger par les entrées faites.

VOYAGEUR DEMANDE

Expérience requise dans l'organisation et la vente de machines en usage sur la ferme. En mesure de faire mises en marche. Comtés de Joliette, Montcalm, l'Assomption, Terrebonne, Deux Montagnes, Argenteuil et Labelle. Connaissance de l'anglais préférée. Spécifier âge, expérience et salaire. La Fonderie de Plessisville, Plessisville, Qué. 10-11

DIMANCHE AU RUSSELL

N'oublions pas que dimanche, le 16 janvier prochain, au Théâtre Russell, le R. P. Le Lalande, S.J., donnera une conférence des plus intéressantes. Le sujet que le docte conférencier a choisi est intitulé: "Le mariage et la famille". La soirée promet donc de grandement intéresser tous ceux qui s'y rendront.

De plus il y aura un magnifique programme musical dont l'un des numéros a été confié à un quatuor double choisi parmi les membres de la chorale Notre-Dame, sous la direction de M. F. Champagne. On peut se procurer des billets chez Bastien.

Euchre Annuel
du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce d'Ottawa
AU MONUMENT NATIONAL
LE 21 JANVIER
Nombreux et magnifiques prix.
Billet - 25 sous.

L'ENQUÊTE BELL DURERA ENCORE DEUX SEMAINES

La cause de la Compagnie de Téléphone Bell est renvoyée à mercredi prochain. La séance d'hier après-midi ne s'es terminée qu'avec les cinq heures, le plaidoyer de la ville de Toronto contre la demande d'augmentation du tarif de la Compagnie n'étant pas encore terminé. On ne peut dire encore précisément le temps que demandera à la Commission des Chemins de Fer le procès déjà trop long, mais d'aucuns ne craignent pas d'affirmer que l'on ne verra pas la fin avant deux semaines.

Le colonel Lockhart Gordon, qui commença son témoignage dans la matinée, resta la plus grande partie de la journée dans la boîte aux témoins.

M. R. T. Jeffrey, chef du département municipal de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario, donne certains renseignements à la cour sur la dépréciation, dans sa compagnie. Jusqu'à date, la Hydro n'a pu recueillir les détails et les chiffres qui la plupart des témoins portent à 3 tement ce qu'est sa dépréciation. Dans le cas de la Compagnie Bell, la plupart ds témoins portent à 3 ou 4 pour cent, par année, le chiffre de dépréciation de cette compagnie.

SOUSCRIPTIONS A L'HOPITAL

Pour faciliter l'encaissement des souscriptions faites en décembre à l'Hôpital de la rue Water, et dont l'échéance tombe le 15 janvier, les bureaux de la Banque d'Hochelaga, angle des rues Dalhousie et George, seront ouverts tous les soirs de la semaine du 17, de 7h. 30m. à 9h.

Les souscripteurs qui désireraient faire leurs versements directement à l'hôpital peuvent le faire par chèque ou autrement. 1-3-8

UN BEAU MAGASIN

M. Fournier dont le nouveau magasin à rayons de la rue Bank a déjà suscité l'admiration de plusieurs, fait actuellement une vente spéciale qui ne manquera pas d'attirer les clients et surtout les clientes. On trouvera à ce magasin des occasions tout à fait superbes. En allant visiter le magasin que l'on ne manque donc pas de mentionner que l'on a vu l'annonce dans le "Droit".

ADORATION NOCTURNE

Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister à l'assemblée annuelle, dimanche à 2.30 heures de l'après-midi, au sous-sol de la Basilique, pour la reddition des comptes et l'élection des officiers pour 1921.

Por ordre,
Le PRESIDENT.

DANS UN ALAMBIC

Pittsburg, 15. — La Waverley Oil Works, une des plus grosses usines de Pittsburg, a subi des dommages considérables par le feu qui s'est déclaré dans deux alambics avant une heure ce matin. On sonna l'alerte générale, le feu fut vite sous contrôle.

Grand Euchre
DES
AMIS CHOISIS
No 499
Mardi, 18 Janv. '21
A la
SALLE SAINTE-ANNE
Quatre $5.00 en or
Voyez les prix chez M. Gaulin.
Billet - - 25 sous

Dr J. M. RAVARY
483, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1485.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

SAUVÉ & SAUVÉ
AVOCATS ET NOTAIRES
38, rue Rideau — Ottawa.
ARGENT A PRETER

SEGUIN - ST-JACQUES et CHARLEBOIS
Avocats — Notaires
Argent à prêter.
18, rue Rideau - Ottawa

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 876.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone. Sh. 3187
107, rue Maisonneuve.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

Consultations 2-4 P. M. 7-9 P. M. Tél. R. 3524 Rés.: R. 486.
J. Hector LAPOINTE, M.D.
Ex-Médecin de l'Armée Canadienne
Ex interne: de la Maternité Catholique—de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.
Apt. No 1 Buckingham Apts. rue Cumberland près Rideau

R. P. LOUIS LALANDE, S.J., AU THEATRE RUSSELL

GRANDE CONFERENCE

Sous les Auspices de la Fédération des Femmes Can.-F., Section Notre-Dame.
Avec le distingué patronage de S. G. Mgr C. H. Gauthier et la présidence d'honneur de Lady Laurier.

DIMANCHE, LE 16 JANVIER 1921
A 8.15 heures p.m.

SUJET: "LE MARIAGE ET LA FAMILLE"

PROGRAMME MUSICAL

Les billets pourront être réservés chez M. R. J. Bastien, bijoutier, 370, rue Dalhousie, à partir de lundi, le 10 janvier.

En réservant les billets, on est prié de verser une généreuse obole. Aucun billet ne sera réservé par téléphone.

RETRAITE DEFINITIVE

(De la Presse Associée)

Tiflis, 14.—La retraite des troupes russes bolchévistes de la frontière Georgienne est maintenant terminée, d'après une déclaration officielle émise par le gouvernement de la Georgie. Les tartares bolchévistes, démoralisés et fatigués de la guerre ont déserté les rangs de leur armée et ont jeté leurs armes.

Le gouvernement moscovite a décrété la démobilisation des classes de 1886 à 1890 dans la région des Caucases. Cette nouvelle n'est cependant pas confirmée. Karl Radek, membre du comité central soviétaire à Moscou est parti pour Angora; en conférence avec les chefs nationalistes turcs il étudiera la question des frontières, et de l'introduction du bolchévisme dans l'Anatolie.

CONVOCATION

Les membres de l'Union St-Joseph du Canada du conseil Ste-Anne No 93 sont priés d'assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu à la salle Ste-Anne, le **MARDI, 18 JANVIER PROCHAIN, à 8 heures p.m.** On y recevra les rapports annuels et on y fera l'élection des officiers pour l'année courante.

Par ordre,
Dr J. D. DUPUIS,
Secrétaire.
11-13



Maux de Tête
Etourdissements
Fatigue des Yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls, prescrits par un optométriste, peuvent remédier au mal.

A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste.
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau.)
Téléphone: R. 4[illegible]6.

INNOVATION
CHEZ
GALARNEAU, PARISIEN & CIE
Barbiers
234, rue Dalhousie
A partir du 15 courant on rasera gratuitement tout client qui se fera couper les cheveux.
Tonique gratis aux clients qui se feront raser.
QU'ON SE LE DISE.

LE DOCTEUR
LORENZO LAMY
désire annoncer à ses clients qu'il est de retour à son bureau de consultation,
169, RUE ST-PATRICE.
8-18

BEAUHARNOIS
Vol. 340 pages
R. P. AUG. LEDUC, O.P.
95, Ave Empress, Ottawa,
et chez les libraires.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél: Rideau 534

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA
THEATRE RUSSELL — JEUDI ET VENDREDI
20 ET 21 JANVIER, A 8.15 P.M.
Sous le distingué patronage de Leurs Excellences, le Duc et la Duchesse de Devonshire.
CECILE ARDEN, soliste contralto.
Billets: 50c à $1.50. Au Bureau de Location.

Toutes les Personnes Qui Viendront à Ottawa à l'Exposition des Bestiaux

trouveront que ce sera une splendide opportunité pour effectuer des emplettes. La Vente d'Ecoulement de Janvier battant actuellement son plein chez Bryson-Graham, offre des aubaines économiques en tous les genres de vêtements pour dames, hommes et enfants, et il y a aussi beaucoup de manières grâce auxquelles vous pouvez sauver de l'argent en garnitures de maison, articles d'usage et objets de ménage d'utilité générale. Quand vous viendrez à l'Exposition d'Hiver n'oubliez pas de magasiner chez Bryson-Graham et de profitez de ces grandes aubaines. Il y aura avantage.

Bryson Graham Limited

RUES SPARKS, O'CONNOR ET QUEEN
OTTAWA, ONT.